

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et États-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVI

MONTRÉAL, VENDREDI 19 JUILLET, 1895

No 20

SEMAINE DU 5 JUILLET

2196 abonnés réguliers 2196

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 917.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et États-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Ce et là.

Ce qu'ont coûté les chemins de fer Les Archives des chemins de fer, qui se publient en Allemagne, donnent le relevé des dépenses qu'ont faites les différents pays pour leurs chemins de fer. Pris ensemble, ils ont coûté 143 milliards de marks, soit à peu près \$35,750,000,000.

L'Europe, à elle seule, a déjà dépensé \$16,250,000,000 pour ses railways.

C'est l'Angleterre qui tient le premier rang, avec \$5,000,000,000 ; puis la France, qui a dépensé \$3,000,000,000 ; l'Allemagne avec \$2,750,000,000 ; la Russie avec \$1,750,000,000, etc.

En Angleterre, le kilomètre de railway a coûté \$145,000, en France, \$85,000, en Belgique \$84,250, en

Allemagne \$63,250, etc. En Norvège, un kilomètre de chemin de fer ne coûte, en moyenne, que \$13,000. Aux États-Unis d'Amérique, les frais sont de \$84,250.

Les Archives ajoutent que la longueur totale des railways du monde était, en 1893, de 671,000 kilomètres, ce qui fait 16 $\frac{2}{3}$ de fois la circonférence de la terre à l'équateur.

A propos de carême Si nous en croyons les dévotions de New-York, le carême, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui chez les populations catholiques, subirait d'importantes modifications ; ainsi, désormais, nos voisins feraient pénitence seulement le vendredi de chaque semaine, le mercredi des Cendres, le mercredi et le samedi de la semaine sainte et la veille de la fête de Noël. Encore, aurait-on droit de manger de la viande une fois par jour les jours de jeûne.

Prenant en considération, non seulement notre voisinage des États-Unis, mais aussi et surtout la rigueur de notre climat à l'époque même du carême, il ne serait pas surprenant que le Canada soit appelé à bénéficier des adoucissements apportés par le St Siège à l'observance du carême chez nos voisins.

Cette question intéresse très fortement les commerces d'épicerie, de boucherie, de provisions, de poissons, etc., et si nous devons, dès le carême prochain, jouir d'avantages semblables à ceux ci-dessus, nul doute qu'ils seront portés à la connaissance des intéressés, assez longtemps à l'avance, pour que les marchands puissent faire leurs approvisionnements et leurs achats en conséquence.

La photographie au kilomètre. La Nouvelle Société photographique, de Schöneberg, près de Berlin, a installé, pour la fabrication mécanique des photographies sur papier au bromure d'argent, des machines dont chacune peut livrer, par jour, des kilomètres d'épreuves en rouleaux d'une largeur de deux pieds.

Voici les renseignements donnés par le Cosmos sur cette nouvelle industrie :

Le papier se déroule d'abord sur une machine à exposition, où il est soumis sur le cliché à une lumière artificielle, à raison de deux à quatre secondes par 50 cm. Cette machine est desservie par une seule personne et débite 2 à 3 km. par jour, (environ deux-milles de longueur). Il passe ensuite dans une machine à développement ; là, il séjourne un temps déterminé dans le bain révélateur, puis, après lavage, dans le bain fixateur, et passe dans un bain d'alun, après lequel il est lavé à fond et séché ; il n'y a plus qu'à enrouler cette suite d'images. Le chemin parcouru par le papier dans cette machine est de plus de 300 pieds ; chaque image met une heure à faire ce trajet. Cette seconde machine produit, par jour, un km. d'épreuves.

Une fabrication de ce genre peut faire concurrence aux tirages par impression, car, si elle est encore d'un prix un peu élevé, elle est susceptible de donner des résultats plus fins, plus constants, et un nombre illimité d'épreuves pour un même cliché, ce qui permet, par exemple, d'exécuter en grande quantité, en un seul jour, des reproductions d'un intérêt subit et momentané. Elle convient aussi à l'illustration de livres et de catalogues, ainsi qu'à la multiplication d'épreuves photographiques ; on cite l'exemple d'une fabrique de chocolat de Cologne, qui a commandé 7,5 km. d'une photographie 50 x 60 cm. où sont réunies les 1900 têtes du personnel.

L'aluminium en lithographie. Un article publié dans la Fédération lithographique, traduit dans une revue américaine, nous apprend que l'aluminium possède la même porosité et les qualités particulières d'aborder et de fixer les impressions que la pierre lithographique et est adopté pour les mêmes travaux.

Entre autres avantages de l'aluminium sur la pierre, et ce qui le

rend de beaucoup préférable à celle-ci, c'est sa légèreté infiniment plus grande. Car, tandis qu'une feuille d'aluminium ayant une surface de 30 pouces sur 40, et 0.25 pouces d'épaisseur ne pèse que 3 livres, une pierre de la même dimension pèse au moins 400 livres.

L'aluminium laminé se vend en feuille \$1.00 la livre; une pierre lithographique de bonne qualité, du poids ci-dessus mentionné, vaut \$100.00.

La différence du prix entre les deux matières est de \$99.00.

Comme autre démonstration du contraste que présentent ces deux matières, il est reconnu que le travail exécuté sur des pierres lithographiques en réserve dans un des plus grands établissements de New York et pesant ensemble 200 tonnes peut être fait sur des feuilles d'aluminium pesant seulement 3 tonnes. Tandis que le capital placé dans ce grand approvisionnement de stock de pierre est environ de \$60,000, le prix d'une tonne d'aluminium en feuilles, nécessaire pour le même travail, n'est que de \$2,000, sans compter le prix de la préparation du métal pour l'impression, lequel n'excède pas \$2,000.

A l'égard du mérite des compositions et du tirage, il est prouvé, par quelques spécimens imprimés sur des feuilles d'aluminium, que ce métal peut être employé dans les travaux les plus délicats, artistiques ou commerciaux, en noir ou en couleurs. Enfin, une autre particularité par laquelle l'aluminium est certainement supérieur à la pierre, est sa flexibilité, qui le rend surtout avantageux pour l'impression sur cylindre, avec une vitesse deux ou trois fois plus grande.

LA TUBERCULINE.

La tuberculose chez les animaux ne cause pas du tort qu'aux éleveurs à qui elle enlève des sujets qui souvent ont coûté fort cher à élever; elle est encore une cause d'obstacle à l'importation en pays étranger de notre bétail vivant. Les cultivateurs et les éleveurs ont donc tout intérêt à voir disparaître ce fléau de leurs troupeaux.

Ce n'est pas tout, et, ce n'est pas non plus le dommage matériel qui est le plus grand; à côté de cette perte subie par la culture, il en est une qui a été signalée maintes fois déjà par les médecins et les hygiénistes, c'est celle de la santé chez un grand nombre d'enfants, voire même d'adultes.

Il est aujourd'hui hors de doute que le lait d'une vache tuberculeuse peut occasionner la tuberculose chez l'homme, et, on peut aisément se faire une idée des nombreux cas de maladies qui peuvent ainsi se produire, quand on songe que les meilleures vaches laitières épuisées par une abondante sécrétion de lait, sont plus que toutes autres sujettes au mal et que c'est chez elles qu'on le constate le plus souvent.

La tuberculose est contagieuse, et, à moins d'isoler les malades et de désinfecter les locaux qui leur ont servi d'habitation, on constate rapidement la contagion dans le troupeau.

Mais grâce aux découvertes du savant Pasteur et à ses méthodes de cultures, on est arrivé aujourd'hui à enrayer le mal, sinon à le détruire dans la racine. La tuberculine destinée à combattre le mal, découverte, croyons-nous, par M. Nocard, professeur de l'école vétérinaire d'Alfort, ou tout au moins répandue par ses soins, a déjà fait ses preuves en France, où le distingué professeur mène une campagne active pour en propager l'usage.

Qui, parmi nos vétérinaires, va emboucher la trompette et commencer les expériences? Celui-là aura bien mérité du pays, car plus d'un cultivateur lui devra la conservation de ses animaux et plus d'une mère lui devra l'existence de son enfant qu'un lait impur ne viendrait pas contaminer. Car, il faut le dire bien vite, l'emploi des injections de tuberculine permet de reconnaître les animaux malades et de les isoler.

Dès que le sérum contre le croup et la diphtérie eût fait son apparition, on vit, au Canada, une noble émulation parmi les médecins, c'était à qui se procurerait le premier, le précieux sérum et plusieurs d'entre eux, même, traversèrent l'océan pour se rendre auprès du Dr. Roux et étudier à la source même les procédés et les résultats de la sérumthérapie.

Mais pour faire adopter plus rapidement l'usage de la tuberculine, quelques récompenses, quelques encouragements accordés aux éleveurs par les sociétés agricoles, par le gouvernement provincial et fédéral même seraient fort utiles. Pourquoi ne ferait-on pas ce qui a si bien réussi pour l'ensilage, le beurre et le fromage. N'est-ce pas grâce à l'émulation et à certaines primes qu'on est parvenu à implanter, même dans nos paroisses les plus arriérées, certaines pratiques excellentes dont tout le monde retire aujourd'hui le fruit?

LES EXPLOITATIONS DE PÉTROLE EN ROUMANIE.

Le *Curierul Financiar* publie l'information suivante:

D'après les renseignements recueillis par le Ministère de l'agriculture, la production journalière du pétrole brut en Roumanie se divise comme il suit:

27,000 kil.	dans le distr. de Bacau
32,000	— — Buzau
91,000	— — Prahova
28,000	— — Dambovitza

ce qui donne un total de 178,000 kil. de pétrole brut par jour, soit annuellement 6,500 wagons-chaudières de 2,200 lbs.

Il se consomme annuellement dans le pays pour la fabrication du pétrole lampant et autres dérivés 5,200 wagons; il reste donc 1,300 wagons de pétrole brut disponible pour l'exportation, dont on peut extraire 550 wagons ou soit 3,660 fûts (barils) de pétrole lampant à 330 lbs. l'un.

Cette quantité de 1,300 wagons se vend aujourd'hui comme pétrole brut à Orshova, Brashow et Pest; mais en établissant un prix plus élevé que 20 fr. les 100 kilos pour le pétrole raffiné inflammable à 23 degrés de densité entre 805 et 825 degrés, livrés au port de Galatz ou de Constantza, on pourrait en exporter une quantité beaucoup plus grande que 3,660 barils de 150 kil., attendu qu'alors, tant les exploitants que les distillateurs s'uniraient pour travailler avec une plus grande activité que maintenant à l'augmentation de la production annuelle.

Et notre confrère appelle l'attention des fabricants de pétrole roumains sur les exportations qu'ils pourraient faire, avec un grand succès, par les ports de Galatz et de Constantza, et sur les débouchés importants qu'ils pourraient ouvrir à leurs produits dans les autres parties de l'Europe en dehors de Broschov, Pest et Orshova.

Les indigènes de la République Argentine et de l'Uruguay portent une chaussure particulière. Il s'en trouvait des échantillons à l'Exposition de Chicago. On les appelle "alpargatas." Le dessus est en jute ou en toile et le dessous est fait d'une semelle très bon marché; on les fabrique surtout en Espagne et 40 millions de paires de semelles sont annuellement employées pour confectionner ces chaussures. Il y a dessus un droit d'importation de 50 p.c. Des fabriques ont été installées à Buenos-Ayres, il y a un an ou deux pour les fabriquer. Les hautes classes de la société, dans ces républiques sud-américaines, portent du cuir verni.

LA BANQUE DU PEUPLE.

Grand émoi, à Montréal, lundi soir, quand on apprit, de manière à n'en plus douter, que la Banque du Peuple suspendait ses opérations pour une période de 90 jours aux termes de la loi.

Pendant ce délai, les directeurs devront examiner les comptes et, jugeant de la situation, décider si la banque devra liquider ou continuer ses opérations.

Après le dernier rapport annuel de cette banque, en mars dernier, montrant un profit de 9½ p.c. sur le chiffre du capital, après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses de l'année, (dit le rapport des directeurs), nul ne pouvait s'attendre à voir, à si bref délai, cette institution réduite à fermer ses guichets au public.

Nous ne pouvons nous faire l'écho de tous les bruits qui circulent à ce sujet et qui tendraient à faire croire que la banque s'est laissé entraîner à des découverts par trop considérables vis-à-vis de certains clients de la banque. Quoiqu'il en soit, il paraît avéré que la prudence qui est ou doit être la règle première d'un financier n'a pas toujours été observée surtout en ces derniers temps. Mais de là à dire que la Banque du Peuple se trouvait dans une situation embarrassée, il y a loin.

Plus de discrétion au sujet des comptes litigieux, plus de sang-froid et plus d'énergie auraient été nécessaires et, si la spéculation a travaillé à amener le résultat que nous constatons aujourd'hui, ce n'est pas à elle seule que cet état de choses est dû. Il y a eu maladresse insigne de la part de quelqu'un qui a perdu tout sang-froid, au moment même où il était absolument nécessaire d'avoir la poigne ferme et la langue rentrée.

Est-ce à dire pour cela que la situation de la Banque du Peuple est désespérée et qu'elle ne renaitra pas de ses cendres ? Nous croyons, au contraire, que la crise qu'elle traverse n'est que temporaire et que sa situation, tirée au clair, lui permettra de rembourser intégralement, non seulement les billets en circulation, mais aussi de payer 100 cents dans la piastre à ses déposants.

Il n'en restera pas moins une gêne assez prolongée parmi les clients et les déposants habituels de la banque et nous ne craignons pas de trop nous avancer en prédisant que quelques faillites seront ou hâtées ou même causées par la suspen-

sion de paiements de cette institution.

Espérons que les autres banques feront tous leurs efforts pour enrayr autant qu'elles le pourront, sans manquer cependant aux règles de la plus élémentaire prudence, le contrecoup que le commerce et l'industrie vont subir en ce qui concerne la clientèle de la Banque du Peuple.

Le public, dans cette affaire de la Banque du Peuple, a mal compris ses intérêts; après les explications qui avaient été données, après que les Banques eurent décidé de prêter un appui matériel très sensible à l'institution contre laquelle s'était exercée la spéculation, il n'y avait pas lieu d'assiéger la banque pour en retirer incontinent les dépôts. C'est cette hâte intempestive de la part des déposants qui a causé le mal dont le commerce va forcément se ressentir par suite de la suspension de paiements et d'opérations de la Banque. Comment, en effet, une banque qui a des dépôts pour \$7,000,000 environ pourrait-elle à demande rembourser la moitié et même le quart de cette somme ? Les déposants savent bien cependant que la Banque, pour leur payer un intérêt, est obligée de faire fructifier ces capitaux, par conséquent, de les placer elle-même, soit en escomptant des billets de clients, soit en prêtant sur actions, sur gages, sur valeurs publiques, etc. Une banque ne conserve pas dans ses coffres pour les y laisser improductifs les capitaux qui lui sont confiés, il lui faut le temps nécessaire pour les faire rentrer et c'est ce temps que le public n'a pas laissé à la Banque.

Un peu moins d'affollement, moins de peur, et nous sommes persuadés que la crise eût pu être évitée.

Mais, nous le répétons, nous avons la conviction que la banque paiera 100 cents dans la piastre. Les commerçants comme les particuliers peuvent hardiment accepter en paiement les billets de la Banque du Peuple; ces billets, s'ils n'étaient pas (et la chose nous paraît impossible) payés par la banque, le seraient par le gouvernement fédéral aux termes mêmes de la loi dont voici le texte :

"Toute banque paiera au ministre des finances une somme égale à cinq pour cent sur la moyenne de ses billets en circulation, telle somme à être ajustée annuellement suivant la moyenne de la circulation pendant les douze mois précédents. Ces montants constitueront un fonds appelé "Fonds de rachat de la circulation des banques" et sera employé, s'il est nécessaire, lors de la suspension d'une banque quelconque, au paiement des billets émis et en circula-

tion et de l'intérêt. Tous les billets en circulation porteront intérêt à 6 pour cent par année du jour de la suspension jusqu'à ce qu'ils soient rachetés. Les paiements à même ce fonds seront faits sans égard au montant contribué."

Ainsi donc, non seulement les billets seront payés pour leur plein montant, mais encore ils sont productifs d'un intérêt de 6 p. c. du jour de la suspension jusqu'à la date du rachat des billets.

Pour les déposants la situation n'est pas mauvaise non plus, car la Banque du Peuple, contrairement aux autres banques est incorporée en vertu d'une Charte Royale, qui tient les directeurs personnellement et pécuniairement responsable de leur gestion.

On comprendra, par ce fait, que non seulement l'actif de la banque, mais aussi les biens des directeurs sont à la disposition des créanciers de la banque; cela doit rassurer ceux qui pourraient craindre que l'actif de la banque n'est pas suffisant pour couvrir le passif.

Répétons-le cependant, car nous en avons l'assurance, tous les créanciers seront intégralement payés d'ici à 90 jours.

La situation des actionnaires est celle-ci, c'est qu'ils ne sont responsables que pour le montant de leurs actions, ils n'ont donc pas à redouter qu'il leur soit fait un nouvel appel de fonds, puisque les parts sont entièrement libérées.

La suspension de paiements affecte tout aussi bien le département d'épargnes que les autres départements de la banque. Jusqu'à la reprise officielle des paiements, aucun argent ne pourra être payé à aucun déposant qu'il ait un livret d'épargnes ou un compte de dépôt à demande ou à terme.

Jusqu'ici on faisait bien sa correspondance au café, mais on la faisait soi-même. Un des grands cafés de Londres vient d'innover en la matière. Les clients peuvent dicter, tout en déjeunant, leur correspondance à des jeunes filles, qui les sténographient avec toute la diligence voulue et transmettent ensuite le texte rédigé à d'autres jeunes filles atablées devant des machines à écrire. Le consommateur n'a plus qu'à signer et à dicter l'adresse.

La Société nationale d'hygiène de Berlin se propose d'installer dans les bâtiments de l'ancien Reichstag une Exposition internationale permanente d'hygiène. Tout ce qui intéresse la santé publique, même les sports, sera représenté dans cette exhibition destinée à réunir les inventions les plus récentes de tous les pays dans cet ordre d'idée. L'Exposition générale, qui ne doit s'ouvrir qu'en automne, sera précédée d'une série d'expositions spéciales qui serviront en quelque sorte de noyau au musée permanent d'hygiène.

REPONSE A UN CORRESPONDANT

Un correspondant nous demande :

Quelle est la situation d'un homme qui se trouve avoir un billet à la Banque du Peuple et dont l'échéance arrive à la fin du mois ? Sera-t-il obligé de payer le plein montant du billet ? Quel arrangement pourra-t-il prendre pour ne verser qu'un à-compte et renouveler pour la balance ?

La suspension de paiements de la Banque du Peuple ne change absolument rien à la situation ordinaire entre souscripteur et bénéficiaire d'un billet ; la Banque du Peuple peut exactement, comme avant sa suspension de paiements, exiger le paiement intégral du billet ou accepter un renouvellement entier ou partiel.

Il est vrai que la banque doit mettre, en ce moment, peu d'empressement à renouveler les billets des signataires dont la situation n'est pas solidement établie.

En tous cas, il vaut mieux s'entendre avec le fournisseur en faveur de qui le billet a été souscrit ; s'il a confiance en vous et si vous êtes forcé de renouveler, il acceptera un renouvellement qu'il escomptera dans une autre banque et payera le billet qui vient à échéance à la Banque du Peuple.

Nous profiterons à nouveau de la circonstance qui nous est offerte, pour rappeler à nos lecteurs qu'ils ne doivent jamais attendre au dernier moment pour prévenir leurs fournisseurs, qu'ils ont besoin d'être aidés pour leur échéance ou qu'ils ont besoin de renouveler leur billet en entier.

Certaines maisons de gros sont si coulantes pour le renouvellement des billets de clients, que ces derniers finissent quelquefois par s'imaginer qu'on est obligé de leur renouveler leurs billets ; en conséquence, ils ne bougent pas à l'échéance et attendent que le marchand de gros leur écrive qu'ils ont retiré le billet impayé à la banque.

Quant aux autres questions que nous pose notre correspondant, nous le prions de se reporter à notre article intitulé "La Banque du Peuple," nous espérons qu'il lui donnera satisfaction sans que nous entrions dans plus de détails.

Mais quant à la question : quelle est notre opinion sincère sur l'avenir de la Banque du Peuple, nous répondrons à notre correspondant que sa question est en avance d'au moins 90 jours.

LE JAPON

(De La Halle aux Oivrs.)

(Suite.)

Comme on peut le voir par ce rapide aperçu, cette transformation est sans précédent dans l'histoire des peuples.

Aussi ce peuple sort-il de l'ordinaire ; examinons-le de près, il en vaut la peine.

Les Japonais ont toujours aimé le métier des armes, il n'a cessé d'être en honneur chez eux (c'est le contraire qui existe en Chine).

Ils sont implacables dans la haine, mais par contre très hospitaliers et très affectueux ; ils ont le culte de l'honneur national et de l'honneur individuel ; ils sont très jaloux de l'honneur de leurs femmes, à qui ils laissent une liberté qui n'existe dans aucune autre contrée de l'Orient. Ils ont un grand mépris de la mort. Empereur, nobles et peuple courbent tous également la tête sous les lois que tous respectent. L'instruction est très répandue, même dans les campagnes les plus reculées : presque tous, hommes et femmes, savent au moins lire et écrire (un ministère de l'Instruction publique a été fondé en 1871).

On enseigne dans les écoles élémentaires l'écriture et l'histoire nationale.

Des écoles supérieures se trouvent à Yeddo, Kioto, etc., on peut y apprendre les mathématiques, la physique, la littérature, la philosophie et les arts.

Les Japonais ont une langue dont la prononciation est harmonieuse, elle seule suffirait à prouver que les Chinois n'ont pas la même origine qu'eux. Le japonais est polysyllabique, tandis que le Chinois est monosyllabique.

En comparant le Japon actuel, doté de toutes les améliorations que je viens d'énumérer, marchant presque de pair avec les nations les plus civilisées, avec ce qu'il était avant 1870, on est positivement stupéfait.

Les villes de Hakodadi, Kanagawa et Nagasaki ne furent ouvertes aux Français qu'en 1859, et encore le Taicoun, que l'on confondit longtemps avec le Mikado dont il n'était en quelque sorte que le maire du palais chargé de l'administration de l'empire, paya cher cette évolution vers les peuples occidentaux, une révolte éclata en 1862 à Yeddo, il fut blessé et dut aller à Kioto pour rendre compte au Mikado de sa conduite. En cette même année 1862, deux marins anglais furent massacrés dans le palais même de la

légation anglaise, d'autres furent aussi massacrés à l'intérieur. Une escadre anglo-française dut faire une démonstration dans la baie de Yeddo pour obtenir satisfaction.

En 1889 ! même, le ministre anglais Sir Harry Parkes faillit être assassiné, des violences furent exercées contre des étrangers, les chrétiens furent persécutés. Et vingt ans après, ce même Japon étonnait le monde par son évolution rapide vers le progrès. Il a fait en vingt ans autant de chemin que d'autres peuples en deux cents ans !

Permettez-moi maintenant de parler un peu du pays et de vous dire quelques mots de Yokohama et de Yeddo.

Yokohama se trouve dans la grande île de Nippon, sur la côte nord de la baie de Yeddo près du lac Sagami à une vingtaine de kilomètres de Yeddo et à 4 kilomètres au sud de Kanagawa. Il y a cinquante ans à peine cette ville n'était qu'un hameau de pêcheurs, ce sont des négociants anglais qui, frappés de la situation superbe de ce hameau, s'établirent sur les plages inhabitées qui l'entouraient. En 1866, la ville nouvellement construite fut détruite par un terrible incendie, mais elle fut rapidement rebâtie et depuis sa prospérité n'a fait que croître. Yokohama possède un quartier européen et un quartier indigène qui sont séparés par une longue file de constructions.

Quel changement a subi l'humble village de 1840 ! Quelle animation ! Quel mouvement ! Tous les peuples, toutes les races s'y coudoient, Chinois, Américains, Anglais, Hollandais, Malais, Indiens, etc. (peu de Français, par exemple) marchands vendant et achetant de tout.

Dans la partie européenne, on remarque de superbes magasins, des maisons à basses façades ornées de verandahs, des jetées, des docks, les magasins de la douane, que sais-je encore !

Dans la partie indigène se trouvent de magnifiques allées de cèdres des rues interminables, des temples et au milieu d'un va et vient incessant, des bonzes, des soldats, des hommes et des femmes du peuple couverts de vêtements aux couleurs chatoyantes, des voitures, des palanquins, le tout formant le spectacle le plus varié le plus étrange, le plus extraordinaire qu'il soit possible de voir.

Yokohama est le premier port du Japon, mais un autre port Kobé, se dresse menaçant et est sur le point de lui faire perdre ce titre.

Prenons maintenant le chemin de

fer construit en 1873 et poussons jusqu'à Yeddo, autrement nommé To-Kio (capitale de l'Est); ce n'est qu'une promenade.

Yeddo est construit sur les deux rives du Soumida-Gawa au fond de la baie de Yeddo.

Particularité bizarre la constitution géologique du sol est à peu de chose près la même que celle de Paris. En 1880, Yeddo comptait 650,000 habitants, et avec les faubourgs près de 850,000; 150,000 maisons y sont réparties dans 1,200 rues. Boudha y est adoré dans 1,200 temples.

Contrairement à Yokohama, Yeddo a perdu une partie de son importance, depuis la chute du taïcoun en 1862.

Cette ville n'a pas une origine bien ancienne, elle fut fondée vers 1598 par Jyeyason.

Il s'y trouve de splendides magasins, un musée, l'école polytechnique (Koyakourio), l'école militaire, les différents ministres, le fameux temple Zozodi, sanctuaire sacré des bouddhistes, le temple de Shiba renfermant les tombeaux des taïcouns, le temple sintoïste de Syokouska, etc., etc.

Mais le commerce a bien diminué, surtout depuis l'ouverture des ports aux étrangers, et il est maintenant relativement peu important; quittons donc cette ville et jetons un coup d'œil sur la transformation extraordinaire de l'industrie et du commerce japonais.

L'Angleterre, trouvant sans doute que l'activité japonaise a encore besoin d'être stimulée, pousse les fils du Soleil à fabriquer eux-mêmes ce qu'ils avaient l'habitude d'acheter sur nos marchés. Ce stimulant est l'emploi exclusif de l'étalon d'or pour un pays à circulation d'argent comme le Japon. Je m'explique: du coton d'Europe, par exemple, est expédié au Japon, il doit être payé en or ou en son équivalent; ce qui au taux actuel équivaut au double du prix en argent. Cela représente un droit de 100 o/o sur cette marchandise importée, l'avantage ainsi accordé aux fabricants japonais qui produisent cet article est formidable. La continuation de ce système rendra de plus en plus difficile la vente des produits européens dans les pays à circulation d'argent.

Si le discrédit de l'argent ne s'arrête pas, il arrivera un moment où ces pays suffiront à leurs propres besoins, et même où ils auront un excédent à déverser sur nos marchés, car ils ont, en plus, l'excessif bon marché de la main-d'œuvre;

que feront alors nos ouvriers s'ils sont obligés d'accepter le niveau des salaires japonais?

Ils se trouveront réduits à la condition la plus misérable qu'il soit possible de rêver.

Aussi faut-il ardemment espérer que pareille chose ne se produira jamais.

Voilà pour l'industrie; voyons le commerce maintenant.

Le commerce navigue de conserve avec l'industrie, il la suit pas à pas, il s'élève avec elle, les hauteurs les plus escarpées ne l'effraient pas. Aussi en 1893 la valeur totale des importations et des exportations a été en chiffre rond de 800,000,000 francs: elle n'avait été en 1892 que de 720,000,000 francs. Jusqu'à cette époque les étrangers avaient eu à proprement parler le monopole du trafic dans les ports du Japon ouverts au commerce européen et américain, mais il n'en est plus de même maintenant, les indigènes se sont mis sur les rangs, le gouvernement du Mikado a prodigué les encouragements, et ils ont à l'heure actuelle conquis sur leurs concurrents plus du sixième des transactions.

Les étrangers sont cependant encore en bonne posture pour bien des articles.

Pour citer un exemple des progrès du trafic japonais, prenons le commerce de la soie; en 1887, le Japon en vendait à l'étranger pour 6 millions de francs et en 1893, pour 36 millions. Ces chiffres se passent de commentaires.—(A suivre).

LE NIAOULI

Le *Niaouli* (*Melaleuca viridiflora*) de la famille des myrtacées, est un grand arbre de la Nouvelle-Calédonie. Précieux pour les indigènes, il imprime une physionomie spéciale à cette île océanienne, où toutes ses parties sont utilisées. Il est bien supérieur à l'eucalyptus pour l'assainissement des contrées dans lesquelles il croît; la fièvre est une maladie inconnue en Nouvelle-Calédonie. Les feuilles du niaouli préservent la viande de la corruption et aseptisent complètement les mares ou flaques d'eau dans lesquelles elles viennent tomber. Ces feuilles, ainsi que les fleurs du *melaleuca*, donnent une essence légère d'une odeur pénétrante et agréable, que l'on extrait par distillation.

C'est à cette essence que la plante doit ses propriétés antiseptiques. Essayée depuis plusieurs années par plusieurs médecins de la marine française, ainsi qu'à l'hôpital de

Brest, cette essence est aujourd'hui recommandée dans les rhumes, bronchites et autres affections des voies respiratoires. Elle s'absorbe au moyen du *fume-remèdes*. On dévisse l'appareil pour en retirer la tige en os, qui porte à son extrémité un petit tampon de ouate; on plonge cette ouate dans le flacon contenant l'essence de niaouli; on revisse l'appareil et on le fume comme on ferait d'une cigarette à fumer le camphre. Les fumeurs désireux de se corriger de l'habitude du tabac, pourront ainsi tromper leur ennui de n'avoir plus rien à la bouche, et, sous ce rapport, nous croyons le niaouli appelé à faire au tabac une sérieuse concurrence.

DE LA VALEUR DES ANNONCES

OPINION ANGLAISE

Nous lisons dans un journal anglais ce qui suit:

Quand devra-t-on cesser de publier des annonces?

Lorsque la population ne s'accroîtra plus, de sorte qu'il ne se produira plus de génération n'ayant jamais entendu parler de la maison en question;

Lorsqu'on aura fourni à chacun pouvant devenir client la preuve que la marchandise est meilleure et à meilleur marché chez soi que dans n'importe quelle autre maison;

Lorsqu'on aura découvert que les maisons qui ne publient pas d'annonces surpassent les autres;

Lorsqu'il ne sera plus vrai qu'une réclame publiée de la bonne manière est un des meilleurs moyens de faire fortune;

Lorsqu'on aura oublié le bon conseil d'un industriel capable;

Lorsque chacun sera devenu coutumier au point d'acheter ses marchandises toujours au même endroit;

Lorsqu'il ne surgira plus de nouveaux concurrents annonçant au monde à l'aide d'insertions dans les journaux qu'on a tout avantage à ne traiter qu'avec eux.

On voit par ces réponses que l'industriel anglais sait parfaitement apprécier la haute valeur des annonces au point de vue des affaires.

Un bourgeois naïf demandait à un agioteur sans vergogne:

—Comment avez-vous pu vous enrichir quand tous vos actionnaires se sont ruinés?

—Oh! mon Dieu, c'est bien simple, répondit l'aimable financier. Tout affaire se décompose en doit et avoir; eh! bien, j'ai toujours mis l'avoir dans ma poche et le doit — dans l'œil de mes actionnaires.

MODES ET NOUVEAUTES

LES TISSUS A LA MODE

L'activité des innovateurs, dit le journal *les Tissus*, se manifeste sous toutes les formes. La mode change peu à peu de sujet et nous devons faire comme elle, tout en entretenant nos lecteurs de ce qui plaît, de ce qui doit être fait.

A côtés des apprêts rasés et bruts plus ou moins garnis de feutre, l'aspect velouté court prend une certaine place, notamment dans les fantaisies pour pantalon et pour complet. Cet apprêt se fera, au moins pour l'été, au détriment des grosses cheviottes.

Les qualités principales de ces tissus résident surtout dans leur caractère et leur toucher. Leur caractère est entre celui du peigné rasé et celui du brut fin ou saxoné. Un peu moins clair, moins débrouillé que le grain du premier, il se montre beaucoup plus que le second.

Faits avec des matières fines et douces, le toucher de ces produits est soyeux et agréable, contrairement à de nombreux peignés et cheviottes, durs, rugueux, froids à la main.

L'aspect velouté n'est pas nouveau. On l'a longtemps appliqué sur des tissés très feutrés que l'on pouvait travailler vigoureusement au lainage et pendant les autres apprêts. Maintenant on le donne à des étoffes peu foulées, comme la plupart de ceux que l'on fait d'ailleurs. La difficulté consiste à établir des marchandises légères, avec des fils cardés simples souvent, et en laine en brins courts pour obtenir un garni convenable, sans difficulté, et conserver cependant une résistance suffisante à l'usage.

Ainsi que nous venons de le dire, on les fait avec des fils simples, fins. On augmente la résistance du tissu en se servant des fils très fins (sur-fils en reters à deux bouts, mais cela est au préjudice de la douceur du toucher.

On choisit de belles nuances fraîches. Le blanc est souvent utilisé, et quelques filets vifs, point criards cependant, jettent leurs notes gaies dans l'ornementation. D'ailleurs, la délicatesse des couleurs de ces produits est comparable à celle des beaux peignés rasés, et ceux-là peuvent être souvent confondus avec ceux-ci quand on les voit à une petite distance.

Après un bon dégraissage, la pièce est foulée d'une façon moyenne, c'est-à-dire avec un retrait de 8 à

16 p. c. Toutefois, il faut tenir compte de ce qui sera détruit dans les opérations ultérieures. Le lainage et le veloutage, en agissant fortement sur l'étoffe, l'allongent et lui font retrouver une partie de sa longueur; par conséquent, chaque mètre superficiel perd une partie du poids obtenu au foulage. Il faut donc dépasser de 4 ou 6 p. c. le retrait définitivement cherché.

Le lainage est délicatement conduit avec des chardons morts, c'est-à-dire très usés pour ne pas attaquer le cœur du tissu. Comme la pièce ne pourrait point supporter le battage, on la fait passer sur la machine à velouter qui redresse la laine et on fait sécher ainsi. On tond en conservant sur l'étoffe un petit pied de laine soigneusement maintenu debout, soit par des brossages dans les deux sens, soit par un léger veloutage à sec.

Le tissu est décati à vapeur libre, mais il ne reçoit pas de pressage qui couacherait la laine et détruirait le cachet.

Malgré les préférences bien marquées pour les vêtements foncés, il y a encore des partisans du clair qui proclament la gracieuse élégance de celui-ci pour les costumes printaniers. Ces consommateurs trouvent que rien n'est plus gai qu'un joli complet en jaquette au milieu de la nature verdoyante et couverte de fleurs, inondée de chauds rayons d'une journée ensoleillée.

Le goût est donc mitigé, il faut encore du clair, et pourtant chacun se plaît à reconnaître qu'il existe un penchant accentué en faveur des costumes sombres. D'ailleurs, les collections d'étoffes sont très variées et abondamment pourvues de couleurs foncées. Cette tendance donne un regain de succès à certains articles en peigné se rapprochant de ce qui fut la spécialité de Roubaix. Dessins façonnés en carreaux pour complet, en rayures pour pantalon.

Ces marchandises sont assez intéressantes, pensons-nous, pour les examiner brièvement. Fines de qualités, mais peu compliquées de nuances; les principales transformations sont obtenues par les croisures.

Les couleurs de fond noir; bleu foncé et bronze foncé. Quand on met des filets en laine, ils sont peu apparents, gris, bruns, bleus ou bronzés à divers tons et même noirs dans les fonds bleu et bronze. La soie est souvent employée comme ornement. Toujours retordue avec laine, elle atteint la plus grande finesse, 600,000 ou 700,000 mètres

au kilogramme si on veut la mettre en grande quantité dans le tissu.

Lorsque ce textile entreseulement dans des filets légers, bien que toujours retordu avec laine, le titre en est plus gros et descend à 200,000 ou 300,000 mètres. Les nuances de soie sont peu nombreuses: blanc, or, bleu, groseille, vert et bois, employées séparément ou par deux à la fois, par exemple blanc et or, blanc et cerise, blanc et bleu, vert et cerise, or et bleu, or et cerise, etc.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, ce sont surtout les croisures qui varient. Pour complet, des carreaux avec effets fins, casimirs, granités et autres, sur lesquels courent des filets, en carreaux également avec soie et teintes douces. Généralement, pour pantalon, les effets sont très accentués. En rayures avec, presque toujours, des bandes en satin pour fond de tissu. Les filets sont variés: en très longs cannelés réguliers, torsades en gros corkscrew, torsades diagonales, jones, chevrons, granités, damiers irréguliers, etc.

Naturellement, dans tous ces dessins, les filets de couleur varient suivant le caprice du dessinateur, tantôt en lignes pures et fines, tantôt en lignes de différentes largeurs, se dégradant en ombré, ou aussi en mouches ou autres formes.

Apprêt ordinaire des peignés.

A côté de toutes les fantaisies que nous avons déjà fait connaître, nous devons signaler des effets cherchés avec quelques croisures particulières. Disons tout de suite que ces dessins sont parfois d'une exécution ingrate en tissu. C'est peut-être cette raison qui les fait rechercher par les fabricants de nouveautés fines. Ils espèrent non sans de sérieuses raisons, que le bon marché les imitera moins facilement.

Mais, d'un autre côté, la variété des effets sera moindre qu'avec beaucoup d'autres croisures. On aura la ressource de les combiner avec des effets connus.

LAINES.

Marché d'Anvers.—Le calme a encore prédominé cette semaine et les rapports de juillet sur mois plus éloignés ont principalement servi à alimenter les affaires. Les prix se sont cependant bien soutenus et depuis hier une meilleure tendance se fait jour.

COTONS.

Marché de Manchester.—Depuis notre dernier rapport les cotons américains ont baissé graduellement,

de sorte que la cote officielle montre une réduction de $\frac{1}{2}$ depuis vendredi dernier, et les cotons jaunes s'achètent 1 $\frac{1}{16}$ meilleur marché.

Cette condition faible du marché a eu l'influence inévitable sur le filateur, et des offres fermes en main pour des quantités, il aurait été possible d'obtenir de petites concessions, mais les acheteurs ont hésité beaucoup à s'engager à des prix pouvant être acceptés par des filateurs, et les transactions effectives ont été peu importantes, en effet on a seulement acheté pour les besoins immédiats.

En résumé, la demande du continent a été restreinte à de petites quantités pour besoins pressés.

De la Chine, il y a eu quelquefois des offres de quelque importance, mais en général les prix que l'on a offert des marchés asiatiques ont été trop réduits pour être acceptés.

Les ventes de la semaine à Liverpool se montent à 54,000 balles contre évaluation de 48,000 balles.

SOIES.

Marché de Lyon.—En peu de mots nous pouvons dépeindre la semaine que nous venons de traverser. Elle est la reproduction exacte de celle qui l'a précédée. Ce sont toujours les mêmes acheteurs, et comme dernièrement ce sont encore les soies asiatiques qui ont été l'objet principal de leurs préférences. Il faut bien le dire, la consommation est pour peu dans les opérations actuelles. Elle n'a pas attendu ce moment pour se pourvoir amplement en matière prête et même à livrer pour certains genres. Ce qui la préoccupe présentement, ce sont les achats de cocons, auxquels sont intéressés un nombre assez important de nos maisons de fabrique. Le coût des soies nouvelles étant au-dessus des cours du jour, nous ne croyons pas qu'il ait été possible jusqu'ici de faire des contrats à livrer, dans tous les cas, à part ceux conclus en soie d'Espagne, nous n'en avons entendu citer aucun. Pour ce qui regarde les prix, ils se sont bien un peu améliorés, seulement, ils manquent de cohésion et sont en même temps d'une grande inégalité.

Notre Fabrique continue à se trouver dans la meilleure des situations; les ordres lui sont parvenus en si grand nombre, qu'elle n'a pu tous les accepter, le travail ne lui manquera pas de longtemps. Dans quelques jours, alors que la récolte sera terminée, que les cours seront bien établis, elle achèvera ses ap-

provisionnement. Pour le moment, acheteurs et vendeurs vont entrer dans une courte phase de réflexion et de recueillement, si nous pouvons nous exprimer ainsi. Bien que le marché des cocons secs manque d'animation, les détenteurs encouragés par ce qui se passe sur les cocons frais, ont élevé leurs prétentions. Les spéculateurs ayant encore un stock de vieux cocons, nous comprenons leur intérêt à faire la hausse sur les cocons frais. Mais ce que nous comprenons moins, c'est que les filateurs les suivent aussi facilement. Ils perdent de vue en agissant ainsi, qu'à 2.75 et 3.25 prix qu'ils paient aujourd'hui, ils auront une moyenne de 50 cent. au moins plus élevée que celle de l'an passé. Avec un rendement qui ne peut être que moins bon, ce sont des soies coûtant 6 à 8 fr. de plus que celles de 1894. C'est tout à fait manquer de prudence, car si les espérances dans une plus value future, ne se réalisaient pas, non seulement ils ne rentreraient pas dans leurs déboursés mais encore ils feraient une perte assez sérieuse. Il est vrai que du côté de l'Italie nous n'avons rien à craindre. D'après les prix cités de ce pays, les fileurs seraient tout aussi, si ce n'est plus, téméraires que les nôtres.

UN NOUVEL ECLAIRAGE

Un français M. Denayrouze, vient, paraît-il, de faire une importante découverte qui pourrait bien si les expériences faites jusqu'ici sont confirmées, produire une véritable révolution dans l'éclairage moderne.

La communication suivante paraissait en effet, il a quelques jours, dans un journal du matin :

« Notre correspondant d'Edimbourg nous télégraphie :

« Hier, le Congrès annuel du Gaz Institute a été mis en émoi par une communication sensationnelle. Le savant chimiste Vivian Lewes, du Collège royal de la marine anglaise, chef de contrôle du gaz de la Cité de Londres, a fait connaître à ses collègues une découverte de la plus haute portée.

« Les résultats de cette invention sont tels, a dit l'orateur, que lorsque j'en pris connaissance à Paris, je me figurai avoir commis quelque erreur de mesure et que je demandai à répéter les essais dans mon laboratoire et avec le gaz anglais.

« Ces vérifications ont établi qu'à Londres le nouveau procédé multiplié par *treize* le pouvoir éclairant du gaz.

« Vous imaginez quel effet a produit ici, où l'on brûle du gaz nuit et jour, une pareille nouvelle, immédiatement contrôlée, en séance même, par des expériences probantes.

« Les ingénieurs anglais ont fait à leur éminent collègue de Greenwich une véritable ovation. »

A la suite de cette communication le *Figaro*, après renseignements pris, publiait sous le titre, *l'Avenir de l'Eclairage*.

« On a pu lire dans nos Echos le curieux câblegramme qui nous est parvenu d'Edimbourg, signalant une expérience d'éclairage, au cours de laquelle les ingénieurs anglais avaient constaté qu'un appareil nouveau multipliait par *treize* le pouvoir éclairant du gaz. Notre correspondant nous demandait de le renseigner plus amplement, l'inventeur de ce procédé était un Français et, de plus, un Parisien très connu, M. Denayrouze, qui fit, en 1878, avec M. Jabloschkoff, les premiers essais d'éclairage électrique sur tout le parcours de l'avenue de l'Opéra. Les résultats obtenus dans l'expérience d'Edimbourg auraient une importance telle, s'ils sont confirmés, que nous n'avons pas hésité à aller interroger, dans son laboratoire, M. Denayrouze lui-même. Et voici ce qu'il nous a dit :

«—Je suis très flatté de l'honneur que m'a fait M. Vivian Lewes, qui jout dans son pays d'une double autorité. Ce professeur est, en effet, non seulement un savant de premier ordre, mais encore le chef du contrôle du Gaz d'éclairage de Londres. Il a à sa disposition, à Greenwich et dans la Cité, deux merveilleux laboratoires. Après avoir pris la peine de passer la Manche pour se faire ici une première opinion, il a soumis pendant de longues semaines mes appareils aux plus sévères épreuves. Aussi quand il m'a avisé de ses intentions, j'ai considéré que je ne pouvais avoir en Angleterre de meilleur garant technique.

« Si je n'ai pas fait moi-même de démonstrations devant les Sociétés similaires de France, c'est que les idées en cours, en matière d'éclairage, ne sont pas identiques des deux côtés du détroit. »

L'écho du *Figaro* a transformé en un fait parisien l'expérience d'Edimbourg; mais vous allez voir que je ne suis pas embarrassé pour vous renseigner sur-le-champ, grâce aux moyens puissants mis à ma disposition par des amis à larges vues et à larges moyens. Ce qui me débarrasse de tout souci autre que celui de la vérité.

Et là-dessus, me faisant rapidement parcourir à sa suite diverses pièces, grandes, moyennes et petites, puis un grand jardin, mon interlocuteur, en tournant simplement un bouton, remplit brusquement ces divers espaces d'une clarté si intense que je m'écriai :

—Mais, c'est de la lumière électrique !

—C'est tout simplement le bon vieux bec de gaz accommodé à l'électricité.

—Et le résultat ?

—Avec le gaz de Paris, ce bec, réglé à la consommation courante du papillon de nos rues, éclaire environ *quinze fois plus*.

Avec les essences minérales, la lumière est multipliée aussi, mais de *six à sept fois* seulement.

Il s'était manifesté une certaine agitation parmi les membres du Congrès des ingénieurs et directeurs des usines à Gaz de France, en ce moment réunis à Paris, comme leurs confrères anglais à Edimbourg.

On s'étonnait que la nouvelle d'une découverte due à un membre français de la Société technique de l'Industrie du Gaz fût arrivée d'outre-Manche.

Dans sa réunion finale, la Société a l'excellente habitude de passer en revue les divers progrès réalisés au cours de l'année écoulée par l'industrie gazière.

Elle procède pour cela, par voie de rapports qui, confiés aux anciens présidents de la Société, sont toujours très substantiels.

L'un des rapporteurs, M. Paul Mallet, réservait à ses auditeurs une surprise ingénieuse. La primeur d'un résultat intéressant l'industrie du gaz obtenu par un membre de la Société technique devant appartenir à cette Société, l'aimable conférencier s'était procuré le texte de la communication d'Edimbourg. Ayant complété, par des renseignements personnels, les indications de la note de M. Lewes, M. Paul Mallet s'est donc trouvé en mesure de présenter, avec une rare élégance de langage, un bref mais remarquable résumé de la question.

Puis, sur un signe de lui, une lumière fantastique a jailli d'un humble foyer simplement posé sur la table d'expériences.

La salle des Ingénieurs civils semble d'ordinaire brillamment éclairée par quatre beaux lustres portant ensemble vingt-quatre lampes à incandescence électrique. Or, la nouvelle lumière semblait faire passer subitement cette peu ordinaire décoration à l'état d'amas impuissant de veilleuses tristes.

Deux longues salves d'applaudissements ont accueilli la lecture et l'expérience.

L'inventeur, poussé à la tribune par ses collègues, et naturellement assez ému, n'a prononcé que quelques mots pour rendre justice aux efforts de ses devanciers, heureux ou malheureux, et indiquer comment, à son avis, l'industrie du gaz doit procéder pour tirer, sans à-coup pour sa prospérité, le plus grand parti possible de ce puissant et subit accroissement de ses moyens d'action.

Il n'est échoppe si misérable, logement si modeste, rue si abandonnée qu'un simple bec de gaz ne puisse inonder désormais d'une lumière aussi puissante que celle dont les grands magasins, les salons luxueux et les grandes voies centrales pouvaient seules s'enorgueillir.

Par extension, il faut prévoir que si la combustion des huiles minérales déjà commencée par le même procédé, arrive à son plein développement, les villages les plus perdus seront bientôt mieux éclairés que la plus étincelante des capitales.

Si l'on songe que la population parisienne consomme annuellement pour *plus de cent millions* de gaz, d'électricité ou de pétrole, si l'on fait le calcul correspondant pour l'univers entier, on trouve que notre civilisation dépense déjà plusieurs milliards par an pour satisfaire son besoin de lumière.

N'est-il pas stupéfiant de penser que l'idée d'agiter d'une sorte de frémissement, au contact des palettes d'une roue légère, les éléments des anciennes flammes, que cette seule et simple idée va suffire à faire réaliser à l'industrie du monde d'incalculables économies.

Telle est cependant la conséquence, aujourd'hui indubitable, de la grande découverte.

Enfin, ajoutons que la lampe de M. Denayrouze a la forme d'une urne dans laquelle se trouve logée une petite dynamo et un ventilateur ; la dynamo est mise en communication avec un petit accumulateur fournissant le faible courant électrique nécessaire à la mise en mouvement de ce ventilateur ; un mélange intime de gaz et d'air se produit ainsi dans la lampe et est refoulé sur une corbeille. Auer qui prend alors une incandescence beaucoup plus considérable que lorsqu'elle est placée sur un simple brûleur Bunsen. La lampe fonctionne sans verre et peut résister au vent et à la pluie. M. Denayrouze attribue cet accroissement de l'in-

candescence au mélange plus intime entre l'air et le gaz qui se produit dans la lampe. On obtient ainsi, paraît-il, la carcel avec 4 à 5 litres de gaz et l'on crée des foyers d'une intensité considérable.

LES FUMEURS DEVANT L'HYGIENE

Utī, non abuti.

Le jansénisme tabacophile s'est efforcé, dans ces dernières années, de faire de " l'herbe de Nicot " le bouc émissaire de tous les péchés d'Israël. On a fondé des sociétés contre l'*abus* du tabac : c'était un euphémisme hypocrite pour en combattre l'*usage*. Ces sociétés n'ont exercé aucune influence heureuse au point de vue de l'hygiène, parce qu'elles ont eu précisément le tort grave d'être menées par des sectaires intolérants et dyspeptiques. Tout ce qui est exagéré est insignifiant. C'est l'histoire des sociétés de tempérance : au lieu de s'en tenir au louable programme de réfréner l'abus des boissons distillées, elles font croisade contre tout ce qui n'est point abstinence ; elles font campagne pour l'arrachement des vignes :

Je hais ces preux, portés à faire entrer
[leur foi
Dans le ventre des gens, comme une
[arme aiguisée.

Faisons donc un peu grâce à la nature humaine, puisque, comme le remarque Pécholier, " plus qu'Alcheste, Philinte est habile à toucher les cœurs. " Permettre l'usage modéré du tabac, c'est gagner de l'autorité pour en combattre les abus. Le vin, le café, le pain lui-même ne sont-ils pas d'un danger incontestable pour qui ignore les limites d'une sage modération ? Qui parle de supprimer ces denrées de première nécessité ?

Mais, dira-t-on, le tabac est une drogue. On l'a employé longtemps en médecine, et, si elle ne figure plus guère dans les bocaux du pharmacien, c'est que le marchand de tabac est à côté de l'officine. En d'autres termes, l'assuétude a tout perdu. Mais n'en est-il pas ainsi de l'alcool, du café, du thé, du sucre lui-même (témoin le vieux proverbe : apothicaire sans sucre), qui furent longtemps des médicaments, avant d'être marchandises courantes d'épicerie ? D'ailleurs, l'emploi pharmaceutique du tabac est une preuve implicite des services qu'il peut rendre à la santé : on l'a vanté surtout dans l'asthme, dans les spasmes intestinaux et étranglements, dans

les excessives stimulations du tonus circulatoire. Membre de cette grande et noble famille des *solanées*, le tabac participe, plus ou moins, aux propriétés calmantes de la belladone et de la jusquiame : c'est ainsi que Szerlecki l'a vanté contre l'épilepsie et l'ataxie locomotrice, etc.

Si le tabac offrait de sérieux dangers toxiques, on le constaterait surtout dans nos manufactures, dont les émanations incessantes devraient compromettre sérieusement la santé des artisans. Or, de toutes parts, nous voyons les enquêtes médicales innocenter presque entièrement le travail du tabac : femmes et enfants vivent plongés dans l'herbe à Nicot, et leurs moyennes de maladies se trouvent inférieures à celles des professions les plus salubres. On n'a guère trouvé que le "crampe des cigarières" à mettre, incontestablement, à l'actif des professions tabagiques.

Il est même étonnant qu'on ne trouve pas, chez les ouvriers, ces troubles du cœur qui sont, à vrai dire, le plus grave et le mieux observé des inconvénients du tabac. Les intermittences et les palpitations, la tendance aux crises cardiaques simulant l'angine de poitrine se constatent, en effet, assez fréquemment chez les fumeurs des cigares forts. Il est vrai que ces accidents disparaissent promptement avec l'abus qui les a engendrés. Il est vrai aussi que l'on observe les palpitations et l'angoisse cardiaques chez les fumeurs auxquels on conseille la suppression brusque du tabac : ces symptômes disparaissent quand le malade fume de nouveau. Comme pour la morphine, l'alcool et d'autres poisons, il importe donc, pour le tabac, de procéder à un sevrage graduel, sous peine de troubles sérieux dans la santé : modification de l'humeur, diabète, etc. C'est alors qu'il faut surtout insister sur les mesures d'hygiène décrites à la fin de cette chronique : usage de cigarettes et de cigares légers, de pipes à filtres et à longs tuyaux..... Ces précautions annihilent au moins les quatre cinquièmes des produits nuisibles recélés dans le tabac.

Au total, comme le café, le thé, l'alcool (et comme la vie toute entière, n'est-ce pas ?), le tabac à fumer est un poison lent. S'il n'ébranle pas le système nerveux à un degré aussi prononcé que les autres poisons intellectuels, il joue, en revanche, le rôle d'un lien qui rattache à leur vie de misère bien des misanthropes. L'usage du tabac est le premier besoin et le suprême plaisir du convalescent : quand un

malade redemande à fumer, c'est un bon signe, dont le médecin tient compte, à juste droit, pour son pronostic. Le tabac est peut-être la seule habitude mauvaise exigeant, pour s'exercer, l'intégrité de la santé.

Il faut reconnaître pour être juste, certains avantages dans l'usage modéré de l'herbe à Nicot. Son action bienfaisante sur la dentition est admise par presque tous les dentistes : ils l'attribuent à l'alcalinité neutralisante de la fumée et aux propriétés antiseptiques du charbon, de la nicotine et de la pyridine, qui déconcertent l'étrange vitalité des colonies microbiennes dans le milieu buccal. Je crois aussi, avec Claude Bernard, que la présence de l'acide prussique dans la salive des fumeurs contribue à cette asepsie buccale. La pipe soulage certainement l'odontalgie. Le docteur Hepburn affirme même que chez les fumeurs, la carie dentaire apparaît tardive et inaperçue, par suite d'une mortification indolente, graduelle, de la pulpe dentaire. D'autre part, le charbon de la fumée, en fixant de préférence ses dépôts sur les dépressions et brèches de l'émail dentaire, préserve l'ivoire des altérations menaçantes de la carie.

Cependant, dans les irritations muqueuses de la bouche, il faut s'abstenir de fumer, sous peine d'aggraver les lésions produites ; le plus souvent, il suffit toutefois de diminuer par les moyens que j'indiquerai tout à l'heure, l'acreté violente et l'ardente chaleur de la fumée, pour éviter toute complication.

L'usage du tabac à fumer combat certaines gastralgies et rend moins urgent le besoin de nourriture, si pénible à certains estomacs intrinsèques et pendulaires. D'autre part, fumer *post prandium* stimule la digestion paresseuse. Claude Bernard expliquait cette utile action par la solidarité étroite qui unit tous les actes sécrétoires du tube alimentaire : "L'excitation de l'appareil salivaire détermine, dit-il, une suractivité dans les sécrétions gastro-intestinales....."

Mais, si l'on abuse du tabac, on voit s'exagérer cette action : toute orgie de cigares ou de cigarettes détermine des supersécrétions catarrhales de l'estomac, avec inappétence, gaz, crampes, acidités, nausées et parfois vomissements. C'est peut-être parce que le tabac trompe la faim et la soif qu'Immermann a cru devoir en recommander l'abus comme traitement de l'obésité : remède assurément pire que le mal lui-même.

J'ai signalé l'action calmante et antispasmodique de tabac à fumer contre certains états nerveux du tube digestif. Dujardin-Beaumetz prescrivit à une hystérique, atteinte de vomissements rebelles à tout traitement, de fumer simplement une cigarette après chaque repas. Les vomissements cessèrent, pour réparaître le jour où la cigarette fut négligée. Le docteur Gros vante également ce moyen pour parer aux vomissements dits "incoercibles" des femmes enceintes.

A propos des troubles digestifs attribués au tabac, il faut remarquer (comme aussi pour les troubles visuels) que leur origine remonte le plus souvent à l'alcool, compagnon fréquent du nicotisme, mais non obligatoire ; qui, ne connaît de passionnés fumeurs observant une sobriété exemplaire ?

L'usage du cigare a été préconisé contre la constipation par Brubelius, Trousseau, etc. Car la fumée du tabac stimule l'atonie des fibres lisses intestinales, à la manière de la belladone. Je l'ai vue agir d'une façon analogue sur les vessies paralysées de bien des vieillards. De plus, elle excite les sécrétions glandulaires viscérales, comme celles des glandes de la bouche, bien qu'à un moindre degré, puisque l'action irritante locale est presque entièrement limitée à ces dernières. On sait que les fumeurs novices éprouvent, souvent à un haut degré, les effets diarrhiques du tabac, à peu près constants chez ceux qui fument à jeun. C'est, d'ailleurs, au lever que Trousseau recommandait à ses belles clientes l'usage du cigare, dans le but de leur conquérir la plus précieuse de toutes les libertés, qui est celle du ventre.

L'action parasiticide de l'herbe à Nicot doit maintenant nous arrêter. Ennemie de tous les organismes rudimentaires, la fumée de tabac est souveraine contre les moustiques, les mites, la vermine. Les émanations nicotiques préservent de la gale, dit Boucherdat, les ouvriers de nos manufactures. Parent-Duchatelet étend jusqu'aux épidémies cette action prophylactique : c'est ainsi que les ouvriers de la manufacture de tabacs de Lyon ont été indemnes de la fièvre typhoïde ; ceux de Morlaix, de la dysenterie ; ceux de Tonneins, de la suette ; les ouvriers de Steville, du choléra, endémiques ou épidémiques en ces divers centres. Jadis, Willis et Diemerbroeck avaient fait, pour la peste les mêmes observations.

(A suivre).

...PROSPECTUS...

DE LA

DOMINION COLD STORAGE COMPANY,

(A RESPONSABILITÉ LIMITÉE)



Capital Autorise - - - \$300,000.00

Banquiers : BANQUE DE TORONTO, Montreal.



Procureurs : MM. GIROUARD, FOSTER, MARTIN & GIROUARD.

DIRECTEURS PROVISOIRES :

D. A. McCASKILL, Ecr, Montréal, de McCaskill, Dougall & Co., Fabricants de Vernis.
COLIN McARTHUR, Ecr, Montréal, de Colin McArthur & Cie, Fabricants de Tapisserie.
WILLIAM JOHNSON, Ecr, Montréal, Fabricant.
P. J. McNALLY, Ecr, Toronto, Marchand.
G. P. SYLVESTER, Ecr, M. D., Toronto.
W. M. BURDEN, Ecr, Toronto, de E. Harris Co., Ltd.
JAMES MCGREGOR, Ecr, Chicago, Produce Cold Storage Exchange.

A PPLICATION a été faite, pour incorporer en vertu de l'acte des Compagnies à fonds Social du Canada, une compagnie dans le but d'acquérir la propriété et les édifices nécessaires pour fonder à Montréal un commerce d'emmagasinage frais, devant être établi et exploité d'après les méthodes de réfrigération mécanique les plus nouvelles et les plus perfectionnées.

Pour fonder cette entreprise sur de bonnes bases, on émet 3,000 actions du capital au pair, de \$100. Conditions de paiement, 10 pour cent, sur adjudication, 20 pour cent le 1er août, et la balance par versements de 10 pour cent chacun à 30 jours d'intervalle. Mille actions de ce capital ont déjà été souscrites et la balance est offerte au public.

Les profits nets sont estimés suffisants pour permettre de payer un dividende de probablement 16 pour cent, de sorte que le stock atteindra rapidement une plus value considérable.

Ce commerce offrant les meilleures facilités pour emmagasiner toutes sortes de marchandises de première classe et les conservant dans une condition excellente, est une garantie que l'entreprise sera un succès prononcé.

La propriété choisie et acquise par la Compagnie pour cette entreprise est située sur la rue du Moulin à Vent, entre le canal Lachine et le fleuve St-Laurent, en cette ville. Il y a amplement de force hydraulique, de voie ferrée et d'approvisionnement d'eau, avec des facilités sans pareilles pour le chargement des chars ou des vaisseaux directement de ou dans les entrepôts.

On peut obtenir des formules de demandes d'actions et toutes autres informations au Bureau de la Compagnie.



218 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.



REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 18 juillet 1895.
FINANCES.

Le marché de Londres pour les capitaux disponibles varie de 9/16 à 5/8, tandis que la semaine dernière il était fermé à 9/16. Les consolidés anglais sont fermes et ont clôturé hier à 107 9/16 au comptant et à terme.

La rente française 3 p.c. clôture à Paris à fr. 102.27 1/2.

A New-York les prêts à demande se font à 1 1/2 p.c.

A Montréal le marché financier finit la semaine avec une tendance plus ferme que celle des premiers jours et le taux pour les prêts à demande oscille entre 4 1/2 et 5 p.c.

Le début de la semaine a été marqué par la suspension de la Banque du Peuple, dont nous annonçons la situation précaire la semaine dernière, nous traitons d'ailleurs ce sujet dans une autre colonne à laquelle le lecteur pourra se reporter.

Une banque ne ferme pas ses guichets au public sans que tout le marché financier en soit plus ou moins impressionné, aussi avons-nous vu une baisse générale sur les valeurs qui se négocient à la Bourse.

La spéculation de ces derniers jours a beaucoup porté sur les actions du gaz et sa mauvaise tenue d'aujourd'hui a entraîné le marché à une baisse nouvelle.

On ne peut cependant accuser le nouveau contrat que cette compagnie vient de se voir octroyer pour une période de 10 ans par la Cité de Montréal; car aux prix consentis par nos échevins la Cie du gaz peut réaliser de beaux bénéfices. En tous cas, dans la seule journée d'aujourd'hui plus de 2,100 parts ont changé de mains.

Nous cotons la semaine dernière ce stock à 205 1/2 en clôture et nous le coterons aujourd'hui à 199 1/2, en perte de 4 points dans une seule bourse, car à l'ouverture aujourd'hui il débutait à 204.

Nous donnons ci-dessous la cote à la clôture de ce jour; comme on s'en convaincra facilement, ce sont les Banques

en général qui ont le mieux résisté aux deux assauts successifs livrés cette semaine aux valeurs de Bourse.

Banque des Marchands vendu à.....	\$165
“ Molson “	178
“ du Commerce “	138
“ du Peuple “	30
“ Nationale “	70
“ Towns. de l'Est “	143
Chemins de fer urbains (ancien) “	197 1/2
Chemins de fer urbains (nouveau) “	194
Royal Electric “	150 1/2
Toronto Railway “	81 1/2
Gaz de Montréal “	199 1/2

Il n'a pas été fait de transactions sur les autres valeurs, sauf pour le Duluth ordinaire que est à 6 1/2 contre 7 et 7 1/2 la semaine dernière.

COMMERCE.

A cette saison de l'année les affaires sont généralement calmes et elles l'ont été cette semaine. Malgré la suspension de paiements de la Banque du Peuple, malgré la dégringolade des valeurs de Bourse la semaine n'a pas été mauvaise pour le commerce en général.

Néanmoins nous devons nous attendre à la fermeture de quelques magasins, plusieurs faillites viendront parce que n'ayant plus le support de leur Banque et leurs affaires périlicant, il sera difficile aux intéressés de frapper à une autre porte pour y trouver crédit et escompte.

Nous ne voulons rien dire de plus.

Les perspectives de la récolte prochaine sont toujours bonnes, néanmoins on commence en certains endroits à réclamer de la pluie et nous avons des plaintes de différents côtés; ici ce sont les sauterelles qui font des ravages appréciables, là c'est la mouche à patate qui travaille.

Pour aujourd'hui, en présence de la maladie de notre rédacteur spécialement chargé de s'enquérir de l'état des affaires dans chaque branche de commerce, nous nous voyons obligés de remettre à la semaine prochaine la partie de notre revue commerciale concernant les épiceries, salaisons, draps et nouveautés, etc.

Nous espérons que pour une fois, et vu le cas de force majeure, nos lecteurs voudront bien nous excuser.

Revue des Marchés

Montréal, 18 juillet 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de Londres dans sa revue ordinaire des marchés anglais de lundi dernier dit: Les blés anglais ont baissé de 1 shilling, et les blés étrangers ont subi une forte dépression, le blé d'automne d'Amérique a baissé de 1 s. 6 d. et ceux de Russie et de l'Inde de 1 s. On a vendu le Californien à 25 s. 6 d.; le Duluth dur à 26 s. 6 d.; Manitoba No 1, 26 s. 9 d. et No 2 roux d'hiver à 24 s. 9 d. Les prix de la farine ont été irréguliers, celle d'Amérique ayant été de 1 s. plus bas. Le blé d'Inde a été terne, l'Américain se vendant à 18 s. 6 d. Les haricots et les pois ont été fermes et l'orge et l'avoine faibles. Aujourd'hui, le ton du marché est peut-être meilleur et les blés anglais offerts aux prix de la semaine dernière ont été vite enlevés. Les blés étrangers font 3 d. de mieux. Les farines sont fermes. Les avoines de Russie ont baissé de 3d. mais les avoines d'Angleterre conservent leurs prix. Les haricots du pays ont avancé de 1 s. et ceux de l'étranger de 6 d. Les pois et l'orge sont fermes.

Les derniers avis reçus ici par câble à la chambre de commerce disent: “ Blé et maïs à la cote, tranquilles; chargements en transit et pour expédition: blé, sans changement nominal; maïs, calme, maïs soutenu. Liverpool: blé disponible, soutenu; maïs disponible, ferme; farines de Minneapolis, *first bakers*, 18s. 9d. Liverpool, futurs: blé ferme, 5s. 2 1/2 d. pour juillet, 5s 3 1/2 d. septembre; maïs, tranquille: 4s 3 1/2 d. juillet, 4s 3d. septembre. Blé à Paris, 18.45 juillet, 18.50 août. Farine à Paris, 42.50 juillet, 42.85 août.”

On écrit de France: “ Le beau temps paraît devoir se maintenir, cependant dans le nord-ouest, un peu de pluie serait nécessaire pour les grains du printemps. Les marchés en ce moment sont déserts; la culture rentre les foins; d'autre part, la meunerie n'achète presque rien et les prix sont sans changement sur tous les grains. Les offres en blé indigène, sont devenues plus nom-

“ MARCHANDISES D'ETE ”

En splendides paquets de dimensions convenables.

..... Ils se vendent à première vue.

.....L'IDEAL

ET LES PLUS RECHERCHES EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER, DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

SONT CEUX DE LA

COMPAGNIE IRELAND

AVOINE DESSÉCHÉE ET ROULÉE.

BLÉ DESSÉCHÉ ET ROULÉ.....

Ils ont un **Arôme Délicieux** qu'on ne trouve dans aucun Aliment aux Céréales; ils sont absolument purs; ils sont les favoris du commerce; ce sont des marchandises profitables aux marchands.

Nous serons heureux d'envoyer des échantillons et toutes informations.

Ecrivez-nous **MAINTENANT.**

La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

— MEUNIERES ET MANUFACTURIERS —

ALIMENTS AUX CEREALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des céréales servant d'aliments pour le Déjeuner.

TORONTO, CANADA

breuses, et, la meunerie restant très réservée dans ses achats, les détenteurs ont dû baisser leurs prix. Malgré une concession de 25 à 50 centimes sur les prix d'il y a huit jours, la vente est restée difficile et les affaires très restreintes.

D'autre part, nous lisons dans le *Marché Français* :

"La première moitié de cette semaine a encore été marquée par des orages d'une certaine violence, accompagnés de pluies abondantes et parfois même de grêle, qui ont causé sur quelques points des dégâts assez considérables.

"Ces intempéries se produisant au moment de la floraison du blé n'ont pas été sans causer de vives inquiétudes. Ce moment de la floraison étant, en effet, la phase la plus critique de la formation du grain, lorsqu'elle est sur le point de se produire, les pluies ou les refroidissements peuvent avoir une grande influence sur la récolte. Quand la fécondation du blé va avoir lieu, les filets qui supportent les petites étamines de couleur jaunâtre contenues dans l'épi s'allongent alors avec une grande rapidité et apparaissent visibles hors des valves du blé.

"La présence de ces petits corps pulvérulents, pendant le long de l'épi, fait dire aux paysans que le blé est en fleur. Il est en fleur si l'on veut, mais à ce moment l'acte de la fécondation des grains est terminé et c'est parce que les étamines sont devenues des organes inutiles qu'elles sont rejetées à l'extérieur des balles de blé.

"Si, à ce moment décisif, la température descend au-dessous de 18 degrés, si surtout il survient de la pluie, non seulement les organes de la fleur ne s'ouvriront pas, mais beaucoup ne sortiront même pas de la glume, un grand nombre d'épilletes resteront stériles et tout espoir de bonne récolte sera perdu. On voit quelle extrême importance présente cette question de bonne ou mauvaise floraison des blés.

"Nous devons toutefois ajouter que, cette année, les dégâts qu'on avait pu redouter de ce fait à certain moment, ne paraissent pas avoir été très importants et cela grâce surtout à ce que la température est restée constamment élevée.

"La culture continue ses travaux de fenaison dans des conditions un peu meilleures depuis quelques jours ; mais

la récolte, satisfaisante au point de vue de la quantité, sera probablement jalouse comme qualité.

"Nos marchés de l'intérieur sont presque complètement désertés par la culture ; la meunerie, de son côté, fait peu de demandes et les prix du blé ne varient pas sensiblement.

"Dans nos principaux ports, les affaires n'ont pas encore été très actives pendant la huitaine ; la faiblesse des marchés américains et l'abondance des cargaisons à vendre en Angleterre rendent les acheteurs très réservés.

"A Marseille, cependant, les ventes ont été légèrement supérieures à celles de la semaine précédente, mais sans avoir encore beaucoup d'importance.

"Au Havre et à Bordeaux, c'est également le plus grand calme qui domine."

La "visible supply" de blé aux Etats-Unis et au Canada réunis, montre une diminution de 2,122,000 minots comparée à la semaine précédente et une diminution de 11,918,000 comparativement à la même époque de l'année dernière. La quantité en route pour le Royaume-Uni montre une augmentation de 400,000 minots comparée à la semaine dernière, et de 5,120,000 en avance sur l'année écoulée. La quantité en route pour le continent est en diminution de 2,202,000 minots sur la semaine dernière et de 5,294,000, il y a un an.

En Autriche-Hongrie, les rapports officiels parvenus au département, estiment la récolte du blé de Hongrie à 17,200,000 quarters, soit un million de quarters de moins que pour la dernière récolte. Le seigle sera en diminution de 2,000,000 quarters sur l'année 1894. En Autriche, la saison continue à être favorable aux récoltes qui, à l'exception du seigle, seront tout-à-fait satisfaisantes, d'après leur apparence actuelle.

On prétend que la Californie aura cette année la plus mauvaise récolte de blé qu'elle ait jamais connue. D'autre part, des dépêches du Kansas donnent des craintes sérieuses pour la récolte du blé-d'inde qui se trouve desséché par les vents chauds à la période la plus critique de sa croissance.

Une dépêche de Chicago dit : "D'après les feuilles d'inspection, les indications à date sont que la récolte de 1895 sera une récolte de blé No 3 et No 4, les premiers blés moissonnés sont cependant généralement au-dessus de la

moyenne ; des inspections du nouveau blé qui ont eu lieu aujourd'hui (17 juillet), six chars étaient convenables et trente-six chars *low grades*.

Les prix du blé disponible était hier : A New-York (No 2 roux d'hiver 70½c. A Chicago (No 2 du printemps) 66 à 67c. A Duluth (No 1 dur) 68½c. A Détroit (No 1 blanc) 71½c.

Les principaux marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, sur juillet, 66c, sur septembre, 67½c, sur décembre 69½c. New-York, sur juillet, 70½c, sur août, 71½c, sur septembre, 71½c. Duluth, sur juillet, 67½c, sur septembre, 67½c.

A Toronto, le marché est tranquille ; les détenteurs de blé de l'Ontario demandent 80 cents aux endroits de chargement, mais les acheteurs ne veulent pas payer ce prix. Des lots de chars en blé dur de Manitoba No. 1 auraient été vendus dans l'Ouest de 94 à 96c. En farine, on rapporte une vente de *straight roller* au dessous de \$4.00, frêts de Toronto. Des chargements de pois ont été achetés de 57 à 58c. On ne peut se procurer l'avoine blanche au-dessous de 34c, quelques-uns demandent même 35c, mais les acheteurs ne veulent offrir que 33c. L'orge à moulée par lots de chars pour le dehors sont cotés 49c et même 50c.

A Montréal, nous n'avons pas à enregistrer de grands changements dans la tenue du marché des grains qui est peu actif, quoique les prix soient un peu plus fermes, en sympathie sans doute avec la hausse qui s'est manifestée dans les blés, sur les divers marchés des Etats-Unis.

Nous conservons les mêmes prix pour les divers grains et même pour le blé ; quoique cependant, vu le ton des marchés des Etats-Unis, on trouverait peut-être difficilement aujourd'hui des vendeurs à ces prix. Nous justifierons l'absence de changement dans nos prix par l'absence de vente et nous dirons que ce sont des prix purement nominaux. Nous en dirons autant en ce qui concerne les pois, qui ont une tendance à faiblir, l'orge, le sarrasin et le seigle, sur lesquels il se fait peu de transactions, ces grains étant devenus rares sur le marché et les acheteurs paraissant suffisamment approvisionnés pour les besoins actuels.

Les avoines ont une tendance plus

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous exécutons nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

Nous offrons au Commerce

2000 CAISSES et 1000 FUTS de

GIN DE LA VAN LEYDEN

Que nous venons de recevoir de Hollande. Ce Gin est reconnu en Europe comme étant Supérieur à toutes autres marques. Ecrivez pour Prix et Echantillons. - - -

LA CANADA LIQUOR CO.,

253 et 255 St-Paul et 2 St-Vincent,

....MONTREAL

faible et se cotent en No 2 par lots de chars de 40½ à 41c; peut-être obtiendrait-on pour une assez forte quantité le prix de 40c. Nous avons l'assurance que des lots ont été traités à 40½c, et on nous dit que nous pouvons la coter hardiment de 40 à 41c, ce que nous faisons.

Le ton du marché aux farines est assez ferme, les prix se maintiennent malgré le peu de demandes et nous n'avons aucun motif de changer les prix que nous avons cotés la semaine dernière.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 85 à 0 90
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 85 à 0 90
Blé du printemps " No 2.	0 85 à 0 90
Blé du Manitoba No 1 dur.	1 00 à 1 02
" " No 2 dur.	0 98 à 1 00
" " No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 à 0 00
Avoine No 2.	0 40 à 0 40½
Blé d'Inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 00 à 0 70
Pois, No 1.	0 85 à 0 87
Pois, No 2.	0 71½ à 0 72
Orge, par minot.	0 52 à 0 53
Sarrasin, par 50 lbs.	0 00 à 0 00
Seigle, par 56 lbs.	0 60 à 0 65

FARINES

Patente d'hiver.	\$5 00 à 5 10
Patente du printemps.	4 65 à 0 00
Patente Américaine.	0 00 à 0 00
Straight roller.	4 65 à 4 70
Extra.	4 20 à 4 30
Superfine.	4 00 à 4 10
Forte de boulanger (cité).	4 50 à 0 00
Forte du Manitoba.	4 50 à 0 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	\$4 00 à 4 25
Superfine.	3 50 à 3 60

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.	4 05 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils.	4 30 à 4 40
Avoine roulée en barils.	4 05 à 4 25

MARCHÉ DE DÉTAIL

Au marché de mardi, on a vu une activité peu commune; beaucoup d'acheteurs dans toutes les lignes. Les offres de grain étaient peu considérables mais suffisantes néanmoins pour répondre à la demande et les prix ont été fermes. L'avoine s'est vendue à 95c le sac par chargement; pour des quantités moindres quelques-uns ont vendu \$1.05 et même \$1.10 le sac.

Pour les autres denrées, les prix pratiqués ont peu varié.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS.

On nous écrit de Liverpool le 5 juillet: Le beurre est en bonne demande avec des prix meilleurs pour les crémeries fancy. On cote:

Crémeries australiennes, choix.	..84 à 86s
" ordinaires.	..45 à 50s
Crémeries américaines, choix.	..45 à 48s
" irlandaises.	..92 à 95s
" danoises.	..95 à 97s
Beurre nouveau, crémeries canadiennes.	..85 à 88s

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché est de plus en plus ferme, les acheteurs commencent déjà à payer un peu plus cher et bien que nos prix de la semaine dernière se soient généralement maintenus, on a payé pour des beurres de tout premier choix de juillet jusqu'à 17c., soit une avance de ½c. sur le plus haut prix de la semaine précédente. Les réfrigérateurs (cold storage) ont déjà commencé à acheter pour emmagasiner et vendre au moment où le beurre atteint son prix le plus élevé. Le prix ci-dessus coté s'entend naturellement pour les beurres de crémeries, quant au dairy, il se paie à la campagne 14c pour les meilleurs qualités. Comme on le voit la hausse qui s'accroît en Angleterre a profité à notre marché et continuera à accentuer la hausse chez nous, si les prix se maintiennent à Liverpool et à Bristol qui se signale aussi en hausse.

Le "Mexico" qui était parti avec 900 tinettes de beurre placées dans des compartiments frigorifiques a malheureusement sombré, de sorte que nous ne saurons pas comment notre beurre, ainsi exporté, aurait été apprécié sur le marché de Bristol; mais d'autres envois seront faits, espérons-le, avec un meilleur sort.

Les exportations de la semaine ont été:

Par	Pour	Tinettes
Sardinian.	Liverpool	150
Warwick.	Glasgow	111
Dracona.	Aberdeen	201
Total		462
Sem. corresp. de 1894		604
Exportations à cette date:		
1895		3,254
1894		2,846
Augmentation		408

FROMAGE

On écrit de Liverpool à la date du 5 juillet:

"L'activité continue dans la demande pour la consommation et des prix légèrement en hausse ont été le résultat. Il n'y a cependant pas de demande pour la spéculation.

On cote:

Canadien blanc d'août.	38 à 39s
D'automne, coloré, Canada ou E. U.	39 à 40s
Septembre blanc, de bonne qual.	42 à 44s
Septembre-octobre de Québec, coloré.	39 à 40s
Septembre coloré d'Ontario, 1er choix.	43 à 44s
Septembre-octobre de Québec, blanc.	40 à 41s
Septembre blanc d'Ontario, 1er choix.	43 à 44s
Nouveau, d'étable, blanc.	37 à 39s
" défectueux.	32 à 35s

MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS

Canton, N. Y., 13 juill. — 1,500 fromages vendus à 7½c; 200 twins à 8c.

Watertown, N. Y., 13 juill. — Un lot de 40 boîtes vendu à 7½c; 54 lots formant 4,313 boîtes, vendus à 7½c. Les prix de base sont 7½c.

Ogdensburg, N. Y., 13 juill. — On a offert aujourd'hui 2,241 boîtes, 240 ont été vendues à 7½c. On a offert plus tard à acheter sur la rue à 7½c.

Utica, N. Y., 15 juill. — On a vendu aujourd'hui 180 boîtes à 7c; 5140 boîtes à 7½c; 3400 boîtes à 7½c; 1380 boîtes à commission. Le marché est ½c plus bas et très faible.

Little Falls, N. Y., 15 juillet. Il a été vendu aujourd'hui: 1970 boîtes, à 7c; 9640 boîtes, à 7½c; 2170 boîtes à 7½c.

MARCHÉ D'ONTARIO

Brockville, 11 Juillet. — Marché très faible. Le plus haut prix du jour a été fortement en-dessous de ceux de la semaine dernière. Il a été offert 921 fromages blancs, 2906 colorés, soit au total 3827. Pour le blanc comme pour le coloré, il a été offert 7½c, un seul lot de 100 boîtes a été vendu à ce prix. Les acheteurs désiraient acheter, mais cependant ils n'ont pas voulu acheter au-dessus de ce prix. A ce prix tout aurait été vendu. L'année dernière à pareille époque il avait été offert 3,914 boîtes et le prix était de 9 3/16c.

Après la fermeture du marché, il a été vendu environ un millier de fromages, 300 à 400 ont fait 8c et le reste 7½c.

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 ET 335 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épipinette blanche, 30, 50, 70 lbs Fournitures pour Fromageries.
Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

Chesterfield, 11 juill. 1448 fromages colorés offerts; 300 vendus à 8c; 594 blancs offerts, 110 vendus à 7½c.
Brantford, 11 juill. 19 fabriques ont offerts 3053 boîtes, fabrication de juin; vendu 100 boîtes à 8c. Marché tranquille, les vendeurs maintiennent de hauts prix.
London, 13 juill.—42 fromageries ont envoyé 10840 boîtes de juin et 170 boîtes de juillet. Vente: 290 à 8c et 510 à 8 1/16c, les vendeurs demandant de plus hauts prix.
Kingston, 13 juill.—3000 boîtes offertes; 600 vendues à 7½c.
Shelburne, 13 juill.—3600 boîtes dernière quinzaine de juin et première quinzaine de juillet, fromage coloré, ont été offertes. 1,000 environ ont été vendues à des prix variant de 7½c à 7¾c. Quatre acheteurs seulement.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Lundi, au quel, les offres ont été d'environ 10,000 boîtes diverses; on demandait 7½c, mais ce prix n'a pas été atteint en partie et on a traité dans les 7½c et 7¾c. C'est donc encore un pas en arrière sur la semaine précédente.

En ce moment, le plus haut prix, le prix extrême devrions-nous dire, est de 7¾c.

Le marché est lourd, la demande plus faible et presque nulle; certains gros détenteurs passent des journées entières sans voir le visage d'un acheteur; les exportateurs ont beau envoyer câblesgrammes sur câblesgrammes de l'autre côté de l'océan, on ne daigne même pas leur répondre. Le Haut Canada est encombré, mais les détenteurs ne veulent pas accepter les prix qu'on leur offre; il en est de même dans

les townships de l'Est. Il est à craindre que si les prix offerts en baisse venaient à être acceptés, et probablement il en faudra venir là, une nouvelle baisse dans les prix en serait la conséquence. Il vaut mieux pour ceux qui sont pressés de vendre de se débarrasser aux prix actuels plutôt que de risquer de vendre au-dessous.

Les exportations de la semaine ont été :

Par	Pour	Meules.
Sardinian	Liverpool	4,267
Mariposa	"	6,430
Baltimore	"	7,868
Siberian	Glasgow	1,934
Warwick	"	2,329
Brazilian	Londres	11,581
Montezuma	"	8,511
Etolia	Bristol	24,525
Dracona	Aberdeen	5,580

Total.....	72,925
Sem. corresp. de 1894.....	82,462
Exportations jusqu'à date :	
1895.....	483,301
1894.....	539,755

Diminution..... 56,454

ŒUFS

Le ton du marché des œufs est toujours ferme avec tendance à la hausse dans les prix payés à la campagne, 9½ à 10c. On demande de 11½ à 12c. à la caisse pour les œufs mirés.

FRUITS

Les fraises commencent à devenir très rares, par contre, les framboises sont abondantes et les prix varient selon les quantités qui arrivent sur le marché; il est bien difficile de donner un prix qui

change du jour au lendemain.

Les pêches, les poires, les prunes et les figues vertes de Californie arrivent en quantités. Les pêches se sont vendues de \$1.15 à \$1.80; les prunes de \$1.55 à \$2.00; les poires à \$2.50 la demi boîte et les figues à des prix variant de 25c. à 37½c

A la vente de mardi quatre chars de tomates ont été vendus de 23 à 28c la boîte; il est arrivé également un char de melons d'eau, prix 21 et 22c le melon; les bananes ont réalisé de 87½c à 92½c par régime; les citrons ont été enlevés à \$2.30 jusqu'à \$3.30 la boîte, et un lot d'oranges a été adjugé de \$1.15 à \$1.50 la demi boîte.

LEGUMES.

Les pommes de terre nouvelles ont vu leur prix tomber de 50c le panier, coté la semaine dernière à 40c, voire même à 30c.

A cette saison de l'année, il est plus difficile que jamais de coter des prix pour les légumes. Nous ne pourrions donner que les prix du jour avec la presque certitude qu'ils varieront plus ou moins demain. D'ailleurs, ils étaient tellement abondants sur notre marché de Bonsecours, mardi dernier, que certains d'entre eux étaient livrés aux prix de l'acheteur.

Le marché est tranquille, les acheteurs en général ayant dévancé leurs achats, ne sont pas obligés d'acheter largement aux prix demandés maintenant.

Les arrivages de paille de seigle ont été très forts; la demande est faible comme le marché et les prix baissent en conséquence.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY,

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive Sud et la "Jersey Lily" à celle de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal emballé ne peuvent faire partie de ces combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



WASHINGTON BUILDING TRUST CO.,

CAPITAL (Actions ordinaires) entièrement payé \$335,000

Bureau Principal: Ch. 20-25 Bâtisse de la Banque du Peuple

ETAT OFFICIEL A LA CLOTURE DES LIVRES LE 30 AVRIL 1896.

ACTIF.

Bons du Gouvernement des Etats-Unis.....	\$334,985.00
Actions ordinaires à demande garanties par billets	65,000.00
Prêts sur lères hypothèques sur immeubles et sur le stock de la Compagnie.....	45,782.00
Mobilier, matériel et papeterie.....	2,717.44
Comptes à recevoir.....	14,597.93
Divers.....	24,750.07
Argent en caissé et dans les succursales.....	6,686.29
	\$494,518.73

PASSIF.

Capital actions.....	\$400,000.00
" paiements appelés.....	12,600.00
Actions à terme.....	8,212.18
Actions A. payées.....	20,736.00
B.....	21,690.00
Comptes à payer.....	28,472.31
Dû pour compléter les prêts.....	2,808.24
	\$494,518.73

(Signé) T. NADEAU, Président. T. F. G. FOISY, Secrétaire.

Je, soussigné, certifie avoir audité tous les comptes de la Washington Building Trust Co., et que les chiffres ci-dessus sont conformes à ceux de livres de la Compagnie au 30 avril 1896, au meilleur de ma connaissance et de ma croyance. (Signé) WM. RICHER, AUDITEUR.

No offrons un placement exceptionnel de notre stock.

Correspondance demandée, s'adresser à

T. NADEAU, Président.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston, d'après MM. Hosmer, Robinson & Co., il a été reçu pendant la semaine précédente le 11, 261 chars de foin, de 40 chars de paille pour la consommation locale et 108 chars de foin pour l'exportation, comparativement à 345 chars de foin et 18 chars de paille pour le marché local, et 185 chars de foin pour l'exportation, pendant la semaine correspondante de l'année précédente.

“ Les arrivages de la semaine passée ne sont pas considérables mais on pense qu'il y a de fortes quantités détenues à certaines stations d'arrêt de chemins de fer et qui, si elles étaient parvenues, auraient donné un arrivage bien plus qu'ordinaire. Nous ne changeons pas nos cotations de la semaine dernière bien que quelques ventes aient été faites au-dessus de nos prix et que quelques chars sont tenus maintenant à des prix plus hauts, mais ces ventes sont si rares, qu'on ne peut donner une cotation plus forte.

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$18 00
Choix à fancy en petites balles.....	17 00 à 18 00
Beau à bon.....	15 00 à 16 00
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
“ d'avoine.....	7 50 à 8 00

A Montréal, le marché, plus que jamais, semble parti vers la hausse, sans excitation, ce qui est bon signe.

On paie à la campagne pour le No 1 de \$9.00 à \$10.00 et \$1.00 en moins pour le No 2.

Les marchés extérieurs, tant dans l'Ontario qu'aux Etats-Unis, en général, sont très fermes. Seule l'Angleterre est faible.

Le marché de détail suit le mouvement comme on le verra par nos cotes.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	11 00 à 12 50
do do No 2 do	9 50 à 10 50
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	4 50 à 5 50
Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 21 00
Gru blanc do	00 00 à 19 50
do No 2, do	00 00 à 18 50
do No 3, do	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do	17 00 à 17 50
do (Ontario) do	18 00 à 18 50
do au char	16 00 à 17 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 28 00

Farine de blé-d'inde, granulée	1 50 à 1 75
100 lbs.....	
Farine de blé-d'inde commune	1 20 à 1 25
100 lbs.....	
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 27 00

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme il y a une hausse considérable sur les farines, grains, etc., etc. Veuillez demander nos échantillons et prix et nous vous donnerons un avantage sur les prix actuels du marché. Nous avons beaucoup de farines et grains achetés avant la hausse actuelle.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

NOTES SPECIALES.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéi-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

Bâtisse New York Life, chambres Nos 6 et 7. Montreal Telephone Bell No 815.

LA "REVUE NATIONALE"

Voici le sommaire de cette intéressante publication pour le mois de juillet: Travail et capital, par Joseph Royal; Joseph Marmette, par A. D. Decelles; Chronique, par A. Buies; L'étranger (nouvelle), par A. Poisson; L'Acadie, par Bibliophile; Essai sur le rôle de la presse, par P. Bédard; Au hasard des souvenirs, par C. des Ecorres; Le rêve de Madame Laurin, par Alex. Girard; L'auberge de Joe Beef, par J. Germano; Modes et monde, par Françoise; La petite mendicante (musique), E. Lavigne; Venise et la province de Québec, par F. de St Maurice; Causerie financière, par John Hague.

TOUR DU MONDE.— "Journal des voyages et des voyageurs."—Sommaire du No 27 (6 juillet 1895).
1o En Europe, par Mlle M. A. de Bovet, avec sept gravures d'après des photographies.
2o Voyage aux Sept Eglises de l'Apocalypse, par M. l'abbé Le Camus, avec trois gravures d'après des photographies.
3o A travers le monde. Missions, Excursions, Nouvelles, Bibliographies, etc., avec six gravures.
4o Conseils aux Voyageurs. Voyage en Belgique et en Hollande (23 jours pour 575 francs).
5o 6o Tour du Monde-Guide et Tableaux graphiques. Itinéraire des principales Villes d'Europe vers la Belgique et la Hollande.
Chaque Livraison, 50 centimes.
ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.
Hachette et Cie., boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Renseignements Commerciaux

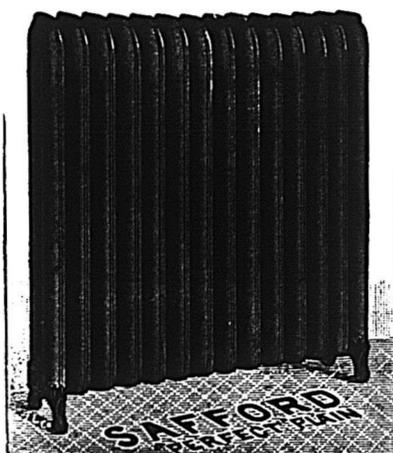
PROVINCE DE QUÉBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Court Shirt Manufacturing Co.
E Durocher & Cie, grain.
Marché St-Lambert.
Rosenvinge & Brown, agents.
American Cigarette Co.
Club Playing Card Co.
Boyd, Gillies & Co., libraires.
Perrin Frères & Cie, importateurs de gants de kid.
Huntingdon.— McCallum & Dineen, pompes funèbres, peinture et huiles.
St Hyacinthe.—T. G. Harvey & Co., bois de sciage.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—A. Couturier & Cie, cigares; Marie P. Audet, seule.
Larocque & Frère, boulangers; Joseph et Zotique Larocque.
Barrie & Johnstone, fournitures électriques; Alex. Barrie et Wm. Samuel Johnstone.
P. L. Duvert & Cie, entrepreneurs; Azélie Rouillard, épouse de Paul Léon Duvert et Austin E. Crilly.
Hébert & Papineau, bouchers; Arsène Hébert et Alphonse Papineau.
Transit Milling Agency, grain, etc.; Jean Bte E. Durocher, gérant, associé, Adélar Dupré et Mme Anita Denis, épouse de J.B. E. Durocher, commanditaires pour \$500 et \$1,500, respectivement, jusqu'au 24 avril 1900.
Morton, Phillips & Co., libraires; Henry Morton, Charles Samuels, John Phillips, Hugh Cameron et Robert J. Gibson.
La Cie Générale de Vins; Damas Cyr et Mme Léocadie Lacasse, épouse de J. M. Jeannotte dit Lachapelle.
Filteau & Girard, tailleurs; Joseph Girard et Jean Henri Olier Filteau.
Joseph Mercille & Cie, bouchers; Joseph Mercille et Alphonse Emard.
Montreal Present Association; Joseph Beaugard, seul.
Morin & Cie, poêles, etc.; Guillaume Morin et Pierre Edouard Camiré, sr.
A. Paquette & Cie, entrepreneurs; Adolphe Paquette et Théophile Paquette.
E. N. Cusson, manufacturier de cigares; Edmond N. Cusson, L. Achille Cusson et Victor Cusson.
Perrin Frères & Cie, importateurs de gants de kid; H. Laurencelle, seul.
Ste. Cunégonde.— Montreal Corset



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)
TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETÉS de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants
706 RUE CRAIG, MONTREAL.

manufacturing Co.; Damien Mercure et Joseph A. A. Bélanger.

Québec.—G. Boivin & Cie., tabac et marchandises de fantaisie; Émile Boivin, seul.

E. R. Turcotte & Cie., ferblantiers et plombiers; Ed' Robert Turcotte et Guillaume Blouin.

Fréchette et Fils, provisions, fruits, etc.; Clément Fréchette et Charles Fréchette.

Robert et Erère, tailleurs; Odiva Robert et David Robert.

Narcisse Turgeon et Cie, laitiers; Louis-Pierre-Hubert Turgeon et Jos. N. Turgeon.

Lévis—Labrie et Dumontier, bouchers et commerçants; Charles Labrie et Louis Dumontier.

Lauzon.—J. P. Lemelin et Cie, tailleurs; Joseph Philippe Lemelin et Félix Lecours.

Sherbrooke—Howard & Craig, pulpe de bois; Benjamin C. Howard et Thomas M. Craig.

FONDS A VENDRE

Montréal.—Morris & Reynolds, chaussures; aux enchères.

O. Fréchette, charbon, etc.; offre en vente.

Mme O. H. Mallette, fruits; offre en vente.

Joseph Fournier, meublier; offre en vente.

Mlle Joncas, chapellerie; le 22 juill.

Morris & Reynolds, chaussures; aux enchères le 24 juill.

St-Mathieu.—Ed. Morency, mag. gnl.

Louiseville.—Pierre Trépanier, mag. gnl.; aux enchères le 24 juill.

FONDS VENDUS

Montréal.—Joseph Fafard, buvette; à J. B. Fafard & Cie.

Fortin Frères, épiciers; à 75c.

J. W. MacKedie & Co., pâtisseries en gros; à E. Small & Co.

Alfred Deschamps, buvette; à J. B. Miron.

MacFarlane et Patterson, mercerie; à 67c.

E. C. Bowles, plombier; à F. F. Taylor.

W. A. Dyer & Co., pharmaciens; à J. Lewis.

D. Couture, nouveautés; à 50c.

Ste Angèle.—G. Guimond, mag. gnl.

Huntingdon.—Marshall, Pringle & Co, mag. gnl.; à Pringle, Stark & Co.

Québec.—Alfred Pepin, chaussures; à 71½c.

INCENDIES

Montréal.—Eustache Fortier, épicier; assuré.

Mme Martin Costigan, épicerie; assurée.

La Manufacture de Thomas Davidson, ferblantier en gros; as-urée.

Yamaska.—Victor Pélissier, forgeron.

L. A. Plante, hôtel.

Blue Bonnets.—N. H. Knapp & Co, hôtel.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—Edmond Beaudoin, entrepreneur; en vente par huissier.

F. X. Héту, chaussures.

J. R. Kyle, chaussures; offre 75c.

H. Desparois, épicier; sous saisie.

La Banque du Peuple; suspension de paiements pour 90 jours.

Rivière au Sable.—D. Brossard, mag. gnl.; offre 75c.

Québec.—Télesphore Roger, épicier; en vente par huissier.

DÉCÈS.

Montréal.—Warden King & Son, fondeurs; Warden King, décédé.

Québec.—M. Marcoux, menuisier.

Etienne Larochelle, spéculateur.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Montréal.—L. A. Brulé, épicier.

J. Downey & Co., provisions.

Machine Bread Co.

Léon Rochon, chaussures.

J. B. Côté, restaurant.

Wm Brown, fabricant de chaussures.

Alex. Gatién, épicier.

O. A. Hutchison & Co., électriciens.

F. F. Taylor, plombier.

Wm Rosenthal, chaussures.

Lac à la Tortue.—Adolphe Normandin, mag. gnl.

CESSIONS

Montréal.—W. A. Dunham, manufacturier.

Albert Blanchard, boucher.

J. Margolins, Sons & Co., commerçants; offrent 25c.

Gaspard Brouillette, fabricant de chaussures; ass. le 22 juill.

F. Dugal & Cie, mercerie.

Québec.—A. Roger, nouveautés.

Ste-Angèle de Laval.—Robert Scott entrepreneur; demande de cession contestée.

Trois-Rivières.—Louis Leblanc, boulanger; demande de cession contestée.

Lévis.—Globe Cigar Co., demande de cession.

CONCORDATS

Montréal.—Robillard et Fils, hôtel; à 50c.

J. M. Rochon, chaussures; à 50c comptant.

J. H. Lauzon, tailleur.

Btc.—Ernest Rioux, mag. gnl.; à 50c.

Fraserville.—A. Therriault & Cie, épiciers; à 50c.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto.—Horrocks et Palmer, laiterie Kensington.

Harriston.—Greer et Brown, ferronnerie.

Brantford.—S. Tapscott & Co., pharmaciens.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Toronto.—Horrocks & Palmer, laiterie Kensington; W. J. Palmer, seul.

Harriston.—Greer & Brown, ferronnerie; M. Brown, seul.

FONDS A VENDRE

Toronto.—R. Jamieson, épicier.

Hamilton.—W. Battram, fruits.

Hamilton Paper Box Co.

Ottawa.—B. W. Kelly, épicier, etc.

Southampton.—Mary A. Hefferman, épicier, etc; sur soumissions.

Le Café Dandelion Royal

est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces. Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Empaqueté seulement en boîtes de ferblanc. Le prix en est minime. Tous les Epiciers devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix-Courant."

The Royal Dandelion Coffee Co'y, 468 King Street, West, Toronto, Ont.

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

Bolton.—Rutherford & Wood, mag. gnl.
Cannington.—Myers & Beatty, bouchers.
Mount Elgin.—M. H. Mayberry, carrossier et forgeron; à vendre ou à louer.
Shallow Lake.—John Thompson, scierie.
Perth.—J. T. Henderson, mag. gnl; à W. F. Tate.

FONDS VENDUS

Hamilton.—McLean & Smith, hôtel.
Ottawa.—Emilie Ruddick, épicerie; à M. Faulkner
Ingersoll.—W. A. Broddy & Co., nouveautés; à Hollinrake & Sons.
Lucan.—McCash Bros, mag. gnl; à L. D. Stanley.
Mono Road.—J. W. Shields, mag. gnl; à W. Graydon.
Meaford.—J. J. Carson, harnais; à D. B. Brown.
Newboro.—John Paul, fabricants de portes et châssis; à D. D. Davidson.
Seaforth.—Mme A. Bauslaugh, photographe; à W. F. Tate.
Tavistock.—J. G. Staebler, mag. gnl; à 58½c.
Chesley.—A. Cunningham, boucher; à T. H. Rolston.
Brockville.—N. B. Colcock, éditeur; à Wilgress & Healy.
Natford.—H. Baker, hôtel.
Essex.—William Evans, boulanger.
William Gosnell, épicier.
Lucknow.—James Lindsay, boucher; à Fleming et Moise.
Brantford.—T. Knox, pâtissier; à J. Edmonson.

INCENDIES.

Toronto.—Smith Woolstock Co, pertes \$1,000; assurée.
Lancelot Farewell, chapellerie; assuré.
Elizabeth Walker, modiste; assurée.
J. C. Chester, encadreur.
W. H. Sharp, épicier.
Mme A. E. Sterling, modiste; dommages par l'eau.
S. Wolf, tailleur.
Hamilton.—J. Allan, pâtissier, etc; assuré.
Ottawa.—Bush, Bonbright & Co, pianos et orgues; assurés
L. N. Poulin, nouveautés; assuré.
Alymer.—A. J. McKenzie & Co, bois de sciage et moulin à planer.
Richard Snook, peintre; assuré.
Blyth.—J. E. Bennett, hôtel; assuré.
Torrance.—W. O. Whiting & Co, hôtel.
Woodstock.—Thomas McClay, farines et moulin à planer; assuré.
Waterdown.—Robert Simpson, bois de sciage, etc.

DÉCÈS

Toronto.—Worthington, Garratt et Armstrong, plombiers; J. Garratt, décédé.
Kingston.—John Jones, tailleur.
Harrisburg.—A. Durham, brique.
Paris.—Paris Wincey Mills Co.; Charles Whitlay, décédé.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Ottawa.—Samuel W. Browning, nouveautés.
L. G. A. Dumontier, nouveautés.
A. N. Plamondon, ferronnerie.
Times Printing and Publishing Co.

CESSIONS

Toronto.—Richard Howell, épicier; à E. R. C. Clarkson.
R. Powell, épicier; à E. R. C. Clarkson.
London.—James Connor, manufacturier; à Alfred Robinson.
Ottawa.—Henry Coyle, bijoutier; à W. A. Coyle, ass. 20 juill.
W. A. Currie, peintre; à W. A. Cole.
Glenallan.—W. J. Bruce, bijoutier, ferronnerie, etc.; à George Hayes.
Kilworthy.—G. & J. Hughes, scierie.
Jordon.—S. Honsberger & Co., carrossiers; à A. W. Caskey.
Ste-Catherine.—Niagara District Fruit & Preserving Co. (Ltd.); à Henry H. Carlisle.
Berlin.—A. Hertel, hôtel; à John K. Eden.
Mount Elgin.—Wm. H. Gregg, tailleur; à Edward C. Corbett.
Verona.—H. P. Abrams, hôtel; à D. F. Armstrong.
Sudbury.—John Pentney, épicerie et provisions; à A. G. Osborne.
Gorrie.—W. H. Tate, instruments aratoires; à William I. Irwin.
Wingham.—Henry P. Gordon, pharmacien; à E. J. Clark.

EN DIFFICULTÉS

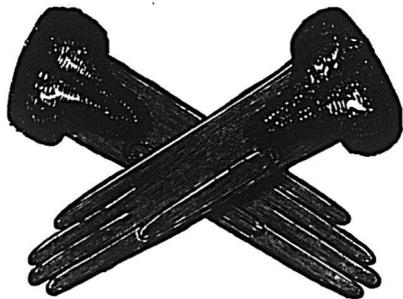
Toronto.—F. G. Beaver, plâtrier; absent.

CONCORDATS.

Brantford.—Jackson Forde, épicier; à 40c.
Dresden.—Hamilton Waddell, épicier; à 75c.

J. Z. DESORMEAU & CIE,

Manufacturiers de..... **GANTS** et Mitaines en Kid.....



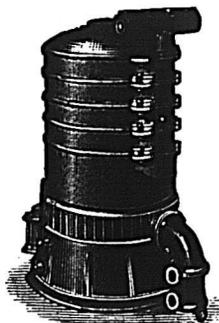
VEAU, CHEVREUIL, AGNEAU, ANTILOPE.

Bureaux: 298, 300 rue St-Paul, Montreal.

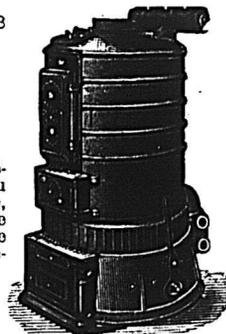
ET N. B.—Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec un assortiment complet de nos échantillons.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"STAR"



Pour le chauffage des Eglises, Edifices Publics, Résidences Privées, etc. Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.



Elle possède toutes les améliorations les plus récentes apportées au système de fournaise à eau chaude. Elle est de beaucoup plus économique, plus active qu'aucune autre fournaise, et la seule possédant un syphon injecteur "Breveté", capable de chauffer à son niveau et de donner une température égale aux différents étages.

MANUFACTURÉE PAR

The Star Iron Company, 590 rue Craig, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
 357 Rue Berri, Montreal.

J. G. A. GENDREAU
 Chirurgien-Dentiste



Extraction de Dents sans douleur, Par l'électricité et par l'anesthésie.
 Dents posées avec ou sans palais, d'après les procédés les plus nouveaux.

No. 20 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

Embouteillage Illégal

\$50.00

DE RECOMPENSE

WM. DOW & CIE, paieront la récompense ci-dessus à celui qui aura la preuve que quelque personne emploie leur nom, marque de commerce ou étiquettes sans leur autorité.

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE
 — QUEBEC —

Montreal.

THIBAudeau BROTHERS & CO.
 — LONDON —

SPÉCIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

NOUVELLE ECOSSE**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.**

Windsor.—Shand Bros, épiciers et bois de sciage.

Halifax.—J. A. Chipman & Co., farines, etc.

Shelburne.—Smofsky Bros & Goldberg, confectiions.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Windsor.—Shand Bros, épiciers et bois de sciage; Edgar D. Shand, seul.

Halifax.—J. A. Chipman & Co., farines, etc.; M. Chipman, seul.

Shelburne.—Smofsky Bros. & Goldberg, confectiions; Isaac Smofsky, seul.

Torbrook.—John McGinty, bois de sciage, etc.; Mary J. McGinty, seule.

Westville.—J. D. Munroe, ferblantier; Maggie A. Munroe, seule.

FONDS VENDUS

Bear River.—I. D. Vroom, mag. gnl; à C. O. Rice.

CESSIONS.

Halifax.—W. H. Moran, épicier et boucher.

Argyle.—John McDonnel, poisson en conserve.

INCENDIES

Windsor.—W. H. Townsend, écurie de louage; assurance \$2,000.

DÉCÈS

Milton.—L. H. Barnaby, bois de sciage.

Oldham.—W. G. Pearson, hôtel.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Rossland.—A. Patterson, bijoutier.

MANITOBA ET TERRITOIRES**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

Winnipeg.—Kirby, Colgate & Armstrong, agents d'assurances.

FONDS A VENDRE

Winnipeg.—A. Broock, bijoutier, etc.

FONDS VENDUS

Winnipeg.—Lang Morphy & Anderson, nouveautés, etc.; à Rogers Bros & Co.

J. E. Pulford & Co., ferronnerie; à Isaac W. Martin.

INCENDIES

Winnipeg.—McDonald & Dade, hôtel; assurés.

Travis & Bedhomme, bouchers.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Portage La Prairie.—T. W. Shaughnessy, éditeur.

CESSIONS.

Winnipeg.—C. H. Mahon & Co, chaussures en gros; à H. T. Holland de Montréal.

Burke Bros, mag. gnl.

COLOMBIE ANGLAISE**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

Nakusp.—McNeil & McGarry, hôtel.

Victoria.—Pliny E. Davis & Co., en-canteurs, etc.
McGregor & Jeeves, fabricants, contracteurs, etc.

Three Forks.—Cress & Harup, fruits, cigares, etc.

FONDS A VENDRE.

Victoria.—W. C. Burns, buvette.
Yarmouth.—W. L. Campbell, jr, épici-er.

Kamloops.—J. E. Saucier, bijoutier.

FONDS VENDUS

Victoria.—R. W. Ward, boucher; à McNeill & Mills.

Wellington.—Mme Fred. Vater, modiste.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

ALFRED GERVAIS, COMPTABLE

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur. Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES

Telephone 2935.....

1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

Les Ciseaux "CLAUSS"**J. Bourdeau & Fils**

Ci-devant de la maison L. Gnaedinger, Son & Co

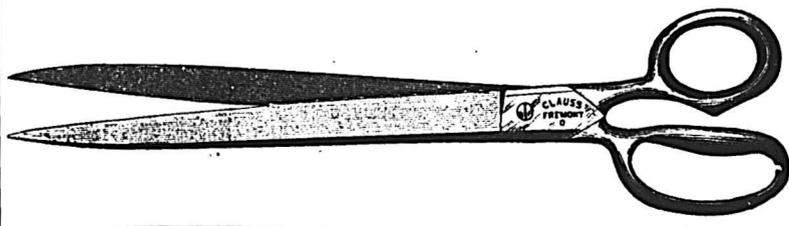
IMPORTATEURS DE

CHAPEAUX,

FOURRURES

et CASQUETTES

56 RUE ST-PIERRE, MONTREAL



SONT CONNUS

DANS LE

MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.

ROBIN, SADLER & HAWORTH,

MONTREAL & TORONTO

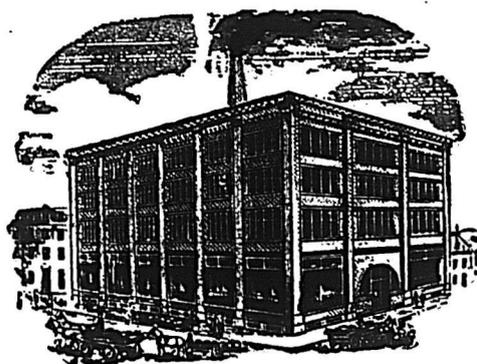
Manufacturiers de.....

...Courroies en Cuir

TANNÉES AU CHÊNE



Nous fabriquons des Courroies pour toutes sortes de Travaux. En donnant l'ordre indiquer où les courroies doivent tourner.



PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

Ancienne Lorette.		
Légaré John	Turgeon S	159
Ascot.		
Armstrong Dme J. S.	Panneton et al	312
Beaumont.		
Chabot C. N.	Labbé Dme M. S. esq	650
Bolton Tp.		
Jones J. B.	Perkins E. C	157
Brompton.		
Bougie J. A. & Frère.	Tobin E. M	136
Cap Santé.		
Bertrand Wilf.	Thibaudeau Dme C	198
Charlesbourg.		
Parent B.	Boucher Eloise	196
Clarenceville.		
Scott Isaiah	Wilson J	350
Coteau du Lac.		
Sauvé L. A.	MacKedie J. W	115
Doncet Landing		
Scott Robt.	Taylor A. D	2e cl.
Deschambault.		
Perrault Zéph.	Belleau I et al	205
Garthby.		
Léonard & Morin.	Dombrowski A	143
Granby.		
Marquette A. et al.	Singer Mfg Co	260
Limoulin.		
Bolvin Adolphe.	Bressé O. et al	1418
Trudel J. E.	Spénard J	10000
Louiseville.		
Boulinger D. et al.	Cole F. F. (domm.)	290
Montréal.		
Bayard Ferd. et al	Germain Alex	2000
Bazinet Dme M. A. et al.	Raza A	273
Belleville Marg. épouse Perrault J.	Dini A	200
Brunet Henri.	Paquette Jos	403
Charlebois J. C.	Friend Alfred	692
Cie du ch. de fer Urbain.	Gravel Chs	1999
Cité de Montréal.	McDonald Dme Ann	331
"	Duclos Fred	500
"	Kelly Richard	2e cl
"	Leroux Dme M	1160

Darling Alf. J. es-ql. et al	Fitzpatrick M	350
Garrett Fred. S. Jr.	Griffith G. N	212
Goldberg Dme Fanny.	Jacobs Nathan	489
Hanney Jas.	Resther J. Z	240
Harper T. et al.	Gillard C. R	600
Kittson Geo. R. W. et al.	Imperial Fire Ins. Co	240
Lafleur Jos. et al.	Grothé T. A	121
Mathieu Henri	Deery Thos	200
Meloche Dme C. et al.	MacDonald D. J	180
Montzambert Edouard.	Gooley Jas	200
Montreal Board of Trade.	Reeves Dme H.	115
Murray Ship Lining Coy.	Thomson W. S	518
Normandeau Louis.	Demers A. et al	125
Saulniers Philias.	Corbeil A	482
Shute Th. D.	Workman Dme M. M	109
Sorignet A. et al.	Giguère J. B	80
Spence Thos. A.	Can. Subscrip. & Publ. Co	131
Thomson Robt.	Reeves Dme H	125
Trudel Edmond.	Reeves Olivier	209
Willie Oscar Alf.	Shepherd B	284
Wilson Frank.	Gibson M. A	127

Québec.

Beattie F. D.	Webster A. D	287
Béland Théo.	Lainé D. & Cie (contesté)	5000
Demers L. J.	Bell Teleph. Co	200
Pampalon T. M. W.	Seurs Congrég. N. D	280
Semons & Daly	Henchey P	100

Sherbrooke.

Dauphiney P.	Fuller Chs & Co	395
--------------	-----------------	-----

Stanbride Tp.

O'Dell J. A.	Gilmour A. H	105
--------------	--------------	-----

St André de Tingwlich.

Caution A. S.	Armstrong Wm	119
---------------	--------------	-----

Ste Angèle.

Tétreault Nazaire.	Loiselle B	867
Tétreault Frédéric.	Banque du Peuple	100

St. Charles de Caplan.

Cvr J. G.	Martineau E. J	159
-----------	----------------	-----

Ste Cunégonde.

Paquette Adolphe.	Tatum H. T	1e cl
Ritchot Jos	Noël Dme A	2e cl

St. Etienne de Beaumont.

Chabot Chs. N. et al.	Labbé Dme M. S. es-ql	650
-----------------------	-----------------------	-----

St-Henri

Viau M.	Dawes Thos. A. et al	427
---------	----------------------	-----

St Henri de Mascouche.

Lamarche J. L.	Robitaille J. A	167
----------------	-----------------	-----

St Hyacinthe.

Côté Arthur.	Rouleau C	180
Petrin Dme Phil.	Letourneau M	250
Poirais F. H.	Pichette A	200
Moise Alph.	Bque Jacques-Cartier	329

St Hyacinthe Dist.		
Bourque Jos. et al.	Rondeau A	468
St Jean.		
Poirier Noël et al.	Lavallée A.	103
St-Louis de Gonzague.		
McPherson Dme R. de L.	Gabbois A	100
St. Marc.		
Leroux Gaspard.	Marin J. A	1025
Ste. Marthe.		
McCabeJEdw.	Burke Jas., Jr	288
St Michel Archange.		
Bourdeau Alexis C.	Remillard D. S	2355
"	Dorris N	212
Ste. Monique.		
Laforce Jos.	Rankin Jas. L. et al	160
St, Raymond.		
Langlois Etienne.	Coté Caroline	160
Ste Sophie.		
Dubois Séraphin.	Furse J	122
Ste Thérèse.		
Dejardins J. E. et Frs.	Leggatt Jas	124
St Vincent de Paul.		
Consumers Cordage Co	Molson H. M	50000
Desnoyers J. B.	Germain A. et al	168
Gravel F. X.	"	233
Sudbury.		
Gallagher John.	Lespérance W. et al	294
Terrebonne.		
Matte A.	Bastien E	112
Waterville.		
Brodier C. M.	Small A. & Co	120
Cour Supérieure.		
JUGEMENTS RENDUS.		
DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS		
Ascot.		
Smyley J. G. et al.	Latimer & Beau	100
Dorval.		
Murphy A. H.	Jordan Dme Sarah	114
Lachine.		
Manson Alex.	Leclair A	138
Montréal.		
Albion Fire Assur. Assoc.	Mussen F. E	120
Beaulieu N. H. et al.	Bque Jacq. Cartier	111
Brassard Jos. et Alex.	Larose H. et al	170
Cowley Edw. A.	Tavernier Dme S. A	406

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....
TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE . . .



COUSSIN D'ESCALIER DE MEALEY.

DOUBLURES QUATÉES POUR TAPIS
ET COUSSINS D'ESCALIERS

BUREAU
24, RUE CATHARINE, NORD,
HAMILTON, ONT.

Restaurant Commercial,

1612, RUE NOTRE-DAME,
Montreal.

Excellents LUNCH et DINNER.
Vins, Liqueurs et Cigares de premières marques.
Les Hommes d'Affaires de la campagne, de passage à Montréal y trouveront tout le confort désirable.
Salons particuliers pour Dames.
Service soigné.

THEO. LANCTOT, Prop.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES.
CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

Daoust J. O.	Trottier A., père	193
Doyle Dme Am.	Reid Chs et al	223
Dunham W. A.	Uni in Bk of Can	134
Duplessis Max.	Lamothé C	163
Germain P.	Robinson J	165
Héroux E.	Labrecque A	100
Lomer Dme E M.	Paddon H. et al	280
Murphy A. H.	Jordan Dme S	114
Roddy Wm.	Ecl. St Sulpice	621
Roster L. et al.	Guimond C. H. A	102
Schwartz B. et al.	Brown A. S. et al	188
Wood Peter J.	Burland Geo. B	777
Pointe à Gatineau.		
Carrisse L. N.	Seybold J. P	119
Sault au Récollet.		
Papineau L. J.	Blache G	755
St-Antoine Abbé.		
Thérien Dme P.	Small A. et al	366
St Julie.		
Brassard Jos. et al.	Larose H. et al	170
St Louis du Mile End.		
Larivière F. A. et al.	Bisson Ls	457
Ste Rose.		
Bélair A. P.	Evans R. et al	286
Stottsville.		
Thibodeau H. G.	Soc. Perm. Const. Iberville	3370
Cour de Circuit		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT
Bury.		
Scott Robt.	Hovey Bros Packing Co	71
Chambly Canton.		
Jeanneteaux J. B. et al.	Hardy P. S	48
Danville.		
Barlow G. M.	Lefebvre A. A	28
Lachine		
Léjour Frs. X. et al.	Allard A	34
Louiseville.		
Masson Onésime.	Braïs L. A	68
Montréal.		
Aitken J.	McRae T. jr	21
Anderson A. B. et al.	Dwyer J	54
Ballabey Art.	Provencher J. N. et al	10
Beauchamp J. et al.	Sarrasin F. L	34
Beauchamp Urgele.	Chaput M	35
Bénard Richard.	Dufresne A	10
Besner Maurelle.	McLeod S. R	46
Bileau David.	Hanson J. H	11
Blacke J. B. et al.	Brunette Dme D	25
Blouin Nap.	De Cotret E	17
Brault Nap.	Chales L	47
Bushell Pat.	Fortin O. et al	27
Cardinal Athanase.	Bourdeau A	27
Chamberland Nap.	Towle J	16
Champagne Frank.	Kelly G	13
Chevon J. E.	Pigeon L	42
Christin Henri.	Rivet Dme I & Co	51
Clerk Edm.	Valliquette A	39
Clerk Henri et al.	Corriveau A	10
Danford Percy.	Beatty D	27
Danis Paul.	Montl Loan & Mortg Co	27
Davin Wm.	Montrait Dme A. C. et vir	50
Deschamps Jos.	Hébert P	20
DeMartigny R. L.	Banque Nationale	60
Demers Jos.	Ladouceur M	24

Demers Paul.	Mont. L. & Mortg. Co	27
Dubé J. B.	Lapointe F	21
Desroches Jos.	Guimond C. H. A	47
Dick Jas.	Ramsay A	14
Dujardin Guill. et al.	Gravel J. F	18
Dyer W. A.	Chapman W. B. et al. esq	69
Forget Philomène.	Brien Dme A. et vir	17
Forgue Pierre et al.	Girouard T	11
Fortin D. H. et al.	Strachan W	19
Fortin Omer et al.	Déy L	36
Gagnon Dme Eug. et vir	Villeneuve F. E. et al	20
Glossup Walter.	Moïnos D	22
Healy John.	McRae T., Jr	21
Hodgson Wm.	McRae T., Jr	12
Lalonde Jos. H.	Simms R	50
Lamarche Nap.	Larue L	51
Langlois Alf.	Jubenville P	-19
Lapierre Dom.	Vaillancourt S	28
Larocque Guill.	Hoolahan J	35
Léonard Did. et vir.	Adelin A. dit Ricard	50
Lépine O.	Barrette L. P	35
Lovett A'ice.	Dorval P	20
Lussier Emile	Boutellier L	15
Maheu Edm.	Lussier J. et al	10
Marcotte Adolphe.	LeBeuf C	24
Meunier Ls.	Brault G	60
Michaud Thos.	Smardon Dme S	60
Monette dit Bellehumeur Jos.	Bélanger L	47
Mullin W. P.	O'Neil P	32
Papillon Liboire.	Lussier E	18
Patton J. N.	Malette P. A	66
Pins Honoré.	Cudde J. P., sr	25
Presner Isaac.	Cohen J	15
Ragen Frank.		41
Rawley Wm.	Auld R. S	14
Raymond Wm.	Hurteau J. B	32
Roddy Wm.	Fraser A. D	77
Rennie Robt.	Dussault O	12
Riopel Isaie.	Champagne C	26
Ritchot Art.	Gratton J	11
Rochon Osias et al.	Fauteux H	50
Scott Wm.	Gervais A. O	14
Scroggie F. A.	Eaves A	10
Soullière Edouard.	Hart M	24
St Yves Adrien.	Roy N	27
Tanguay Rng.	Bald H	11
Vaillancourt Benj. Moise.	Cohen J	11
Ward Jos.	Oakley R. A	42
Orford.		
Hetherington J. & Ths.	Coombe J. jr	30
Stanford.		
Murray John et al.	Latimer & Bean	11
St Blaise.		
Médard Perron.	MacDonald D	69
Ste Cunégonde.		
Auger Ovila.	Lalond C. F	20
Giguère Jos.	Bérard L. P. et al	24
St Enfant Jésus.		
Malouin Frs.	Sanche F	27
St Henri.		
Caron Thalem.	Lemieux J. et al	22
Grant Jas.	Vineberg M	23
Jacob Jos.	LeLuc J. A	10
Major Frank et al.	Lacroix A	80
Perron Henri	Lacoste E	15
Roy Phillad.	Lalonde J. L	34
St. Hyacinthe.		
Maynard Alma et vir.	Gaucher G G	25
St Sébastien.		
Letourneau David, fils.	Moody M. et al	15
Poirier Louis.	Fourrier O. et al	43

St Vincent de Paul.		
Germain L. E.	Rocher A	27
Turoot Tp.		
Gratton André.	Abinovitch L	15
Westmount.		
Dyer Wm Andrew.	Major Mfg Co	36
Spence Thos. A.	Mathews W	11
Whitton.		
Duquet Ferd.	Roberge C V	57



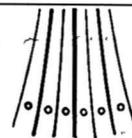
Buggies ouverts et couverts, Phaétons pour médecins et Phaétons de famille. Express d'épiciers et autres de toute sorte. Voitures de tous genres.

R. J. LATIMER,
592 St-Paul, MONTREAL.

Aux Marchands

..... EN GENERAL

DEMANDEZ A VOS FOURNISSEURS LES CELEBRES TABACS COUPES, SUIVANTS



CHAMPAIGN,
MORNING DEW,
GOLDEN LEAF
FAVORITE,
COMTE DUFFERIN,
SWEET BOUQUET,
HUDSON,
LE CAPORAL,
CARIBOU,
FINE CUT.

MANUFACTURÉS PAR

B. HOUDE & CIE,
QUEBEC

Les plus grands fabricants de Tabacs coupés et en poudre, du Canada.

H. B. MUIR & Co † **LAINAGES et FOURNITURES EN GROS**
No. 1, RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.
SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

BURNS & LEWIS
Habillements Confectionnés en Gros
LONDON, ONT.

Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.
Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.



A. RACINE & CIE
IMPORTATEURS ET JOBBERS
— EN —
Marchandises Sèches
Générales
DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —
179 et 181 rue des Commissaires,
MONTREAL.

PELLETIER, PARADIS & JOBIN

Comptables et Liquidateurs.

S'occupent d'audition et de révision de livres.

Perception de dettes.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

Liquidation d'affaires de Faillites.

Agents pour la "North America," compagnie d'assurance contre le feu.

Bureau : Bâtisse de la Cie du Richelieu,

44 Rue Dalhousie,

QUEBEC.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Chronique de Québec

Mercredi, 17 juillet 1895.

La catastrophe de "La Banque du Peuple" a jeté quelque peu le désarroi dans les affaires de Québec. Vous vous feriez difficilement une idée du changement opéré en quelques heures, alors que la perspective allait s'améliorant d'une manière sensible et qu'on entrevoyait une période brillante pour la saison d'automne.

Nous ne savons maintenant que dire. Une partie de la population est affolée.

Dans les deux succursales de Québec, il y avait, paraît-il, près d'un million et demie de dépôts sur lesquels la maison de Montréal ne cessait de tirer. Rien ne laissait prévoir, à si courte échéance du moins, le malheur qui arrive.

Combien de maisons de commerce seront affectées à Québec? Nous ne le savons pas encore, mais nous avons raison de croire que plusieurs maisons importantes sont mises en péril par cette chute inattendue.

C'est un rude coup que le commerce de Québec reçoit de Montréal, en retour de l'encouragement libéral que nous lui avions donné. Depuis l'établissement des succursales de la Banque du Peuple, ici, elles n'ont fait que lui donner des bénéfices qui, l'année dernière, se sont chiffrés dans les \$30,000. Et aujourd'hui..... Mais ce n'est pas le temps des récriminations. Il ne s'agit pas non plus de s'alarmer outre mesure, mais plutôt d'envisager froidement la situation et d'y faire face. Déjà, on peut dire que l'effronnement n'aura pas toutes les conséquences pénibles qu'on pouvait craindre. Le pre-

mier choc, comme dans tous les accidents, a été d'une grande violence, mais il semble que l'effet en est mitigé par la perspective d'une prochaine reprise des affaires.

Chacun s'est à peu près rendu compte du tort probable qui lui sera causé et s'est mis en mesure d'y apporter remède au plus tôt. Comme on dit, le sauvetage s'organise; il y a lieu de croire, avec de la prudence, du travail, de l'économie, qu'il n'y paraîtra plus dans quelques semaines.

D'abord, il y a une grande différence entre le calme relatif mais normal des affaires, tel que nous le constatons cette année, et la dépression lourde et sans issue que nous remarquons à même date, l'année dernière, sur le marché de Québec.

Aujourd'hui, la plupart des maisons sérieuses ont déjà pris une avance raisonnable depuis le printemps, et, sans qu'il y ait lieu de s'extasier encore, se sont maintenues dans une bonne moyenne de ventes. Le repos qu'elles donnent à leurs employés est bien mérité, et ne saurait que leur donner du courage pour les rudes mois d'automne qui sont la période par excellence du grand commerce.

EPICERIES.

Calme plat. Les prix ne varient pas non plus et la collection, comme d'habitude, est difficile à faire. On ne se plaint pas trop cependant, dans la perspective où l'on est d'une amélioration prochaine:

Sucres: jaunes, 3½ à 4c la lb; granulé, 4½ à 4¾c; "Oif" granulated, 4½ à 4¾c; granulé allemand, 4½ à 4¾c; Extra ground, 5¾c; Powdered, 5; Cut Loaf, 5¾c.

Sirops: Barbades, tonne, 37 à 38c.; tierce 38 à 39c.; quart 39 à 40c.

Les Ordres en Caoutchouc

SONT REMPLIS

Promptement
Exactement
Complètement
Correctement
Systématiquement
Souvent

PAR.....

CAMPBELL & BRODIE

QUEBEC

Donnez-nous vos ordres pour les marques "MAPLE LEAF" et "COLUMBIA," et vous serez sur d'avoir ce qui se vend bien.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.25 à \$3.35 ; Pot Barley \$4.25 à \$4.30.

Conserves en gros : Saumon, \$1.50 à \$1.60 ; Homard, \$1.60 à \$1.75 ; Tomates, 95c à \$1.00 ; Blé d'Inde, 95c ; Pois 95c ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75 ; Gros Drums, 2c à 2½c.

Allumettes : cartes, \$3.25 ; Telegraph, \$3.75 ; Telephone \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phoenix, \$2.75.

Sel : en magasin, 60c ; sel fin, sacs, \$1.45 ; ½ sac, 35 à 40c.

Raisins : Valence, fine "off stalk" 4 à 4½c ; Do, Selected 5c ; Do, Layers 6c ; Currants 3½ à 4c ; Do, extra 5c.

Amandes Tarragones : 12 à 13c la lb ; do, écallées, 22 à 25c ; Noix de Bordeaux 11 à 12c la lb ; do Grenoble 12 à 13c ; Avelines Cécile 8 à 9c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le calme règne encore là comme dans le commerce d'épicerie. Les prix sont à peu près les mêmes que la semaine dernière avec légère tendance à la hausse :

Farines (en poche) : Patente, \$2.45 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$2.35 à \$2.40 ; S. Roller, \$2.20 à \$2.30 ; Extra, \$2.10 à \$2.15 ; Superfine, \$1.75 à \$1.90 ; Commune, \$1.40 à \$1.70.

Farines en baril : Farine (patente,) \$5.00 à \$5.15 ; Farine de cylindre, \$4.60 à \$4.75 ;

Extra, \$4.25 à \$4.40 ; Superfine, \$3.75 à \$3.90.

Lards : Short Cut, \$18.50.

Saindoux : Pur, \$2.10 à \$2.20 le seau.

Pour ce qui est strictement de la ville, l'on y sent, comme un avant-coureur de la grande fête du travail qui sera célébrée le premier lundi de septembre.

Cette journée sera la plus remarquable du genre qui se soit vue à Québec. Le programme en est arrêté ; les organisateurs sont à l'œuvre, et le commerce devra en ressentir une impulsion puissante, car ces démonstrations, outre qu'elles nécessiteront des préparatifs considérables, ne sauraient manquer d'attirer beaucoup de visiteurs à la capitale.

Les quartiers ouvriers ne s'inquiètent guère de la crise monétaire qui sévit. Presque chaque soir voit de nombreuses assemblées des divers corps de métiers qui discutent leurs organisations particulières et ambitionnent de faire grand.

L'ouvrage est assez abondant pour occuper la plus grande partie de la population et l'on ne voit guère de désœuvrés dans la ville. Les manufactures continuent d'avoir une bonne moyenne de commandes pour la saison.

Les quelques faillites survenues à Québec, dans la dernière quinzaine, étaient prévues et n'ont guère affecté les affaires.

Malheureusement, à certains symptômes, l'on peut en prévoir quelques autres dans un avenir assez rapproché. La concurrence excessive en est la cause la plus part du temps.

L. D.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 13 juillet 1895.

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue St Joseph.—Partie du lot 1005, avec maison, etc., terrain 40 x 44.4 (mesure française). Jean-Bte alias Jean Giroux et al, à Mme Marie Elise Philomène Thibaudeau, épouse de Jos. Ephrem L'Heureux ; \$2,310 [94412].

ST SAUVEUR

Rue Hermine. Partie du lot 862, avec maison, etc., terrain 21½ x 63. Edouard Tardif à François Bélanger ; \$400 [94379].

CHARLESBOURG

Partie du lot 678, terrain 48/1000 d'arp. en superficie. Joseph Bourré à la Corporation de Limoilou (pour aqueduc) ; \$15 [94398].

Partie du lot 679, terrain 242/1000 d'arp. en superficie. Michael Byrne à la Corporation de Limoilou ; \$50 [94399].

Partie du lot 681, terrain 242/1000 d'arp. en superficie. Joseph Paradis à la Corporation de Limoilou ; \$35 [94400].

Partie des lots 677, 680 et 682, terrain 1 arp. et 89/1000 en superficie. Louis N. Elzéar Paradis à la Corporation de Limoilou ; \$150 [94401].

Partie des lots 697 et 701, terrain 292/1000 d'arp. en superficie. Jos. Urbain Bédard et al, à la Corporation de Limoilou ; \$50 [94402].

Partie du lot 687, terrain 265/1000 d'arp. en superficie. Mme Vve Charles Bédard à la Corporation de Limoilou ; \$26.50 [94403].

J. B. RENAUD & CIE, NEGOCIANTS EN GROS.

126 à 140 rue St-Paul, QUEBEC.

FARINES, GRU, SON, ETC.,

MOULÉE d'avoine, de blé d'Inde, de riz, d'orge. Lard, Saindoux, Jambons fumés, Poissons et Huiles de poissons, Sel, Sel fin, Plâtre. Exportateurs de Beurre et Fromage.

D. RATRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-André, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET, Manufacturier et porteur des brevets

Nos 75 à 79 Rue St-Joseph, à Québec, P. Q.

L. COUSINEAU & E. GOHIER,

PROPRIETAIRES DES Bois de Boulogne et Bois de Plaisance, Plateau St-Laurent, Boulevard St-Germain, Bocage Bordeaux, Bocage Cartier.

Des Lots à bâtir sont offerts en vente sur ces différentes propriétés, sur le bord de la rivière, à des conditions exceptionnellement faciles. S'adresser sur les lieux ou au bureau des propriétaires

16 RUE ST-JACQUES

FARINES.....

ET

PROVISIONS

Lard en quart, Jambons fumés, Saindoux en Chaudières et Seaux, Gruau, Barley, Pois, Fèves, Huile Morue et Loup-Marin, Sel, Beurre, Farines de toutes sortes. Une visite ou demande de prix sollicitée.

GEO. TANGUAY,

Bureau : 48 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Entrepôts : RUES ST-PAUL, BELL ET ST-ANDRE

MARCHANDS SOUCIEUX

DE VOS INTERETS.

◆ ◆ ◆

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre Assortiment et nos Prix.

FORGUES & WISEMAN,

134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.

BEAUPORT

Lot 680, avec bâtisses, terrain 1 arp. x 13 arp. Napoléon Bédard au Séminaire de Québec; \$700 [94373].

ST-AMBROISE

Partie du lot 293, terrain 1/2 arp. carré. Evangeliste Daigle aux Commissaires d'Ecoles de St Ambroise; \$10 [94377].

LE PIQUE-NIQUE DES EPICIERS

Mercredi a eu lieu, à Iberville, le quinzième pique-nique annuel de l'Association des Epiciers de Montréal. Le magnifique parc de M. McGinnis avait été gracieusement mis à la disposition des excursionnistes par son aimable propriétaire.

L'endroit des plus charmant, et le site vraiment enchanteur convenaient on ne peut mieux à la fête.

Environ deux mille personnes s'étaient rendues à l'invitation de l'Association.

Le départ a eu lieu à la gare Windsor à 9 hrs a.m.

A dix heures, on arrive à Iberville et l'exécution du programme de la fête commence immédiatement.

Nous donnons plus loin la liste des courses et les noms des gagnants.

Après les courses, le dîner a été servi sous la tente. A la table d'honneur, présidait M. John Johnston, le président de l'Association des épiciers.

Autour de cette table se pressaient une foule de nos hommes d'affaires, ainsi que les membres les plus en vue de l'association.

Le menu des plus délicieux a enlevé les suffrages de tous les convives.

Au dessert les toasts ont commencé dans l'ordre suivant :

La Reine; le conseil de ville d'Iberville, proposé par M Johnston et réponse par le maire d'Iberville; Conseil de ville de Montréal, réponse par M. R. Turner; les juges, par M. H. D. Fraser; les invités, par M. Demers; les Dames, par M. Duckworth; à la presse, par M.

J. B. McLean; le président, réponse par M. John Johnston.

Voici le programme des amusements : No 1, jeu de palet, 1er prix gagné par M. McPherson; 2e B. Connaughton; 3e, D. Bennett.

No 2, course de 220 verges, 1er prix, gagné par M. F. F. Slattery; 2e, J. J. Hayes; 3e, R. King.

No 3, course de 220 verges, 1er prix, gagné par M. J. Lecours; 2e, J. McIntyre; 3e, J. Messette.

No 4, sauts, 1er prix gagné par M. J. J. Hughes; 2e, P. Ryan; 3e, B. Taylor.

No 5, course de 100 verges, 1er prix, gagné par M. A. Brown; 2e, W. Browning; 3e, M. O'Brien.

No 6, courses de 75 verges, (courses pour jeunes filles), 1er prix, gagné par Melle A. Donnelly; 2e, Eva Long; 3e, O. Allan.

No 7, lancer un poids de 56 lbs., 1er prix, gagné par M. W. J. Thompson; 2e, M. C. Oreely; 3e, M. D. Bennett.

No 8, course de 220 verges, 1er prix, gagné par M. N. Lapointe; 2e, C. Carignan; 3e, M. E. A. Cardinal.

No 12, course de 220 verges, 1er prix, gagné par M. N. Chaplin; 2e, M. W. Gamble; 3e, M. W. Burns.

No 13, longues courses, 1er prix, gagné par M. B. Carey; 2e, M. J. J. Hayes; 3e, M. A. Vincent.

No 14, course de 220 verges, 1er prix, gagné par M. A. Duncan; 2e H. Meyer; 3e J. B. Langlois.

No 15, course de 220 verges, 1er prix, gagné par M. A. Fortin; 2e P. Creamer; 3e D. Delaney.

No 16, course de 100 verges, 1er prix, gagné par M. J. U. Archambault; 2e O. Boileau; 3e J. B. Deschamps.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

SYLVAIN FERTÉ, Epicier,

No 1236, rue St-Jacques,

FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, EN BLOC.

Vendredi, le 26 juillet 1895, à 11 hrs, a. m.,

A leur salle d'encan, No 69 rue St-Jacques, tout l'actif mobilier du dit failli, savoir :

Stock d'épicerie, vins et liqueurs.....	\$611 12
Garnitures du magasin.....	205 00
Roulant.....	90 00
	\$906 72

Dettes de livres, suivant liste, seront vendues séparément.....	547 53
	\$1,454 25

Le magasin No 1236 rue St Jacques sera ouvert, pour l'inspection du stock, j.-udi. le 25 courant.

— AUSSI —

On vendra les dettes de livres dans l'affaire de FORTIN & FRERE, épiciers, se montant d'après liste, à..... \$2,517 51

Pour autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

....ON DEMANDE....

— A LA —

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOC. OF NEW YORK,

DES AGENTS GENERAUX

Pour les districts suivants de la Province de Québec : Rivière-du-Loup, Trois-Rivières, Sorel, Sherbrooke, et Valleyfield. De bonnes conditions seront offertes aux gens qualifiés.

S'adresser à.....

R. H. MATSON,

AGENT GENERAL POUR LE CANADA

37, rue Yonge, - - TORONTO, Ont.

Temoignage,

Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consommation, etc.

Québec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE Co., Québec.

Messieurs— Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps, tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieuses du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre,
Curé de St-Roch de Québec.

En vente part ut ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUÉBEC

Et à la succursale à Montréal,

No. 89 rue Saint-Jacques.

GRAINS DE SEMENCE

BLE, AVOINE, ORGE, LENTILLES, BLE D'INDE A SILO, MIL CANADIEN ET AMERICAIN, TREFLE, ROUGE, BLANC, ALSIKE

PLATRE A TERRE. SPÉCIALITÉ POUR CECLES AGRICOLES.

P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

IMITATION

DE BOIS NATURELS....

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE.



Décoration de Maisons, Pose de papier-tentures, Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix.



DESROSIERS & PLAMONDON, — PEINTRES — DECORATEURS 317 rue St-Paul, QUEBEC.

MELASSE

....EN DECHARGEMENT

3 Cargaisons de Mélasses, Nouvelle Recolte Barbade, Neuvitas
Ex. WM. GEAKE, JOHN L. SNOW, CARRIE EASTER.

NAZAIRE TURCOTTE & CIE.

CLAQUES CLAQUES



Les marchands que nos voyageurs ne pourront pas voir feront bien de s'adresser chez nous pour l'achat de leur claques. Nous tenons toujours en mains un grand stock dans les Jacques-Cartier et Goodyear Patent. Nos escomptes sont les plus haut du marché et nos conditions les plus libérales.



N'OUBLIEZ PAS.....

J. H. BEGIN, QUEBEC.

No 17, course de 220 verges, 1er prix, gagné par M. O. R. Dalrymple ; 2e, F. Denison ; 3e, A. H. Dalrymple.

No 18, course de 100 verges, 1er prix, gagné par M. Willison ; 2e, M. J. O. Levesque ; 3e, M. V. Raby.

No 19, course de 100 verges, 1er prix, gagné par P. O. Brien ; 2e, N. Lapointe ; 3e, J. Johnston.

No 20, course de consolation, 1er prix, gagné par M. F. Elliott ; 2e, M. J. Fortier ; 3e, M. W. Gagné.

No 21, course de 100 verges pour les membres de la presse, 1er prix, gagné M. J. Hamaty ; 2e, M. F. E. Fontaine.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE

DELLE A. JONCAS,

35 carré Chaboillez, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St-Jacques, Montréal,

Lundi, 22 Juillet 1895, à 11 hrs.

L'actif de la faillite comme suit :

Fond de commerce de Chapeaux et Fourtures.....	\$2,722 11
Mobilier du magasin.....	326 50
	<hr/>
	\$3 048 66

Le magasin sera ouvert le 20 courant.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de

ERNEST CLERMONT,

ST-NARCISSE.

Failli.

A. LAMARCHE, Cessionnaire.

Le soussigné vendra par encan public, à la porte de l'église de la paroisse de St-Narcisse, comté de Champlain, le

29ième jour de juillet 1895, à 3 heures P.M.

les immeubles ci-après désignés :

1. Un lot de terres et situé dans le premier rang de la seigneurie de Champlain de la contenance de quatre perches de front sur cinq perches de profondeur, plus ou moins, sans garantie de mesure, connu et désigné sous le numéro deux cent quatre-vingt (No. 280) au plan et livre de renvoi officiels du cadastre d'enregistrement du comté de Champlain, pour la paroisse de St-Narcisse, avec logement et magasin et autres dépendances dessus érigées.

2. Les droits du failli sur les immeubles suivants :
1. Un lot de terre portant le No. 9, St-Félix-Nord et connu et désigné sous le numéro sept cent quatre-vingt-douze (No. 792) au plan et livre de renvoi officiels du cadastre pour la paroisse de St-Maurice ;
2. Un lot de terre portant le No. 24 du deuxième rang S. O. du canton de Chavigny avec une grange de 30 x 28 pieds sus-érigée ;
3. Deux lots de terre de la contenance de deux cents acres contenus dans les lots numéros vingt-deux et vingt-trois (22 et 23) du quatrième rang S. O. du township de Chavigny ;
4. Un emplacement dans la paroisse de St-Narcisse, étant une partie du lot de terre appartenant à Xavier Pronoveau.

Cette vente sera faite sujette aux hypothèques et autres charges dont les immeubles peuvent être grevés et aussi sujette aux frais de la vente.

Pour autres informations s'adresser à

AMÉDÉE LAMARCHE,

Cessionnaire,

Bureau de Lamarche et Olivier,

1709 rue Notre-Dame, Montréal.

M. MARTIN, Encanteur.

(Suite de la page 709).

De nos jours, le professeur Pécholier n'a pas craint, après Raspail, de faire de la fumée de tabac un puissant destructeur de microbes. Il y a longtemps que l' " herbe à tous les maux " est appréciée pour préserver des vers intestinaux et des insectes parasites. Mais, il y a plus, dit Pécholier : " Les anatomistes fument la pipe ; les chasseurs au marais regardent le tabac comme le meilleur préservatif de la fièvre intermittente, et les observations du vicomte Siméon ont prouvé qu'il met obstacle, jusqu'à un certain point, au développement de la phthisie."

Tous les écrivains militaires recommandent, contre les émanations morbides, l'usage du tabac dans les casernes et les camps ; lisez, à cet égard, le règlement allemand du service en campagne. Ne peut-on l'appliquer aux infectes rues de la plupart de nos villes ? La fumée de tabac est assurément anti-putride et miasmicide. C. Robin a fait voir, à l'Institut, des morceaux de viande conservés quatre mois en parfait état, après exposition prolongée aux vapeurs nicotiques. Les médecins hollandais accordent au tabac une

CHARLES E. ROY

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.

SPECIALITÉ :—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.

Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

J. H. JACQUES

MARCHAND DE

CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Anyot & Frère)

Prix réduits et défiant toute compétition. Une visite est sollicitée.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

- | | |
|-------------------|-------------|
| Edifices Publics, | Résidences, |
| Manufactures, | Ecuries, |
| Eglises, | Cabinets |
| Maisons | d'aisance, |
| d'éducation, | Etc., Etc. |

L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

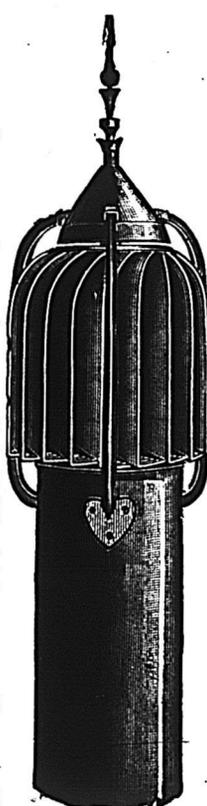
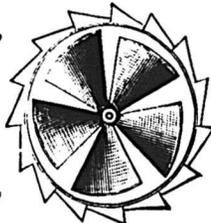
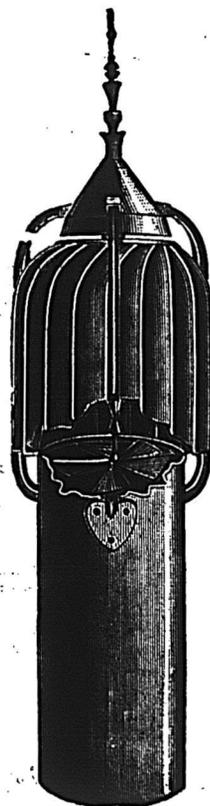
Le " Ventilateur Eolien " est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

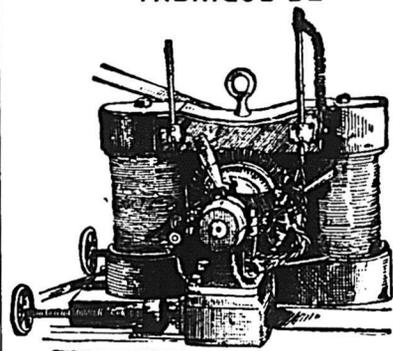
LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.



FABRIQUE DE



**D
Y
N
A
M
O
S**

A courant continu pour l'éclairage des fabriques et toutes les grandes bâtisses. Dynamos à courant alternatif pour l'éclairage des villes et des villages.

TRANSMISSION DE LA FORCE, TELEPHONES, VOLTMETRES, AMPEREMETRES, FIL SOUS COTON, SOUS CAOUTCHOUC, &c.

J. F. GUAY,

524, St-Valier, - - - QUEBEC.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance

large part dans la prophylaxie personnelle de l'impaludisme. En effet, les principes de la fumée se déposent à l'entrée des voies digestives et aériennes, qui sont les principales portes de pénétration des bacilles dans notre milieu intérieur. Sans être d'une antiseptie absolue, l'action de la fumée de tabac est encore l'une des moins nuisibles et des moins désagréables.

Effaçons-nous, ici, derrière les observations de nos confrères. - Le docteur Bourgon voit, dans l'action de fumer, un palladium utile contre l'influenza : la fumée est un écran qui écarte le froid humide menaçant nos premières voies ; pendant que la nicotine joue un rôle sédatif spécial sur le système nerveux, qui joue, dans les phlegmasies grippales, un rôle primordial. J'ai pu vérifier, en 1890, cette opinion et observer que les fumeurs étaient notoirement respectés par la grave épidémie de cette époque. Les médecins de la Floride ont, paraît-il, remarqué que les grands fumeurs jouissent d'une sorte d'immunité relativement à la fièvre jaune.

Le docteur Tassinari, expérimentant sur des cultures microbiennes, a vu que la fumée du tabac ralentit la vitalité des bacilles pathogènes. Kraëll et Virchow ont corroboré ces expériences. Schiff affirme que sous peine d'empêcher la prolifération des cultures microbiennes, il faut interdire le tabac dans les laboratoires bactériologiques. S. Hajeck, de Vienne, estime que, si la diphtérie est trois fois plus fréquente chez la femme que chez l'homme, c'est surtout à cause de l'action préventive du tabac. Falkenberg, de Kiev, a montré que le bacille cholérique est promptement tué par la fumée de tabac : pour lui, cette atteinte sérieuse, portée aux virulences microbiennes, tient surtout au pouvoir bactéricide de la pyridine. Wenik, de Berlin, a confirmé ces faits lors du récent choléra de Hambourg. Rankau, de Munich, a vu le bacille tuberculeux perdre, par la fumée de tabac, une partie de sa vitalité. Donc, (sauf crachements de sang) on aurait tort d'interdire le tabac aux phthisiques, surtout dans certains climats où la fumée, par ses vapeurs pyrogénées, devient une sorte de masque protecteur contre l'influence délétère du brouillard et du froid sur les voies respiratoires.

(A suivre).

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Breuvage Royal



EST BU PAR..
S. M. La Reine

N'A PAS L'ODEUR DE MOISI

La meilleure préparation de son espèce.....
Pure, Agréable au palais,
Profitable.....



EN VENTE CHEZ:-

- L. CHAPUT FILS & CO., - Montréal
- CAVERHILL, HUGHES & CO., "
- D. H. RENOLDSON & CO., "
- A. JOSEPH & SONS, Québec

DECORATION

d'Eglises, -
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1883, rue Ste-Catherine, Montréal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE DECORATEUR.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

PIERRE TRÉPANIER,

Marchand et Tanneur,

Rivière-du-Loup, (en haut),

(Louiseville).

FAILLI.

Les soussignés ont reçu instruction du curateur de vendre par encan public, à leurs salles d'encan, No. 69, rue St-Jacques, à Montréal,

Mercrredi, le 24 juillet 1895.

à ONZE heures de l'avant-midi, tout l'actif mobilier du dit failli, consistant en un assortiment de magasin général, etc., savoir :

Marchandises sèches, Epiceries, Ferronneries. Roulant-Cheval, voitures d'été et d'hiver, etc., etc.

Fixtures, 1 piano, matériel de tannerie.

Dettes de livres.

Le tout montant à \$2,804.32, d'après l'inventaire, qui peut être consulté au bureau du curateur. Le stock du failli pourra être examiné à son magasin le 22 et le 23 juillet 1895, où une copie de l'inventaire sera déposée.

Pour plus amples informations, s'adresser à

ROMÉO PRÉVOST,

Curateur.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs, fidéi-com., commissaires, C. F. Administration de successions. Spécialité: collection. Téléphone Bell 815. Boite B. P. 911.

A VIS DE FAILLITE

In re

JOSEPH DOMPHOUSSE,

Embouteilleur, Montréal,

Failli.

Vente de Propriétés Immobilières.

Les soussignés ont reçu instructions du curateur, de vendre par encan public, le

LUNDI, 12 AOUT, 1895,

à leur salle d'encan, No. 69, rue St-Jacques, à 11 onze heures de l'avant-midi, à la charge des hypothèques, taxes et autres charges, les propriétés immobilières du failli sus-nommé, soit en bloc ou par lots séparément et même de gré à gré, comprenant les numéros onze cent soixante-dix-neuf (1179) et douze cent deux, subdivisions quatre-vingt-huit, quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-dix, quatre-vingt-onze, quatorze-vingt-douze, quatre-vingt-treize, quatorze-vingt-quatorze (1202-88-89-90-91-92-93-94) du cadastre du quartier St-Jacques, Montréal, avec maisons et autres bâtisses sus érigées.

L'immeuble portant le No. 1179 est situé sur la rue Jacques Cartier, Nos 414-414-414b-416-416a, et 3 et 5 rue Bérard et celui portant le No. 1202-88-89-90-91-92-93-94, l'est au Nos 45 et 47 rue Rivard, tous deux très bien construits et en plein rapport.

Ces deux propriétés ne sont qu'à cinq minutes des tramways et se louent avantageusement.

Pour plus d'informations s'adresser au bureau du curateur où les plans et devis de ces propriétés sont déposés.

ROMÉO PRÉVOST,

Curateur.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Bureaux de Roméo Prévost & Cie.

Comptables, Curateurs et Commissaires,

No 7 Bâtisse "New York Life"

Montréal.

Montréal, 17 juillet, 1895.

19-20 juillet, 2-8 août.

Allumettes.		Prix en gros
Télégraphe, la caisse.		\$3 70
Tiger		3 20
Telephone		3 50
Star No. 2		2 50
Carnaval		2 80
Parlor		1 75
Louisville		\$2 50 à 2 65
<i>Allumettes Nelson.</i>		
Steamship	la caisse.	2 65
Railroad		2 75
Articles divers.		
Briques à coutaux, doz.	\$0 37½	0 40
Bouchons communs gr.	0 20	0 30
Bleu Parisien	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.	0 90	1 00
No 2, " "	0 00	0 80
No 3, " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12	0 13
" London Sperm.	0 00	0 11½
" Fourmier.	0 16	0 19
" " trouées	0 00	0 21
" " couleur.	0 00	0 23
Chandelles suif, lb.	0 9½	0 00
Cartes à jouer, doz.	0 40	2 50
Camomille, lb.	0 25	0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60	0 00
Lessiv concentré, com.	0 30	0 40
" " pur.	0 00	0 65
" Greenbank doz.	0 00	0 70
Mine Royal Dome g.	1 70	0 00
" James g.	2 40	0 00
" Rising Sun large doz.	0 70	0 00
" " small doz.	0 40	0 00
" Sunbeam large doz.	0 70	0 00
" " small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.	0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18	0 22
" " No. 2.	0 00	0 15
" " No. 3.	0 12	0 13
Savons, boîte.	1 00	3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08	0 10
Cable coton à pce., lb.	0 13	0 00
" Manilla, lb.	0 12	0 14
" Sisal, lb.	0 36½	0 07½
" Jute, lb.	0 08½	0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 40	0 40
" " 40 " "	0 50	0 50
" " 48 " "	0 67	0 67
" " 60 " "	0 75	0 75
" " 72 " "	0 90	0 90
" " 100 " "	1 25	1 25

Ficelles 6 fils, 30 pieds.		Prix en gros
" " 40 " "		0 70
" " 48 " "		0 90
" " 60 " "		1 20
" " 72 " "		1 35
" " 100 " "		1 60
Vernis à barnais, gal.	0 00	1 80
" doz.	1 10	1 20
" à tuyaux, gal.	0 00	0 90
" Parisien, doz.	0 70	0 75
" Royal polish, doz	0 00	1 25
Pipes, en boîtes.	0 65	0 80
Graine de lin, lb.	0 00	0 03½
" moulue, lb.	0 00	0 04
" canari, lb.	0 05	0 05½
" chanvre, lb.	0 00	0 05
" Rapée, lb	0 00	0 07
" canari paq., lb.	0 06	0 08
Balais.		
<i>Balais H. A. Nelson & Sons. doz.</i>		
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 25	
Pansy 4 " "	3 00	
Thistle 4 " "	2 60	
Maple Leaf A 4 c.	3 25	
" " B 4 cordes, stained	2 20	
" " A 4 " " vernis	2 65	
" " B 4 " " stained	2 40	
" " A 3 " " vernis	2 40	
" " B 3 " " stained	2 10	
Tulip No. 1 3 " "	1 90	
" No. 2 3 " "	1 60	
Curling, 4 cordes, choisi.	3 50	
" " ordin.	2 65	
Pour moulin ou écurie, très fort.	3 10	
<i>Wisks H. A. Nelson & Sons</i>		
1 Nickol, 1 corde, m'che nickelé.	1 55	
1 " 2 " "	1 50	
1 " avec anneau, 1 c., m. nic.	1 45	
2 " " 2 c., " "	1 60	
5 " " 3 c., paille choisie	3 00	
1 Os, 1 c'de, m'che en os, p.	1 60	
2 " 2 " " "	2 00	
3 " 3 " " "	2 40	
Beaver, 3 c'des, manche sculpté,	3 20	
" paille choisie	4 00	
Little Gem, manche argenté.	4 00	
1 Pluche, épaulé p'che, p. choisie	2 10	
2 " " " "	2 50	
3 " " " "	3 00	
1 Traveller, 1 corde, étui en cuir	2 25	
2 " " 2 " "	2 50	
1 LaBelle, 1 c., velours, p.choisie	1 00	
2 " " 2 c., " "	1 20	

3 LaBelle, 3 c., velours, p.choisie		Prix en gros
A m. émaillé, 1 c., velours,		1 00
B " 2 c., " "		1 20
C " 3 c., " "		1 40
X " 1 c., ordin., p.moyenne		0 90
XX " 2 c., " "		1 00
XXX " 3 c., " "		1 10
1 Wire, 1 c., vel. et fl fer,		1 00
2 " 2 c., " "		1 15
3 " 3 c., " "		1 30
1 Pocket, 1 c., " p. choisie		1 00
2 " 2 c., " "		1 00
No. 10, 2 c., velours, p. moyenne		0 90
No. 5, 1 c., ordin., paille de maïs		0 50
1 Barbers, 3 c'des, velours, p. fine		1 95
2 Barbers, m'che émaillé, 3 c'des,		
" pluche, paille fine		1 70
C. P. R., 2 c'des, velours, p. fine		1 70
Parlor Hearth, 2 cordes, velours,		
" paille choisie		1 30
1 Hearth, 2 c., velours, p. choisie		1 30
2 " 2 c., ordinaire, p. fine.		1 15
3 " 1 c., " p. moyenne		0 90
A long manche, pour plafonds		2 00
Cafés.		
<i>Cafés rôtis.</i>		
Standard Java		36c
Old Gov.		34½c
Imperial		31½c
Arabian Mocha		36c
Pure		33c
Standard Java et Mocha		37c
Old Gov. Java et Mocha		35½c
Java Siftings		31½c
Jamaïque		27c
Maracaibo		30c
Rio		24 à 27c
Chocolats et Cacaos.		
<i>Cacaos :</i>		
Cacao hygiénique de Cowan		
en tins de ½ lb., la douz		3 75
Cacao hygiénique de Cowan		
en tins de ½ lb., la douz		2 25
Cacao hygiénique de Cowan		
en tins de 5 lbs., la lb.		0 55
Essence de cacao de Cowan		
non sucré, en paquets, la dz.		1 40
Essence de cacao de Cowan		
sucré, en tins de ½ lb., la dz.		2 25
<i>Chocolats Cowan :</i>		
Queen's d. ssert, ½ et ¼ la lb.		0 40
" " 6 div.		0 42
Mexican Vanilla, ½ et ¼ la lb.		0 35

Diamond, ½ et ¼, la lb.		Prix en gros
French Diamond, 6 div., la lb.		0 25
Chocolat Parisien, marc. à 5c.		0 26
la lb		0 30
Royal Navy, ½ et ¼, la lb.		0 30
Chocolat icing paq. 1 lb. la dz.		2 25
" " " " " "		1 25
Pearl Pink Icing " " " "		1 75
White Icing " " " "		1 75
<i>Menter :</i>		
	Par caisse	Par boîte
	de 120 lbs.	de 12 lbs.
Papier Jaune	lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois	" 0 43	0 48
Confitures et Gelées		
<i>Confitures :</i>		
Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50	
<i>De Michel Lefebvre et Cie :</i>		
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	" "	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	" "	0 11
Seaux de 7 lbs.	la lb.	0 12
do 14 " "	" "	0 11½
do 28 " "	" "	0 11
Tumblers de 8 onces.	la douz.	\$1 25
do de 1 lb.	" "	2 25
<i>De A. C. Dionne :</i>		
Canistres de 1 lb.	doz.	1 50
do de 2 lb.	doz.	2 60
<i>Gelées :</i>		
<i>Michel Lefebvre et Cie :</i>		
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	" "	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	" "	0 09½
Seaux de 7 lbs.	la lb.	0 10
do 14 " "	" "	0 09½
do 28 " "	" "	0 09
Tumblers de 8 onces.	la douz.	\$1 25
do de 1 lb.	" "	2 25
<i>Divers :</i>		
Citrouilles	\$0 80	0 90
Marmelades	2 10	2 15
Conserves alimentaires.		
Blé d'Inde	doz.	0 90 0 95
" Yarmouth 2lbs	" "	0 00 1 50
" Windsor	" "	0 90 0 95
Hoegg Baked Beans	" "	1 35 0 00
Windsor	" "	1 35 0 00
Haricots de Boston	" "	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	" "	0 90 0 95
Petits pois français	boite	0 10 0 11

RAISINS VALENCE

NOUS OFFRONS A DES PRIX EXCESSIVEMENT BAS

20000 BOITES RAISINS VALENCE

ORDINAIRES ET LAYERS.

ARRIVEZ POUR PRIX.....

LES MEILLEURES MARQUES SUR LE MARCHE.

LAPORTE, MARTIN & Cie, Epiciers en Gros, MONTREAL

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

LE FORGERON EST UN HOMME PUISSANT, AUX MAINS LARGES ET NERVEUSES, LES MUSCLES DE SES BRAS CHARNUS SONT AUSSI SOLIDES QU'UNE BARRE DE FER.

Des mains nerveuses et musculeuses solides comme une barre de fer voila ce que les athletes cherchent a developper.

LES PLUS FORTS ATHLETES D'AUJOUR'HUI FONT USAGE DU

...JOHNSTON'S FLUID BEEF

Pendant l'entraînement et proclament que c'est la meilleure nourriture pour former les muscles et donner des forces.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 18 JUILLET 1895

Prix en gros	
Petits pois extra fins, boîte	0 15 0 16
extra surfins	17 0 18
Tomates	0 80 0 95
Haricots verts	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz.	4 80 5 00
Olives	2 25 3 00
Poissons :	
Clams, 1 lb.	1 40 1 50
Homards	1 90 2 00
de boîte plate.	2 50 2 60
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 40
Maquereau	1 00 1 10
Sardines canad.	0 00 0 05
" am	0 09 0 10
" frs	0 07 0 25
" frs	0 16 0 35
Smelts (Eperlans)	0 50 0 00
Saumon	1 30 1 40
Hareng mariné	0 00 1 65
Anchois	3 25 0 00
Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	0 80 0 85
" 3 lbs.	0 00 0 00
Fraises, 2 lbs.	1 90 2 00
Pêches, 2 lbs.	1 90 2 00
" 3 lbs.	2 50 3 00
Poires, 2 lbs.	1 75 2 00
" 3 lbs.	2 00 3 00
Pommes, gal.	0 00 2 20
" 3 lbs	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00
Viandes en conserve :	
Corned Beef, 1 lb.	1 75 0 00
" 2 lbs.	2 90 0 00
" 14 lbs.	19 50 0 00
Dinde, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 50
" 2 lbs.	0 00 7 00
Langue de boeuf, 1 lb.	6 80 0 00
" 2 lb.	0 00 8 50
English Brown	0 00 1 75
Boeuf émiété sec.	0 00 2 80
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Polets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 00 2 20
Marinades Morton	2 30 2 70
" Crosse & Blackwell,	doz. 0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 2 10

Prix en gros	
Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00 1 80
Cornichons :	
A. C. Dionne	doz. 0 00 1 50
Sauce Worcester, chop.	3 50 3 75
" chop.	6 25 6 50
" Harvey, chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates	1 00 4 00
" de champignons	1 00 3 40
Sauce aux anchois	3 25 3 50
Sauce Chili	3 75 4 00
Marinades de L.A. Dansereau & Cie	
Horse Head Brand No. 1	20 oz doz 1 60
" 2 "	" 1 40
Gladstone	" 1 05
John Roe & Co, Lon. Ang.	" 1 80
Roberoy & Co, Liverpool	" 1 60
Ketchup	" 93
Escompte 5 pour cent.	
Drogues et Produits Chimiques	
Acide carbonique	0 30 0 40
" citrique	0 50 0 55
" oxalique	0 10 0 12
" tartrique	0 33 0 35
Aloés du Cap	0 14 0 15
Alun	0 01 0 03
Bicarbonate de Soude	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse	0 10 0 12
Bleu (carré)	0 10 0 16
Borax raffiné	0 06 0 09
Bromure de Potasse	0 55 0 60
Camphre américain	0 60 0 70
Camphre anglais	0 65 0 70
Candres de soude	0 01 0 02
Chlorure de chaux	0 02 0 05
Chlor. de Potasse	0 23 0 25
Couperose, 100 lbs.	0 75 1 00
Crème de tartre	0 20 0 22
Extrait de Campêche	0 10 0 11
Extrait de en paquets	0 12 0 14
Garance	0 00 0 00
Glycérine	0 16 0 20
Gomme arabique	0 10 0 25
Gomme épinette	0 25 0 00
Indigo Bengale	1 50 1 75
Indigo Madras	0 60 0 80
Iodure de potasse	4 00 4 25
Opium	4 50 4 75
Pearline, boîte	5 00 0 00
Phosphore	0 60 0 75
Salpêtre	0 06 0 74
Sels d'Epsom	1 50 3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90 0 95

Prix en gros	
Soda caustique 60°	100 lbs 1 75 2 00
Soda caustique 70°	100 lbs 2 00 2 25
Soda à laver par 100 lbs.	0 70 0 85
Soda à pâte par baril	0 00 2 50
Soufre poudre	lb 0 01 0 03
Soufre bâtons	0 01 0 03
Soufre en sac (rock) par	100 lbs 1 50 2 00
Strychnine	oz. 0 90 1 00
Sulfate de cuivre	lb. 0 4 0 06
Sulfate de morphine	lb. 1 90 2 00
Sulfate de Quinine	oz. 0 40 0 45
Sumac	la tonne 65 00 70 00
Vert de Paris	0 17 0 20
Vitriol	0 05 0 08
Empois et Féculs.	
Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7 1/2
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1/2 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glaukos en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham	6 1/2
Challenge	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1	7 1/2
Epices pures.	
Poivre blanc, lb.	0 15 0 20
" noir, lb.	0 10 0 15
Cannelle, lb.	0 15 0 18
Clous de girofle, lb.	0 18 0 20
" ronds, lb.	0 10 0 15
Cassia en nattes.	0 10 0 12
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 30
" racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 60
" non blanche.	0 75 0 70
Macis	0 82 0 70
Piment	0 10 0 00
Anis	0 08 0 10

Fruits Secs.		Prix en gros	
Raisins Valence	lb.	0 03	0 03 1/2
" Eleme	"	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte	"	1 70	1 75
" London Layers	"	2 10	2 20
" Black Baskets	"	0 00	0 00
" Imperial Cabinet	"	0 65	0 00
" Connaisseurs Clus-	"	2 65	2 75
" ters	"	0 00	0 00
" Black Crown	"	0 00	0 00
" Fine Dehesa	"	0 00	0 00
" Sultana	lb.	0 06	0 06 1/2
" Corinthe nouv.	"	0 03 1/2	0 04
Calif. Loose Muscatels, 4	"	0 05	0 00
c. les 50 lbs.	"	0 04 1/2	0 05
Prunes Atlas	"	0 10	0 11
Amandes 1/2 molles	"	0 12	0 13
" molles	"	0 08 1/2	0 09 1/2
Noisettes	"	0 10 1/2	0 12 1/2
Noix Marbot	lb.	0 14	0 15 1/2
" Grenoble	"	0 14	0 15 1/2
" Brésil	"	0 09	0 10 1/2
Peanuts rôtis	"	0 07	0 08
Pecan	"	0 09	0 00
do polies	"	0 10	0 15
Figues, layers	"	0 12 1/2	0 00
" en paillons	"	0 05	0 07
Dattes, en boîtes	"	0 04	0 05
" en paillons	"	0 03	0 04
Pommes séchées	"	0 06	0 07
Pommes évaporées	"	0 00	0 7 1/2
Fruits Verts.			
Citrons de Messine, bte.	\$4 00 à \$4 75		
Oranges de Jamaïq. grt.	0 00 à 0 00		
" Floride	0 00 à 0 00		
" de Valence, caisse	7 50 à 9 00		
Oranges, 1/2 boîtes	1 75 à 2 50		
" sanguines	0 00 à 0 00		
" mesines	1 75 à 2 50		
" ovales	0 00 à 0 00		
Bananes, le régime	0 50 à 1 50		
Cocos, le cent	0 00 à 3 00		
Oignons rouges, le quart	0 00 à 0 00		
" jaunes	0 00 à 0 03		
Ananas, la pièce	8 à 15		
Fraises, la pinte	15 à 00		
Oignons d'Espagne, le sac	0 00 à 0 00		
Tomates Tennessee bte.	0 37 à 0 63		
" crate.	1 05 à 1 10		
Pommes des E. U. boîte.	0 30 à 0 60		
Fruits du Pays :			
Corises le panier	1 25 à 1 50		
Framboises, leseau	0 75 à 0 90		

ECHANTILLONS ET
PRIX SUR DEMANDE.

C. RIVET & Cie

Manufacturiers de Chaussures

842, RUE ALBERT, - - ST-HENRI DE MONTREAL.

SOMERVILLE'S ..PEPSIN GUM..

AIDE LA DIGESTION,
GUERIT LA DYSPESIE.

L'UNIQUE GOMME A MACHER
QUI SOIT PARFAITE.

5 cts LA BARRE

C. R. Somerville, - - London, Ont.

TELEPHONE 2435.



A. & E. LOIGNON

.. INGENIEURS-CIVILS ..

Ponts et Charpentes METALLIQUES.

Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer
en Barre toujours en Magasin.....

Plans et Devis préparés.

The WESTERN LOAN and TRUST Co. (Ltd)

Incorporée par acte spécial de la Législature

BUREAU : No 13, RUE ST-SACREMENT, MONTREAL, P. Q.

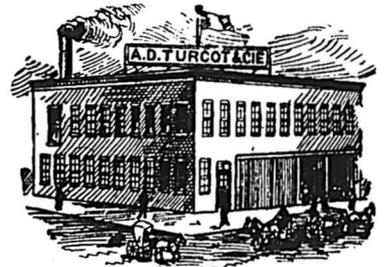
Hon. A. W. OUELLE, Prés.; J. S. BOUSQUET, Ecr.,
Vice-Prés. (Gérant de la Banque du Peuple).

Cette Compagnie agit comme administrateur,
exécuteur, fidé-commissaire, recouvreur, conseil
d'interdits, liquidateur, syndic, etc., etc., et aussi
comme agent pour les bureaux des agences ci-
dessus. Pour informations s'adresser au gérant.

W. BARCLAY STEPHENS

A. D. TURCOT.

H. CHAGNON.



A. D. TURCOT & Cie

...MANUFACTURIERS DE...

Portes, Chassis et Jalousies,

Moulure, Tournage, Découpage, Blan-
chissage, Moulin à Emboueter, Ou-
vrage de Menuiserie en tout genre.
Bois de toutes dimensions à vendre.

127 RUE PERREAULT, coin Rivard, MILE END.

TEL. BELL 7125

PRIX COURANTS.—MONTREAL 18 JUILLET 1895

Essences	55c.	\$1, 1 50	1 75
"	café	\$2, 3 50	6 75
Quiétal	Doz. Gros	\$1 70	17 03
Rob Bonum	Doz. Gros	1 70	17 00
Emulsion C. Beaupré	Doz. Gros	3 50	36 00

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Elixir Résineux Pectoral	Doz. Gros.	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	Doz. Gros.	3 50	38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	Doz. Gros.	1 50	15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	Doz. Gros.	6 25	65 00
" petite	Doz. Gros.	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	Doz. Gros.	3 50	40 00
Salsepareille grande	Doz. Gros.	7 00	90 00
" petite	Doz. Gros.	3 75	40 00
Onguent antihémor.	Doz. Gros.	1 75	18 09
" antidart.	Doz. Gros.	1 75	18 09
Onguent magique gr.	Doz. Gros.	1 75	18 00
" magique pet.	Doz. Gros.	1 00	10 00
Pommade "c. les cors	Doz. Gros.	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	Doz. Gros.	7 00	75 00
" petite	Doz. Gros.	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	Doz. Gros.	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	Doz. Gros.	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	Doz. Gros.	6 00	65 00
Vermifuge	Doz. Gros.	4 00	42 00
Spavin-Cure grande	Doz. Gros.	7 00	80 00
" petite	Doz. Gros.	3 50	38 00
Colic-Cure	Doz. Gros.	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	Doz. Gros.	1 40	15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Elixir Pulmon. Balsam.	Doz. Gros.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	Doz. Gros.	1 20	12 00
Pastille à vers.	Doz. Gros.	1 50	15 00
Poudre de condition	Doz. Gros.	0 80	7 20
" " "	Doz. Gros.	1 25	13 00
" " "	Doz. Gros.	1 80	18 00
Huile d. foie d. morue 8oz	Doz. Gros.	18 00	15 00
" " " 6oz	Doz. Gros.	15 00	12 00
Emulsion " "	Doz. Gros.	4 00	36 00
Huile Vétérinaire	Doz. Gros.	1 50	12 00
Essence d'épinette	Doz. Gros.	0 80	6 00

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de morisior composé	Doz. Gros.	\$1 50	0 00
---------------------------	------------	--------	------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Anchor Weakness Cure	Doz. Gros.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	Doz. Gros.	3 50	36 00

Vermicure Français au chocolat	Doz. Gros.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	Doz. Gros.	1 20	12 96
" (4 oz)	Doz. Gros.	2 40	25 92

Riz.

J. 1 à 4 sacs	sacs	poches	p.
5 0	3 95	4 00	4 10
10 24	3 85	3 95	4 00
25 et plus.	3 80	3 90	3 95
B. 1 à 4 sacs	3 45	3 50	3 55
5 9	3 40	3 45	3 50
10 24	3 35	3 40	3 45
25 et plus.	3 30	3 35	3 40

English style.

En sacs de 250 lbs.	Doz. Gros.	3 30	0 00
5 9	Doz. Gros.	3 25	0 00
10 24	Doz. Gros.	3 20	0 00
25 et plus.	Doz. Gros.	3 15	0 00

Riz "Crystal"

En sacs de 25 lbs	Doz. Gros.	le sac,	1 35
" 50	Doz. Gros.	" "	2 60

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	Doz. Gros.	le quart.	18 00
" " "	Doz. Gros.	le quart.	9 25
Short Cut Clear	Doz. Gros.	le qt.	00 00
" " "	Doz. Gros.	le "	0 00

Saïndoux :

Pur de panne en seaux	Doz. Gros.	1 90	2 20
Canistres de 10 lbs.	Doz. Gros.	9 11	11 1/2
" 5 "	Doz. Gros.	9 11 1/2	11 1/2
" 3 "	Doz. Gros.	10 11 1/2	11 1/2
Composé, en seaux	Doz. Gros.	1 37 1/2	1 40
Canistre de 10 lbs.	Doz. Gros.	7 1/2c	7 3c
" 5 "	Doz. Gros.	7 3c	7 3c
" 3 "	Doz. Gros.	7 3c	7 3c
Jambons, la lb.	Doz. Gros.	10	11

Saïndoux

Standard, en seaux	Doz. Gros.	1 47 1/2	1 50
Globe, " "	Doz. Gros.	1 37 1/2	1 40

Divers :

Lard fumé, la lb.	Doz. Gros.	0 11	0 00
Lard S.C. de l'Ouest le qrt	Doz. Gros.	18 00	00 00
Lard Mess de l'Ouest,	Doz. Gros.	17 00	00 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.

Saucisses au porc frais	Doz. Gros.	0 07	0 08
de Bologne	Doz. Gros.	0 06 1/2	0 07
au poulet	Doz. Gros.	0 00	1 00

Sapallo.

En caisses de 1/2 à 1/3 grosse, la gr.	Doz. Gros.	11 30	0 00
--	------------	-------	------

Sel.

Sel fin, quart, 3 lbs.	Doz. Gros.	\$2 75	\$2 90
" " 5 lbs.	Doz. Gros.	2 65	2 70
" " 7 lbs.	Doz. Gros.	2 40	2 50
Sel gros livré, sac	Doz. Gros.	0 50	0 00

Sirops.

Sirop américain	Doz. Gros.	0 00	0 00
Amber	Doz. Gros.	0 30	0 00
Extra V. B.	Doz. Gros.	0 85	0 38
Sirop canadien tins	Doz. Gros.	0 00	0 09
" " "	Doz. Gros.	0 34	0 36

Sucres.

Brut Boucants et quarts	Doz. Gros.	0 03	0 03 1/2
Jaunes raffinés	Doz. Gros.	0 03 1/2	0 03 1/2
Extra ground	Doz. Gros.	0 05	0 00
" " "	Doz. Gros.	0 05 1/2	0 00
Cut loaf	Doz. Gros.	0 05 1/2	0 00
" " "	Doz. Gros.	0 05 1/2	0 00
" " "	Doz. Gros.	0 05 1/2	0 00
Powdered	Doz. Gros.	0 04 1/2	0 00
" " "	Doz. Gros.	0 04 1/2	0 00
Extra granulé	Doz. Gros.	0 04 1/2	0 00
" " "	Doz. Gros.	0 04 1/2	0 00
No 2	Doz. Gros.	0 04 1/2	0 00

Suif.

Suif raffiné, la livre	Doz. Gros.	0 05 1/2	0 05 1/2
Suif brut,	Doz. Gros.	0 03 1/2	0 04 1/2

Tabacs.

Navy	Doz. Gros.	3s, 4s et 12s	la lb. 48
Solace	Doz. Gros.	7s et 12s	" 48
Butt's No 1	Doz. Gros.	12s	" 48
British consols.	Doz. Gros.	4s	" 59
Laurel	Doz. Gros.	3s	" 49
Brier	Doz. Gros.	7s	" 47
Honey suckle	Doz. Gros.	7s	" 56
Napoléon	Doz. Gros.	8s	" 56

Victoria	Doz. Gros.	12s	" 47
Index	Doz. Gros.	7s	" 44
Brunette	Doz. Gros.	12s	" 44
" Derby " Plug	Doz. Gros.	12s	" 50 1/2
Solace à fumer	Doz. Gros.	7s	" 50 1/2
" " "	Doz. Gros.	3s	" 50 1/2

Old Chum Solace à Chiquer..... 58

Thés.

Japon commun à bon	Doz. Gros.	0 16	0 23
" bon à choix	Doz. Gros.	0 20	0 27
Nagasaki commun à bon	Doz. Gros.	0 15	0 53
Congou	Doz. Gros.	0 15	0 08
Oolong, bon à fin	Doz. Gros.	0 45	0 50
" Formosa	Doz. Gros.	0 25	0 50
Y. Hyson commun à bon	Doz. Gros.	0 14	0 20
" moyen à choix	Doz. Gros.	0 25	0 35
" choix extra	Doz. Gros.	0 60	0 65
Poud. à canon, com. à bon	Doz. Gros.	0 15	0 30
" moyen à fin	Doz. Gros.	0 24	0 46
" fin à extra	Doz. Gros.	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	Doz. Gros.	0 25	0 30
" fin à extra	Doz. Gros.	0 35	0 50
Souchong	Doz. Gros.	0 25	0 60

Vinaigres.

De MM. M. Lefebvre & Cie.

Imperial triple (en fûts) gal. imp.	Doz. Gros.	0 33	0 00
Côte d'Or, Bordeaux	Doz. Gros.	" "	0 28
Extra Crystal Pickling	Doz. Gros.	" "	0 28
Ordinary	Doz. Gros.	" "	0 23
Vin blanc XXX	Doz. Gros.	" "	0 25
" " XX	Doz. Gros.	" "	0 20
" " X	Doz. Gros.	" "	0 17
Cidre clarifié XXX	Doz. Gros.	" "	0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip.	Doz. Gros.	" "	0 45
" " " doub.	Doz. Gros.	" "	0 35
Spécial X,	Doz. Gros.	" "	0 15

Vins.

Non Mousseux :

Bordeaux ord., caisse	Doz. Gros.	3 00	3 50
" gall.	Doz. Gros.	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse	Doz. Gros.	5 65	6 65
" St Julien,	Doz. Gros.	6 65	7 65
" Châteaux,	Doz. Gros.	5 00	25 00
Bourgogne, caisse	Doz. Gros.	8 00	24 00
" gallon	Doz. Gros.	00 00	00 00
Stelle, gallon	Doz. Gros.	1 40	1 60
Sherry, caisse	Doz. Gros.	6 60	11 00
" gallon	Doz. Gros.	00 00	00 00

Etablie en 1841.

L'AGENCE MERCANTILE

R. G. DUN & Co., Montréal,

La plus ancienne et la plus forte—150 agences.

— Collections faites dans toutes les localités.

A. C. MATTHEWS, Gérant.

Le Sirop **QUIETAL**, pour calmer et faire reposer les enfants.

Le **ROB-BONUM**, pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

L'EMULSION C. BEAUPRÉ, à l'Huile de Foie de Morue et Hypophosphites.

Sont fortement annoncés, et doivent se trouver chez tout marchand de gros et détail. Voir quotations. Dépôt principal chez **C. BEAUPRÉ**, Pharmacien, 291 Notre-Dame, MONTREAL.

JOSEPH CONTANT

PHARMACIEN ET CHIMISTE

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIER et MARCHAND EN GROS

FABRIQUE DE VINAIGRE... EUREKA



La célèbre marque de vinaigre "EUREKA" est la plus pure et celle qui est fabriquée avec le plus grand soin.

Ce vinaigre est fait avec de l'eau de pluie claire, bouillie, puis parfaitement distillée à travers des lits de charbon de bois avant de passer au mélange.

Dans la fabrication du célèbre vinaigre "EUREKA" on n'emploie que des alcools purs du Canada et des vins canadiens. Ce vinaigre, s'il gèle, donne en fondant ensuite, un article supérieur aromatisé qui a retenu sa force. C'est une expérience à laquelle ne résistent pas les vinaigres ordinaires composés d'acides.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET LISTE DE PRIX.....

ALF. ROBITAILLE

MANUFACTURIER DE

VINAIGRES et MARINADES

QUEBEC.

vs. Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

L. A. DANSEREAU & CIE

FABRICANTS DE

Biscuits, Marinades, Etc

354 et 356 AVENUE PAPINEAU

MONTREAL

Aussi Agents pour les célèbres marinades de **John Roe & Co.**, de Londres et **RobRoy**, de Liverpool.

Vendus par tous les épiciers de gros.

Ecrivez pour la liste des prix.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 18 JUILLET 1895.

Prix en gros.	
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" Burmester gallon	2 10 4 00
Moselle, caisse.....	06 50 24 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50
Champagnes.	
J. Mumm, caisse.....	28 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Röederer, caisse.....	25 00 27 00
Ve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémint, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Röederer, caisse.....	31 00 33 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	30 00 32 00
Perrier-Jouet, caisse.....	31 00 33 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Mosello Mousseux, c.....	14 00 21 00
Hock Mousseux, caisse.....	14 00 16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz..	0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran- cio, la douz.....	0 00 9 00
Cuir et peaux.	
Cuir à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 27 0 28
" " 25 " et au-des. 0 25	0 27
" " léger..... 0 27	0 28
" " No 2..... 0 25	0 00
" " 18 lbs en moy. 0 25	0 25
Zanzibar..... 0 22	0 23
Slaughter sole No 1 steers.	0 00 0 30
" " p. ord. 0 30	0 30
" " No 2..... 0 28	0 01
" " union crop No 1.00	0 40
" " " No 2.00	0 35
Harnais finis à la main p.lb.	0 34 0 35
" " No. 2..... 0 28	0 30
" " finis à la roue p.lb.0	32 0 35

Prix en gros	
Harnais No. 2.....	0 28 0 30
" " taureau..... p. lb.0	28 0 30
Vache cirée mince..... p. lb.0	40 0 45
" " forto No. 1 p. lb.0	38 0 40
Vache grain. pesante p. lb.0	40 0 45
" " Hm. M. Lin le p. 0	16 0 17
" " écossaise..... p. lb.0	40 0 00
Taure français..... p. lb.	0 85 0 93
" " anglaise..... 0 87	0 99
" " canadienne..... 0 60	0 75
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.0	70 0 80
" " 36 à 45 " p. lb.0	60 0 70
" " 45 et plus p. lb.0	60 0 65
Vache fendue Ont H.....	0 25 0 30
" " Hm..... 0 25	0 30
" " Med..... 0 25	0 30
" " junior..... 0 22	0 25
" " Qué.sen.h à m 0 23	0 28
" " jun. m. à light 0 20	0 25
Vache vernie..... le pied.0	00 0 20
" " d'Ontario..... 0 20	0 40
Cuir verni uni, grainé ".....	0 00 0 20
Mouton mince..... la doz.00	00 0 00
" " épais..... 12 00	0 00
Dongola glacé, ord. le pied.0	15 0 35
Kid Chevrete..... 0 30	0 35
Chèvre des Indes glacée.....	0 12 0 15
Kangourou..... 0 40	0 60
Dongola dull..... 0 20	0 30
Buff d'Ontario H. 0 16	HM. 0 16
" " M. 0 16	L. 0 16
Buff d'Ontario No 2.....	0 00 0 14
Buff de Québec H. 0 16	HM. 0 16
" " M. 0 16	L. 0 16
Buff de Québec No 2.....	0 00 0 14
Glove Grain Ontario.....	0 14 0 15
" " Québec..... 0 13	0 14
Pebble " Ontario..... 0 14	0 16
" " Québec..... 0 14	0 15
Cuir à bourrure No 1.0	20 No 2 18
" " fini français.....	0 20
" " russe.....	20 0 25
Cuir à Retiure.	
Maroquin large..... doz.	\$24 00 \$36 00
" " petit..... 18 00	22 00
" " persian..... 12 00	20 00
Veau de loi, im. \$18 00 S.	Royal \$40 00
" " " " " " " "	Royal \$38 00
Veau de loi..... M. \$30 00	D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied. 0	30
" " seal..... 0	20
Veau de Russie..... doz.	72 00

Prix en gros.	
Peaux.. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, 100 lbs. No. 1	\$8 50 0 00
do do No. 2	7 50 0 00
do do No. 3	6 50 0 00
Veaux, la livre.....	0 00 0 08
Agneaux, la pièce.....	0 30 à 0 00
Moutons, laine.....	0 75 à 1 00
Moutons, tendus.....	0 00 à 0 15
Steers, par 100 lbs.....	0 00 à 8 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest..... No. 1	0 00
do do..... No. 2	0 00
Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 19 à 0 21
Arrachée, non assort. "	0 19 à 0 21
Chaussures.	
Brogans.....	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.....	1 90 1 10
Split Balmorals.....	0 85 1 25
Kip.....	1 15 1 50
Buff.....	1 20 2 00
Veau.....	1 95 3 85
Buff Congress.....	1 20 2 00
Veau.....	2 10 3 40
Split boots.....	1 40 2 15
Kip.....	2 00 2 90
Veau.....	2 75 3 90
Bottes en feutre.....	1 50 2 00
Wigwams.....	1 70 2 50
Mocassins.....	0 65 0 90
" " " " " "	1 50 2 15
A CHEVILLE.	
Split Boots.....	\$0 65 à 0 75
Split Balmorals.....	0 75 1 05
Kip.....	1 10 1 20
Buff.....	0 90 1 30
Pebble.....	1 90 1 30
Buff Bals clous on cuir.....	1 00 1 25
A COUTURE.	
Pebbles Boutonnées.....	1 15 1 40
Buff lustré.....	1 20 1 30
Pebble.....	1 20 1 60
Lustré.....	1 35 1 60
Chèvre.....	1 40 2 00
Veau poli.....	1 40 2 00
Chevreau français.....	1 90 3 60
" " canadien.....	1 50 2 85

Prix en gros	
A, extra supérieure, "	0 23 à 0 25
B, supérieure, "	0 20 à 0 21
Noir, "	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint, "	0 14 à 0 16
Australie, lavée, "	0 00 à 0 00
Buenos Ayres, "	0 31 à 0 35
Natal, en suint, "	0 00 à 0 00
Pelleteries brutes.	
<i>Prix payés à Montréal.</i>	
Vison, la pièce.....	\$1 50 à \$2 00
Rat musqué (hiver).....	0 07 0 1
Marte, No. 1.....	1 50 2 00
Renard roux.....	1 30 1 50
Pecan.....	5 00 8 00
Bête puante.....	0 50 0 70
Ours.....	8 00 20 00
Loutre.....	8 00 15 50
Castor, la livre.....	4 00 5 00
Chat sauvage.....	0 25 0 75
Prix en gros.	
Hommes.....	\$0 75 à 1 00
Garçons.....	\$0 70 à 0 85
Enfants.....	\$0 65 à 0 70
Brogans.....	1 90 1 10
Cobourgs.....	0 85 1 25
Split Balmorals.....	0 85 1 00
Kip.....	1 15 1 50
Buff.....	1 20 2 00
Veau.....	1 95 3 85
Buff Congress.....	1 20 2 00
Veau.....	2 10 3 40
Split boots.....	1 40 2 15
Kip.....	2 00 2 90
Veau.....	2 75 3 90
Bottes en feutre.....	1 50 2 00
Wigwams.....	1 70 2 50
Mocassins.....	0 65 0 90
" " " " " "	1 50 2 15
Femmes. Filles. Enfants.	
Split Boots.....	\$0 65 à 0 75
Split Balmorals.....	0 75 1 05
Kip.....	1 10 1 20
Buff.....	0 90 1 30
Pebble.....	1 90 1 30
Buff Bals clous on cuir.....	1 00 1 25
Pebbles Boutonnées.....	1 15 1 40
Buff lustré.....	1 20 1 30
Pebble.....	1 20 1 60
Lustré.....	1 35 1 60
Chèvre.....	1 40 2 00
Veau poli.....	1 40 2 00
Chevreau français.....	1 90 3 60
" " canadien.....	1 50 2 85

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
 MARCHANDS-FERRONNIERS
 Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

BERNIER & CIE.,
 GRAINS, GROS
 FARINES, SON ET GRU, MOULÉE,
 DETAIL GRAINES DE SEMENCE
271 & 273 rue CASCADES
 SAINT-HYACINTHE

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL
 SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold } Lack Sec. } Ay. CORBY'S DISTILLERY, } J. W. BURMESTER, } Corbyville. BONSOMS & MULLER, } Oporto. J. ORNOSA & CO., } Tarragona. SANCHEZ ROMATE HERMANOS, } Reus. JIMINEZ & LAMOTHE, } Jerez. CHAMPY PERE & CO., } Malaga. ST BONNET & BELLEMER, } Beaune. BOUTELLEAU FILS, Doctor's Spa- } cial Brandy. } Cognac.	COMANDON & CO., } QUANTIN & CO., } Cognac. PETER F. HEERING, } Cognac. R. THORNE & CO., " Kilty Scotch," } Copenhagen GREENLESS BROS } Greenock. " Claymore Scotch," } Glasgow. BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., } Belfast. J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, } London. BLANKENHEYM & NOLET, } Rotterdam Key Gin, } ALFRED GRATIEN, } Saumur. MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth, } Torino.
--	---

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris. BORDEAUX CLARET CO., Bordeaux.

Gomme à mâcher...
SOUVENIR
de ADAMS



Chaque boîte contient une élégante
 cuillère souvenir, un bol doré avec un
 splendide portrait du Pape Léon XIII.
 LA BOITE CONTIENT 150 MORCEAUX DE COMME
AYEZ-EN UNE.

DEMANDEZ-LA A VOTRE FOURNISSEUR.

ADAMS & SONS CO., - 11 et 13 Jarvis St., Toronto, Ont.



G. G. GAUCHER
 Farines, Provisions. Produits de la ferme
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corne.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.
91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL

Fers et Métaux.		Prix en gros		Fontes.		Prix en gros		Prix en gros	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		Prix en gros						BRIQUES	
Fers à cheval :		Clous à river par 100 lbs :		Siemens..... par tonne		15 50 16 50		De Montréal..... 8 00 8 50	
Ordinaires, au baril..... 3 85 0 00		1 pouce..... 4 60		Coltness.....		19 00 19 50		Du bord de l'eau..... 4 50 5 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		1 1/2 "..... 4 10		Calder.....		19 00 19 50		Réfractaires..... 18 00 22 00	
En acier..... 6 00 5 75		1 3/4 "..... 3 45		Langloan.....		00 00 00 00		Brique pressée..... 25 60 35 00	
Fers à repasser... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		2 "..... 3 25		Summerlee.....		19 00 19 50			
Fiches : Coupées, toutes dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75		2 1/2 "..... 3 10		Gartaherrie.....		00 00 00 00			
Pressées, do... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		3 "..... 2 95		Glangarnock.....		00 00 00 00			
" 7-18 3 80 0 00		Clous d'acier..... 10c en sus		Carnbroe.....		18 00 18 50			
" 4-25 4 25 0 00		Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25		Canadienne.....		16 00 17 00			
" 5-18 4 50 0 00		Clous à ardoise..... 4 00		Des Trois-Rivières		26 50 28 00			
" 1-1 4 75 0 00		Clous à cheval No 7 " 2 70		au charb. de bois					
Fil de fer :		Clous " 8 " 2 69		Per en barres.					
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs..... 2 60 0 00		Clous " 9 et 10 " 2 48		Canadien..... par 100 lbs		1 65 1 70			
Galvanisé..... 3 15 4 25		Clous de broche		Anglais.....		2 15 2 25			
Huilé et brûlé..... 2 65 3 00		1 pouce, No 16..... net \$4 50		Affiné.....		2 25 2 50			
Esc. 22 1/2 p.c.		1 1/2 " No 15..... 4 05		De Suède.....		3 25 3 50			
Brûlé; pour tuyau, la lb... 0 06 0 07		1 3/4 " No 14..... 3 60		De Norvège.....		3 10 3 25			
Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03 1/2		2 " No 13..... 3 60		Lowmoor.....		6 00 0 00			
Fil de laiton, à collets		2 1/2 " No 12..... 3 38		" en verge.		0 09 0 10			
par lb 0 35 0 40		3 " No 11..... 3 15		Feutillard.					
Galvanisé..... 3 15 4 25		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10..... 2 93		A cercler..... par 100 lbs		2 15 2 25			
Enclumes..... 0 10 1/2 0 11		5 à 6 " No 3 à 5..... 2 70		Double.....		2 10 0 00			
Charnières :		Limes, râpes et tiers-points :		Tôles.					
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05		1ère qualité, escompte... 50 p.c.		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs		1 90 2 15			
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04		2me qualité, " " 60 et 10 p.c.		" 22 à 24, " " 1 90 2 00		2 25 2 50			
Clous, etc.		Mèches de tarière, esc. ... 60 et 10 p.c.		" 28 par 100 lbs... 2 00 2 20		3 10 3 25			
Clous coupés à chaud :		Tarières escompte 45 p.c.		" 28 par 100 lbs... 3 10 3 30		Galvanisée Morewood... 0 05 1/2 0 05			
Frot payé pour 10 quarts; au char,		Vis, à bois, escompte... 80 p.c.		" Queen's head... 0 04 1/2 0 05		Etamée, No. 24, 72x30 " 0 07 1/2			
10c de moins.		Boulons à voiture, esc. ... 6) et 10 p.c.		" No. 28, " " 0 08		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08			
De 5/4 à 6 pcs, par 100 \$2 10		Boulons à bandage..... 60 p.c.		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb... 0 10 1/2		Canada, par boîte..... 2 05 2 10			
5 pcs. " 2 15		Boulons à lisses..... 70 p.c.		Perblanc.					
4 à 4 1/2 " 2 20		Métaux.		Coke I C par boîte..... 2 85		Charbon de bois I C par boîte... 3 50			
3 1/2 à 4 " 2 25		Cuivre.		" I X " 4 50		Pour charb. X additionnel extra 1 00			
3 pcs. " 2 30		Lingots..... 0 17 0 18		Ferblanc terné..... 6 00 6 50		Tuyaux de bois D C.....			
2 1/2 à 2 3/4 " 2 35		Barres..... 0 17 1/2 0 18 1/2		" I C Bradley 5 50 à 5 75		Tuyaux de poêles.....			
2 à 2 1/2 " 2 40		Plomb.		Tuyaux No. 7, les 100 feuilles... \$5 75		" 6, " " 5 50			
1 1/2 à 1 3/4 " 2 70		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		Coudes ronds pat., la douz..... 1 25		Connections, T et Y..... 2 40			
1 1/2 pouce " 3 10		Barres..... 0 04 0 04 1/2		Connections, T et Y..... 2 40					
Clous coupés à froid :		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		Matériaux de Construction					
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 60		De chasse..... 0 05 0 5 1/2		CIMENTES					
1 1/2 pouce " 3 00		Tuyau..... par 100 lbs 4 55 5 00		Ciment de Portland..... 1 90 2 25					
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Plâtre calciné..... 1 80 2 00					
1 pouce..... 4 35		Lingots, Spelter, par lb 0 4 1/2 0 05		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50					
1 1/2 "..... 3 85		Feuilles, No. 8.. 0 4 1/2 0 05		PLATRE POUR LA TERRE					
1 3/4 "..... 3 45		Acier.		Le sac..... 0 50 0 55					
2 et 2 1/2 "..... 3 25		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Au char..... 0 00 0 50					
2 1/2 à 3 "..... 3 10		A lisse..... 2 00 2 10							
3 à 6 "..... 2 95		Américain..... 5 50 6 00							
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage..... 2 25 2 50							
1 pouce..... 3 40		A pince..... 2 20 2 55							
1 "..... 3 1		Fondu..... par lb 0 12 0 13							
1 1/2 "..... 2 5 1/2		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07							
		De mécanicien..... 0 00 0 03							

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS

CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.

COOKS FRIEND
BAKING POWDER.

de McLAREN

Les premières maisons d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock.

MAISON DE GROS EN..... Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THE, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS.

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 18 JUILLET 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

4 pcs. par longueur de 3pd	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 28
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
12 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 " " " "	1 50	1 90
6 x 6 " " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " " "	3 00	0 00

Syphon :

4 pouces	1 40	2 00
6 " " " "	1 90	2 75
9 " " " "	2 75	3 30
12 " " " "	4 00	6 00

Tuyaux à chemises :

92pouces, par pied	0 25
" " " "	0 40

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 10
Furnace do	5 10
Egg do	5 10
Stove do	5 25
Chestnut do	5 25
Peanut do	0 00
Screenings do	2240 lbs. 1.50
Scotch Grate * do	2000 " 0.00 6.00
Scotch Steam * do	2340 " 3.90 4.50
Vale Grate do	2000 " 5 25
Welsh Anthracite do	2000 " 5 75
Pictou do	2240 " " " "
Cape Breton do	" " " " "
Glace Bay do	" " " " "
Sydney do	" " " " "
Reserve do	" " " " "
Charbon de forge do	2000 " 5.25 5.75
Lehigh pour fond. do	" " 6.50 6.75
Coke " par chaldron	6.75 7.00
" usage domestique	3.00
" concassé.	3.50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$1 75
Merisier do	4 25 à 4 50
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 75 à 3 90
Slabs par chars	24 00 à 27 00
" en barge. Corde.	2 25 à 2 50
Rognures, le voyage	0 00 à 0 00

Américain

Erable piqué	do	25 à 50
Noyer noir ondulé	le pied.	04 à 05
Acajou (mahogany)	do	04 à 06
	do	8 à

Bois de Service

Pin.			Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	e 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 60 1 75
2ème do	do	do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	24 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaquage (venezers):

Uni par 100 pieds	60 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

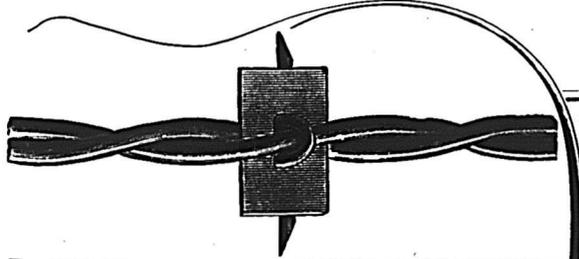
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone : 6258.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"



LE FIL BARBELE
LE PLUS PARFAIT.

Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la

SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL
Un assortiment des plus variés...
A vendre aux plus bas prix du marché.
CHEZ
THIBODEAU & BOURDON
No. 1203-Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau MONTREAL

LITERIE
DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.
Prix absolument les PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND
1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.
Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS

FOURNITURES D'ÉCOLES.
CLASSIQUES FRANÇAIS,
ANGLAIS, LATINS et GRECS
Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles. Échantillons envoyés sur demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

Si VOUS AVEZ UNE.....
Maison à Vendre ou à Louer

SI VOUS VOULEZ ACHETER

— ADRESSEZ-VOUS A —

STEPHENS & WARNECKE,

Ils vous donneront les meilleurs résultats
dans le plus court espace de temps.....
Souvenez-vous de l'adresse.....

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

LESSARD & HARRIS
(Ci-devant de Brodeur & Lessard)
CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
421, Craig, Montréal. Tel. Bell 2191.

GAGNIER & LEFEBVRE
Successeurs de H. A. MILLER,
PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de RIDEAUX,
Tapisseries et Décorateurs, Doreurs, Vitriers
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

BOIS DE SCIAGE ...
Bureau : 518 Lagachetière
MONTREAL.
D. PARIZEAU
CLOS, T.él. Bel No 6678.
Canal Lachine
— BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
T.él. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE H. BOURGOIN
T. PREFONTAINE & CIE

.. Marchands de

BOIS de SCIAGE

BUREAU

Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,
STE-CUNEGONDE

CLOS A BOIS :-

Le long du Canal Lachine, des deux côtés,

T.él. Bell 8141.

MONTREAL.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéli-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 717

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Argent à Preter....

— AUX —

TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,
Obligations et Hypothèques.

CLARENCE J. McCUAIG,

162 St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Tra-
vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS

73 Adelaide O., Toronto, Ont.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

.....PENSEZ A VOTRE AVENIR.....

Achetez DE SUITE **BOULEVARD ST-LAMBERT** AU

Ce boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour; 5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux Lots de 50 x 115 pieds, \$150, \$25 comptant, Balance \$25 par année. N'OUBLIEZ PAS CECI: Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montreal au Boulevard St-Lambert. :: :: :: ::

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 13 Juillet
1895.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw, maison, Nos 123 et 123a. Partie des lots 481 et 482, terrain 22.3 x 53. Mde Joseph Charest à Léon Fré-dette; \$3,800.00.

Rue Mignonne, maison Nos 612 et 620. La 1/2 indivise de 499-30, 31, terrain 48 x 100. Euclide Renaud dit Deslauriers à Stephen Vallée; \$2,000.00.

Rue Lafontaine. Lot 504-32, terrain 22 x 105. La Banque Jacques Cartier à Eusèbe de Longchamps, fils; \$577.50.

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Amherst, maison, No 540. Lot 1157, terrain 50 x 75. Aldéric Villemure et al à Alphonse Valiquette; \$3,400.00.

Rue Amherst, maison, Nos 133 à 137. La 1/2 indivise des lots 388 et 390, terrains le premier 53.6 x 70 et le second 36 x 80. George William Crossan à Ellen McCafrey, épouse de E. R. Guinessy; \$4,200.00.

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Sherbrooke, maison No 787. Partie nord-est du lot 1836, terrain 32 x 147. Walter Paul à Sir Donald Smith; \$13,000.00.

Rue Lamontagne, maison, No 283. Partie nord-ouest du lot 1522-3, terrain 40.6 x 113.6; superficie 5322 pieds. William Paxton à Payette Brown; \$9,750.00.

Rue Sherbrooke, maison, No 791. Partie du lot 1836, terrain 32 6 x 147. Mme William Spragge à Sir Donald A. Smith; \$13,750.

QUARTIER ST-ANNE

Rue McCord, maison, Nos 152 et 154 Lot 1373, terrain 28 en front, 25.6 en arrière et 1598 en superficie. Richard Wickham à Emilda Labrosse épouse d'Arthur Laniel; \$1450.

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Rue Drolet, maison, No 265 et 267. Lots 15-509, quartier St Jean Bte, et partie de 903-135 quartier St Louis, terrain 20 x 72. Jean Bte Eriger dit La-plante et al., à Joseph Filteau; \$1900.

Rue Brébœuf, maison Nos 15 et 17. Lots 7-6 et 7, terrain 50 x 80. Charles Des-marteau, es-qualité à Hercule Dupré; \$2,500.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Durocher, maison No 45. Partie sud-est du lot 53, terrain 80 x 120. James Henry Smith à Martha Anna Molson, veuve de Wm Spragge; \$12,000.

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Davidson, maison Nos 41 à 63b. Lots 31, 165, 166, 167, 168, terrain 88 x 92. Joseph Sauvé et Philius Bourgie à Francis Richard et J. Arthur Richard; \$7,000.00.

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue St-Etienne, maison, No. 15. Lot 324-44, terrain 20 x 84. Mde Arthur La-ferrière à Lambert Paquette; \$800.00.

**Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.**

La Construction

NOTES

On annonce qu'un grand syndicat aurait acquis un des pouvoirs d'eau sur la rivière au Diable, à St Jovite, pour y fonder une puissante fabrique de pulpe. Ce syndicat commencerait la construction des bâtisses sous peu, afin d'être prêt à faire fonctionner les machines le printemps prochain.

Le département des canaux de Montréal demande des soumissions pour fournitures diverses, savoir: bois, fer, fonte, outils, peintures, huiles, charbon, ciments, etc., etc, destinés aux canaux de Chambly, St Ours, Lachine, Beauharnois, Ste Anne, Carillon et Grenville durant l'année fiscale 1895-96.

Ces soumissions, qui seront cachetées et libellées "SOUMISSIONS POUR FOURNITURES," devront être reçues jusqu'au 22ième jour de juillet 1895 au plus tard. S'adresser à M. Ernest Marceau, ingénieur surintendant, No 1709 rue Notre Dame, Montréal.

PETITES NOTES

Une ligne téléphonique entre Londres et Dublin a été ouverte lundi dernier.

Les réparations au pont de Saint-Judes sont terminées et la circulation des trains du chemin de fer des Comtés Unis est rétablie jusqu'à Sorel.

"Etrange anomalie!
"On assure maisons, meubles, navires et marchandises et le chef de la famille néglige d'assurer sa vie, c'est-à-dire de toutes ses propriétés, la plus précieuse et en même temps la plus menacée."—(Benj. Franklin).

L'imprévoyance, qui porte la plupart des hommes à consommer le gain de chaque jour, sans souci du lendemain, est la principale cause qui les retient constamment dans une situation précaire et qui les empêche de s'élever.—(Le Play).

Le règlement accordant un bonus de \$10,000 au chemin de fer de la jonction de Napierville, soumis au vote des électeurs du village et de la paroisse de Napierville, a été adopté.

La nouvelle ligne aura 18 milles de long et sera construite de Saint-Rémi à Stottville.

Pour protéger les objets en fer contre la rouille, il suffit de les enduire avec la pâte obtenue en faisant fondre une partie de résine dans sept parties de saindoux. Cette pâte a le très grand avantage d'adhérer fortement au fer et de le préserver ainsi pendant longtemps; on peut l'enlever avec de la benzine.

La Bosnie, qui a eu pendant trois ans une récolte splendide de prunes, aura, cette année, un rendement qui ne sera guère que de 50 à 70 p.c. de la moyenne, par suite du temps froid durant la période de la floraison. Dans la Slavonie également, on compte seulement sur un tiers de production de l'année passée. La Serbie compte sur 60 à 80 p.c., la Moravie sur 130 p.c., et la Bohême sur 50 à 70 p.c.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

Téléphone 696.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR

280 — RUE ST-ANDRÉ — 280

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS,

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir: 280 rue Roy, et à Longueuil.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'École Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES.

En facedu Carré de la Place d'Armes, Montréal. Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

HORMISDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

47E1/2 Rue Lagachetiere, Montreal

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Monistiers,

37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL

Téléphone Bell. 6328.

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

452 rue St-Paul --- 269 rue des Commissaires

MONTREAL

SPECIALITÉS:

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS.

Avances libérales sur consignations.
Correspondance sollicitée.....

La compagnie du chemin de fer Boston et Maine a acheté la ligne du chemin de fer Concord, N. H. et Montréal. On annonce que la compagnie a l'intention de prolonger sa voie jusqu'à Québec. Elle négocierait actuellement, à cet effet l'achat du Québec Central. Il est question qu'elle veuille affermer aussi dans un avenir prochain le Vermont Central.

Quand les vis sont en place depuis un certain temps, soit dans du bois, soit même dans du métal, il est fréquent de les voir se rouiller et ne plus pouvoir dès lors se déserrer. Pour arriver à les déserrer, il suffit d'appliquer sur leur tête une baguette de fer rouge et de donner, tout de suite après, un fort coup de tourne-vis. La chaleur fait dilater la vis et craquer, par suite, l'enduit de rouille.

L'huile en bouteille a la désagréable habitude de rancir et de devenir ainsi inutilisable. Les modifications chimiques qu'elle subit sont dues à l'action de l'air contenu dans le goulot ou dans les pores du bouchon : rien n'est plus facile que d'y mettre un frein ; il suffit de verser à la surface de l'huile une petite couche de bonne eau-de-vie qui empêche le contact direct entre elle et l'air. Dès lors, plus de rancissement à redouter.

En France, près de la moitié de la population vit de l'agriculture, un peu plus d'un quart vit de l'industrie. Quant au commerce, il entre dans le total de la population pour la sixième partie, les transports y entrent pour 3 p. 100, la force publique pour à peine 2 p. 100, et enfin les professions libérales pour 3 p. 100. Quant aux personnes vivant exclusivement de leurs revenus, abstraction faite des propriétaires exploitant eux-mêmes leurs terres, leur proportion est de près de 6 p. 100.

On mande d'Ottawa, dit *La Presse*, que la plus grosse spéculation sur le bois en grume qui ait été faite cette saison vient d'être effectuée. MM. Hale et Booth ont vendu à la Minnesota Lumber Co., de Palo, Illinois, leur coupe de bois consistant en 165,000 billots, ou 20,000,000 de pieds de bois, mesure de planche, le prix payé est de \$200,000. Ces billots ont été coupés sur la rivière aux Espagnols. On les remorquera jusqu'à Détroit, Michigan, aux scieries de F. E. Bradley, où ils seront sciés.

Pour obtenir l'odeur qui donne un si grand prix au cuir de Russie et en imprégner un objet quelconque, il suffit de prendre, disons une demi livre de rognures d'un cuir *queconque* et de les laisser macérer pendant une quinzaine de jours dans trois à quatre pintes d'alcool. Décantez ensuite, filtrez et ajoutez une demi chopine d'esprit triple de roses. L'odeur obtenue est, à s'y méprendre, celle du cuir de Russie ; vous pouvez en imprégner, si vous le voulez, jusqu'à vos bottines et faire ainsi le richard à bon marché.

Dans les fûts mal entretenus, le vin prend souvent un goût de bois très désagréable. Pour faire disparaître celui-ci, on ajoute au vin une pinte d'huile d'olives fine pour 50 gallons. On fouette fortement de manière à obtenir une émulsion. On peut retirer ensuite l'huile qui surnage au moyen d'un tube des-

endant dans le tonneau et passant par la bonde, mais il est préférable de soutirer le vin et de faire passer dans un fût bien propre. Après l'opération, l'huile peut encore servir à l'éclairage. Il paraît qu'on peut encore faire passer le goût de bois en laissant séjourner pendant quinze jours dans le vin, un chapelet de rondelles de carottes séchées au four.

Un essai de grande importance a été fait avec succès par le gouvernement russe pent l'hiver qui vient de s'écouler. Jusqu'à ce jour, le port asiatique de Vladivostok, en Sibirie, était considéré comme fermé en hiver. Il ne l'est plus actuellement, car le croiseur "Kostroma" envoyé pour cet essai a effectué le débarquement de soldats. En outre, à l'aide du brise-glaces, ce même croiseur abordait au quai gouvernemental et débarquait de lourds canons, ainsi que d'autres matériaux expédiés d'Odessa. Il est à remarquer que l'hiver était si rigoureux que les glaces se prenaient une demi-heure après le passage du navire.

On avait jusqu'ici considéré une cloche comme un objet fort difficile, sinon impossible à réparer lorsqu'elle est fendue. *Industria e Inventiones* nous apprend qu'un M. Antonio, de Senterada, province de Lérida (Espagne), a trouvé un moyen pratique de réussir cette opération et qu'il en a déjà réparé un assez grand nombre, parmi lesquelles il en est dont le poids dépasse 100 q., sans que leur son ait rien perdu. Après avoir élargi la fente avec un burin et avoir décapé la tranche au moyen d'un acide, il suffit de la chauffer au chalumeau et d'y couler une soudure préparée spécialement. On enlève à froid la soudure qui a débordé et l'on constate que le son de la cloche ainsi réparée est redevenu ce qu'il était avant l'accident.

Un inventeur américain, vient d'imaginer un petit appareil très simple destiné à développer la force musculaire des doigts chez les violonistes, pianistes, etc., et chez les personnes se servant de la machine à écrire, les télégraphistes, écrivains, etc. C'est un tube portant des fentes latérales permettant d'y insérer les doigts les uns après les autres, et sur lequel on fixe un poids mobile, maintenu par une vis de pression. Un étrier, muni d'une vis de pression, sert à maintenir le doigt dans le tube. On commence par s'exercer à soulever un poids très faible, le dos de la main étant posé à plat sur une table ; on le fait glisser le long de la tige pour augmenter le bras de levier, puis on le remplace progressivement par des poids de plus en plus forts.

Les mouches ont fait leur apparition avec les chaleurs et on s'en aperçoit dans les maisons où elles se livrent à des facéties peu spirituelles. Leurs malféances sont particulièrement regrettables quand elles les exercent sur les cadres dorés des miroirs et des tableaux, qu'elles salissent de leurs souillures. Si vous voulez leur faire une mauvaise farce, ce qui est très légitime, faites bouillir quatre oignons dans une pinte d'eau et badigeonnez votre cadre avec la liqueur obtenue. Quand les mouches auront des velléités de venir s'y poser, vous les verrez bien vite se sauver de toute la force de leurs ailes, comme quelqu'un qui n'est pas content. L'odeur

de l'oignon se conserve longtemps et protège les cadres.

Les jeunes gens *copurchics* recommandent toujours avec un soin jaloux à leur blanchisseuse de faire reluire le plastron, le col et les manchettes de leurs chemises. La dite blanchisseuse s'empresse, pour arriver à ce résultat, d'ajouter un peu de borax ou de gomme adragante à l'empois d'amidon destiné à "empeser." Nous lui recommandons de préférence la composition suivante qui par ses résultats, fera la joie de ses clients :

Blanc de baleine	5 parties	} en poids.
Gomme arabique	5 "	
Glycérine	12 "	
Eau	72 "	

Ces différents produits sont, comme on le voit, d'un prix peu élevé et à la portée de toutes les bourses. On les chauffe jusqu'à ce que la liqueur soit devenue uniforme ; elle se conserve ainsi très longtemps. Au moment de s'en servir, on met un demi-verre de mélange dans le litre d'eau qui sert à délayer l'amidon.

L'année fiscale américaine qui vient de finir se termine mieux qu'elle n'avait commencé. Au 30 juin 1894, une sorte de désarroi général régnait aux Etats-Unis : les finances du pays étaient dans un état de nature à inspirer de vives inquiétudes ; l'industrie était paralysée, les salaires avaient été diminués et le nombre des ouvriers sans travail était énorme ; les chemins de fer faisaient à peine leurs frais, bien que les dépenses eussent été réduites au minimum ; beaucoup de fabriques étaient fermées ou ne travaillaient que quelques heures par semaine ; les cours du blé, du coton, du fer et de la laine étaient descendus très bas et avaient une tendance à baisser encore.

Aujourd'hui il en est tout autrement. Les finances nationales se sont relevées et la réserve d'or de cent millions est reconstituée et au-delà. Les chemins de fer gagnent plus d'argent et en dépendent davantage. Les fabriques fermées ont rouvert leurs portes ; elles emploient un plus grand nombre d'ouvriers et, dans beaucoup de ces fabriques, les salaires ont été augmentés. Le prix du blé, du coton, de la laine, du fer, de l'acier suivent une progression ascendante en conséquence d'une demande plus active, et le bilan des banques indique un chiffre d'affaires plus considérable, un tiers environ de plus que l'an dernier. En résumé, l'exercice 1895-96 s'ouvre sous les meilleurs auspices et promet une année de prospérité générale.

Si le Canada, à cause de son voisinage immédiat de la grande République, subit le contre-coup des crises qui se produisent aux Etats-Unis, il ressent également les bienfaits d'une reprise d'affaires chez nos voisins.

Espérons donc que, pour nous aussi, l'exercice commencé le 1er juillet verra s'accroître le mouvement commercial et industriel du pays.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 117^e livraison (6 juillet 1895).—Ysabel, par Mme la Comtesse de Houdetot. — Les voitures sans chevaux, par Maxime Vuillaume.—La monnaie au golfe de Guinée (Cauris et poudre d'or), par Daniel Bellet. — L'onc. malgré lui, par Mme Bellaigue. — La dentelle, par Mme Barbé. — Chaque numéro, 40 cent.

ILLUSTRATIONS DE : A. Paris, Myrbach, E. Zier etc.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79, boulevard Saint-Germain, Paris.